

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1849) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec \TeX en Linux \LaTeX et Gentium Book Plus.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Merci à M. Gérard Gréco pour son aide lors de la préparation.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.14 du 26 décembre 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Brezina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Télémaque et Pisistrate arrivent à Lacédémone au moment où Ménélas célèbre le double mariage de son fils et de sa fille. Accueil hospitalier de Ménélas (1–67). Télémaque admire les richesses répandues dans le palais ; Ménélas lui répond et vient à parler d'Ulysse ; Télémaque ne peut retenir ses larmes (68–119). Hélène entre et croit reconnaître Télémaque ; Pisistrate confirme ce soupçon. Joie de Ménélas ; il parle des projets qu'il avait formés pour Ulysse et pleure avec tous ceux qui l'entourent (120–188). Pisistrate veut renvoyer au lendemain ces tristes entretiens ; Hélène mêle au vin un breuvage qui donne la joie ; puis Ménélas et elle, l'un après l'autre, racontent des traits de la bravoure et de la prudence d'Ulysse (189–289). Chacun se retire dans son appartement. Le lendemain Ménélas demande à Télémaque quel sujet l'amène à Lacédémone ; réponse de Télémaque ; Ménélas déplore le sort d'Ulysse (290–350). Il raconte comment il a été sauvé par la fille de Protée, qui lui donna les moyens d'interroger son père (351–461). Instructions de Protée à Ménélas pour assurer son retour (462–484). Protée apprend à Ménélas la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon (485–547). Il lui apprend aussi qu'Ulysse n'est point mort, mais qu'il est retenu par Calypso. Ménélas raconte en peu de mots la fin de son voyage (548–592). Il fait de vains efforts pour retenir Télémaque (593–624). Cependant les prétendants, informés du départ de Télémaque, prennent la résolution de lui tendre des embûches à son retour (625–674). Le héraut Médon annonce à Pénélope le danger qui menace son fils. Désespoir de Pénélope ; reproches qu'elle adresse à ses femmes ; aveux et conseils d'Euryclyée ; prière de Pénélope à Minerve (675–767). Antinoos s'embarque avec vingt hommes de choix pour aller attendre Télémaque (768–786). Minerve envoie à Pénélope pendant son sommeil un fantôme auquel elle donne les traits de sa sœur, et qui rassure Pénélope sur le sort de Télémaque (787–841). Les prétendants se mettent en embuscade dans l'île d'Astéris (842–847).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Δ

Οἱ δ' ἴξον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν·
πρὸς δ' ἄρα δώματ' ἔλων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Τὸν δ' εὖρον δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν
υἱέος ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος ᾧ ἐνὶ οἴκῳ¹.
Τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱεῖ πέμπεν·
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
δωσέμεναι τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετέλειον.
Τὴν ἄρ' ὄ γ' ἔνθ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι πέμπε νέεσθαι
Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ² περικλυτόν, οἷσιν ἄνασεν.
Υἱεῖ δὲ Σπάρτηθεν Ἀλέκτορος ἤγετο κούρην,
ὅς οἱ τηλύγετος γένετο, κρατερὸς Μεγαπένθης,

Télémaque et Pisistrate étaient arrivés dans la profonde vallée de Lacédémone ; ils se dirigèrent vers le palais du glorieux Ménélas. Ils le trouvèrent célébrant à table dans sa demeure avec de nombreux amis les noces de son fils et celles de sa noble fille, qu'il envoyait au fils du valeureux Achille ; à Troie jadis il avait promis et juré de la lui donner ; et les dieux accomplissaient cet hymen. Il l'envoyait avec des chevaux et des chars vers la ville immense des Myrmidons, sur lesquels régnait son époux. En même temps il donnait la fille d'Alector le Spartiate à son fils, le valeureux Méga-

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT IV

Οἱ δὲ ἴξον Λακεδαίμονα
κοίλην
κητώεσσαν·
ἔλων δὲ ἄρα πρὸς δώματα
κυδαλίμοιο Μενελάου.
Εὖρον δὲ τὸν
δαινύντα
πολλοῖσιν ἔτησι
γάμον υἱέος
ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ.
Πέμπε τὴν μὲν
υἱεῖ Ἀχιλλῆος
ῥηξήνορος·
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον
ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
δωσέμεναι·
θεοὶ δὲ
ἐξετέλειον τοῖσι γάμον.
Ὅγε ἄρα πέμπε τὴν ἔνθα
ἵπποισι καὶ ἄρμασι
νέεσθαι
προτὶ ἄστυ περικλυτόν
Μυρμιδόνων,
οἷσιν ἄνασεν.
Ἦγετο δὲ υἱεῖ
κούρην Ἀλέκτορος Σπάρτηθεν,
ὅς γένετο οἱ τηλύγετος
ἐκ δούλης,

Ceux-ci arrivèrent à Lacédémone creuse (située dans une vallée) remplie-de-ravins ; et ils poussèrent donc vers les demeures du glorieux Ménélas. Et ils trouvèrent lui faisant-manger à de nombreux parents le repas-de-noces de son fils et de sa fille irréprochable dans sa maison. Il envoyait celle-ci au fils d'Achille qui-enfonçait-les-ennemis ; car à Troie d'abord il avait promis et avait accordé devoir *la lui* donner ; et les dieux accomplissaient à eux l'hymen. Celui-ci donc envoyait elle alors avec des chevaux et des chars pour aller vers la ville très-fameuse des Myrmidons, sur lesquels *le fils d'Achille* régnait. Et il donnait-en-mariage à son fils la fille d'Alector de Sparte, à son fils qui était né à lui tardif d'une esclave,

ἐκ δούλης· Ἑλένη δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγείνατο παῖδ' ἐρατεινήν,
Ἑρμιόνην, ἣ εἶδος ἔχε χρυσέης Ἀφροδίτης.

Ἦς οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑπερφές μέγα δῶμα 15
γείτονες ἠδὲ ἔται Μενελάου κυδαλίμοιο,
τερπόμενοι μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
φορμίζων· δοιῶ δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτούς —
μολπῆς ἐξάρχοντος¹ — ἐδίνεον κατὰ μέσον.

Τῷ δ' αὖτ' ἐν προθύροισι δόμων, αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ, 20
Τηλέμαχος θ' ἦρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός,
στήσαν. Ὁ δὲ προμολῶν ἴδετο, κρείων Ἑτεωνεύς²,
ὄτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο,
βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα ποιμένι λαῶν,
ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 25

« Ξεῖνὸν δὴ τινε τῷδε³, διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,

penthès, tardif rejeton né d'une esclave, car les dieux n'avaient plus accordé d'enfant à Hélène, depuis qu'elle avait mis au jour une fille, l'aimable Hermione, aussi belle que Vénus aux cheveux d'or.

Ainsi, dans le haut et vaste palais, les voisins et les amis du glorieux Ménélas se livraient à la joie des festins ; au milieu d'eux un chanteur divin s'accompagnait de la cithare, et, dociles à ses accords, deux danseurs tournoyaient au sein de l'assemblée.

Le héros Télémaque et l'illustre fils de Nestor s'arrêtèrent avec leurs coursiers au portique du palais. Le puissant Étéonée, serviteur diligent du glorieux Ménélas, s'avança, les aperçut, et traversa la demeure pour porter la nouvelle au pasteur des peuples ; debout près de lui, il lui adressa ces paroles ailées :

« Voici deux étrangers, ô Ménélas fils de Jupiter, deux héros qui semblent issus du puissant maître des dieux. Dis s'il faut dételer

κρατερὸς Μεγαπένθης·
θεοὶ δὲ
οὐκέτι ἔφαινον
γόνον Ἑλένη,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον
ἐγείνατο παῖδα ἐρατεινήν,
Ἑρμιόνην,
ἣ ἔχεν εἶδος Ἀφροδίτης
χρυσέης.

Ἦς οἱ μὲν δαίνυντο
κατὰ μέγα δῶμα
ὑπερφές,
γείτονες ἠδὲ ἔται
κυδαλίμοιο Μενελάου,
τερπόμενοι·
μετὰ δέ σφιν
ἀοιδὸς θεῖος ἐμέλπετο,
φορμίζων·
δοιῶ δὲ κυβιστητῆρε
κατὰ αὐτούς —
ἐξάρχοντος μολπῆς —
ἐδίνεον κατὰ μέσον.

Τῷ δὲ αὖτε,
ἦρωσ τε Τηλέμαχος
καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος,
στήσαν,
αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ,
ἐν προθύροισι δόμων.
Ὁ δὲ, κρείων Ἑτεωνεύς,
θεράπων ὄτρηρὸς
κυδαλίμοιο Μενελάου,
προμολῶν ἴδετο,
βῆ δὲ ἴμεν
διὰ δώματα
ἀγγελέων
ποιμένι λαῶν,
ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« ὦ Μενέλαε

le robuste Mégapenthès ;
et les dieux
n'avaient plus fait-paraitre (donné)
de rejeton à Hélène,
aussitôt que
elle eut enfanté une fille aimable,
Hermione,
qui avait la forme (beauté) de Vénus
aux-cheveux-d'or.

Ainsi ceux-ci festinaient
dans la grande demeure
au-toit-élevé,
les voisins et les parents
du glorieux Ménélas,
se réjouissant ;
et parmi eux
un chanteur divin chantait,
jouant-de-la-cithare ;
et deux acrobates
au milieu d'eux —
le chanteur commençant son chant —
tournoyaient au milieu.

Et ces deux-ci de leur côté,
et le héros Télémaque
et le fils brillant de Nestor,
se tenaient,
et eux-mêmes et les deux-chevaux,
dans le portique des demeures.
Et lui, le puissant Étéonée,
serviteur attentif
du glorieux Ménélas,
étant venu-dehors *les* aperçut,
et il se mit-en-marche pour aller
à travers les demeures
devant annoncer-la-nouvelle
au pasteur des peuples,
et se tenant près *de lui*
il *lui* adressa *ces* paroles ailées :
« Ô Ménélas

ἄνδρε δύω, γενεῆ δὲ Διὸς μεγάλοιο εἵκτον.

Ἄλλ' εἶπ', εἴ σφωῖν καταλύσομεν ὠκέας ἵππους,

ἢ ἄλλον πέμπωμεν ἱκανέμεν, ὅς κε φιλήσῃ¹. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος 30

« Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθοῖδῃ Ἐτεωνεῦ,

τὸ πρὶν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε πάϊς ὣς, νήπια βάζεις!

Ἴη μὲν δὴ νῶϊ ξεινήϊα πολλὰ φαγόντε

ἄλλων ἀνθρώπων δεῦρ' ἰκόμεθ' — αἶ κέ ποθι Ζεὺς

ἐξοπίσω περ παύσῃ οἴζυος²! Ἄλλὰ λυ' ἵππους 35

ξεινῶν, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »

Ἦς φάθ'· ὁ δὲ μεγάροιο διέσσυτο³, κέκλετο δ' ἄλλους

ὄτρηροὺς θεράποντας ἅμα σπέσθαι ἐοῖ αὐτῶ.

Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώνοντας,

leurs coursiers agiles, ou si nous les enverrons chercher ailleurs un accueil hospitalier. »

Le blond Ménélas s'indigna et lui dit : « Autrefois, Étéonée fils de Boéthès, tu ne manquais pas de raison ; mais maintenant tes paroles ont toute la sottise de celles de l'enfance. C'est en vivant des présents généreux d'étrangers hospitaliers, que nous sommes revenus ici, toi et moi, et puisse Jupiter nous préserver à l'avenir de l'infortune ! Allons, dételle les chevaux, et fais entrer les étrangers pour qu'ils prennent part au festin. »

Il dit ; Étéonée traversa rapidement le palais et appela pour l'accompagner d'autres serviteurs empressés. Ils débarrassèrent du

διοτρεφές,

τινὲ δὴ ξείνων

τῶδε,

δύω ἄνδρε,

εἵκτον δὲ γενεῆ

μεγάλοιο Διός.

Ἄλλὰ εἶπέ, εἰ καταλύσομεν

ἵππους ὠκέας σφωῖν,

ἢ πέμπωμεν

ἱκανέμεν ἄλλον,

ὅς κε φιλήσῃ. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος

ὀχθήσας μέγα

προσέφη τόν·

« Οὐ μὲν ἦσθα νήπιος,

Ἐτεωνεῦ Βοηθοῖδῃ,

τὸ πρὶν·

ἀτὰρ μὲν νῦν γε,

ὣς πάϊς,

βάζεις νήπια!

Ἴη μὲν δὴ νῶϊ

φαγόντε

πολλὰ ξεινήϊα

ἄλλων ἀνθρώπων

ἰκόμεθα δεῦρο —

αἶ κέ ποθι Ζεὺς

παύσῃ οἴζυος

ἐξοπίσω περ!

Ἄλλὰ λυε ἵππους

ξεινῶν,

ἔσαγε δὲ αὐτοὺς

προτέρω

θοινηθῆναι. »

Φάτο ὣς

ὁ δὲ διέσσυτο μεγάροιο,

κέκλετο δὲ

ἄλλους θεράποντας ὄτρηροὺς

σπέσθαι ἅμα ἐοῖ αὐτῶ.

Οἱ δὲ λῦσαν μὲν ὑπὸ ζυγοῦ

nourrisson-de-Jupiter,

deux-certains étrangers certes

sont-ici,

deux hommes,

et ils ressemblent à la race

du grand Jupiter.

Eh bien dis, si nous détellerons

les chevaux rapides d'eux,

ou *si* nous les enverrons

pour aller chez un autre,

qui *les* accueillât-avec-bienveillance. »

Et le blond Ménélas

s'étant courroucé grandement

dit à lui :

« Tu n'étais certes pas sot,

Étéonée fils-de-Boéthès,

auparavant ;

mais certes maintenant du moins,

comme un enfant,

tu dis des sottises!

Assurément *et* véritablement donc nous-deux

ayant mangé

de nombreux présents-d'hospitalité

d'autres hommes

nous sommes arrivés ici —

si seulement Jupiter

pouvait *nous* délivrer du malheur

à l'avenir du moins!

Mais dételle les chevaux

des étrangers,

et introduis-*les* eux-mêmes

à l'intérieur

pour prendre-un-repas. »

Il parla ainsi ;

et celui-ci s'élança-à-travers le palais,

et appela

les autres serviteurs attentifs

pour suivre (venir) avec lui-même.

Et ceux-ci détèlerent du joug

καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἔφ' ἰππεΐησι κάπησι, 40
 πὰρ δ' ἔβαλον ζειάς, ἀνὰ δὲ κρῖ λευκὸν¹ ἔμιξαν·
 ἄρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
 αὐτοὺς δ' εἰσήγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες
 θαύμαζον κατὰ δῶμα² διοτρεφέος βασιλῆος.
 Ὡστε γὰρ ἡελίου αἴγλη πέλεν ἠὲ σελήνης 45
 δῶμα καθ' ὑψερεφές Μενελάου κυδαλίμοιο...
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
 ἕξ ῥ' ἀσαμίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο.
 Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμωαὶ λοῦσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλλον ἠδὲ χιτῶνας, 50
 ἕξ ῥα θρόνους ἕζοντο παρ' Ἀτρείδην Μενέλαον.
 Χέρνιβα δ'³ ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι, παρὰ δὲ ξεστήν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
 Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα, 55

joug les coursiers baignés de sueur, les attachèrent aux râteliers, leur apportèrent de l'épeautre mêlé d'orge blanche, puis inclinèrent le char contre la muraille éclatante, et introduisirent les hôtes dans l'auguste demeure. Ceux-ci contemplaient avec admiration le palais du roi issu de Jupiter. Une splendeur pareille à celle du soleil ou de la lune brillait sous le toit élevé du glorieux Ménélas. Quand leurs yeux furent assez charmés de ce spectacle, ils allèrent se plonger dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux moelleux ; alors ils allèrent prendre place sur des sièges auprès de Ménélas fils d'Atrée. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions ; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain

ἵππους ἰδρώνοντας,
 καὶ κατέδησαν τοὺς μὲν
 ἐπὶ κάπησιν ἰππεΐησι,
 παρέβαλον δὲ ζειάς,
 ἀνέμιξαν δὲ κρῖ λευκόν·
 ἔκλιναν δὲ ἄρματα
 πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
 εἰσήγον δὲ
 αὐτοὺς
 θεῖον δόμον.
 Οἱ δὲ ἰδόντες
 θαύμαζον κατὰ δῶμα
 βασιλῆος διοτρεφέος.
 Αἴγλη γὰρ ὥστε ἡελίου
 ἠὲ σελήνης
 πέλε κατὰ δῶμα ὑψερεφές
 κυδαλίμοιο Μενελάου...
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 βάντες ῥα ἕξ ἀσαμίνθους
 ἐϋξέστας
 λούσαντο.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν δμωαὶ
 λοῦσαν τοὺς,
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 βάλλον δὲ ἄρα ἀμφὶ
 χλαίνας οὐλας
 ἠδὲ χιτῶνας,
 ἕζοντό ῥα ἕξ θρόνους
 παρὰ Μενέλαον Ἀτρείδην.
 Ἀμφίπολος δὲ
 φέρουσα προχόῳ
 καλῆ, χρυσεῖη,
 ἐπέχευε χέρνιβα
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστήν.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη

les chevaux qui suaient,
 et attachèrent eux
 aux râteliers de-chevaux,
 et *leur* jetèrent l'épeautre,
 et y mêlèrent de l'orge blanche ;
 et ils inclinèrent le char
 vers la muraille toute-brillante ;
 et ils introduisirent
les étrangers eux-mêmes
 dans la divine demeure.
 Et ceux-ci *l'*ayant vue
 admiraient le palais
 du roi nourrisson-de-Jupiter.
 Car un éclat comme *celui* du soleil
 ou de la lune
 était dans le palais au-toit-élevé
 du glorieux Ménélas...
 Mais après qu'ils se furent rassasiés
 voyant (de voir) de *leurs* yeux,
 étant entrés donc dans les baignoires
 bien-polies
 ils se baignèrent.
 Et après donc que des servantes
 eurent baigné eux,
 et *les* eurent oints d'huile,
 et donc eurent jeté (mis) autour *d'eux*
 des manteaux de-laine
 et des tuniques,
 ils s'assirent donc sur des sièges
 près de Ménélas fils-d'Atrée.
 Et une servante
 en *l'*apportant dans une aiguière
 belle, d'-or, [mains
 versa de l'eau-pour-ablution *sur leurs*
 au-dessus d'un bassin d'-argent,
 pour se laver ;
 et elle étendit (plaça) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.

Δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν ἀείρας

παντοίων· παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.

Τὼ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Σίτου θ' ἄπτεσθον, καὶ χαίρετον ! Αὐτὰρ ἔπειτα 60

δείπνου πασσαμένω εἰρησόμεθ', οἵτινές ἐστον
ἀνδρῶν· οὐ γὰρ σφῶν γε γένος ἀπόλωλε τοκῆων,
ἀλλ' ἀνδρῶν γένος ἐστὲ διοτρεφῶν βασιλῆων
σκηπτούχων, ἐπεὶ οὐ κε κακοὶ ¹ τοιούσδε τέκoiεν. »

Ἦς φάτο· καὶ σφιν νῶτα βοὸς παρὰ πίονα θῆκεν 65

ὄπτ' ἐν χερσὶν ἑλών, τὰ ρά οἱ γέρα πάρθεσαν αὐτῶ·
οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ² ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν,

et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve ; un officier apporta des plats de viandes de toutes sortes et présenta des coupes d'or. Le blond Ménélas leur prit la main et leur dit :

« Goûtez ces mets, et réjouissez-vous. Quand vous aurez apaisé votre faim, nous vous demanderons qui vous êtes ; car le nom de vos pères n'est point enseveli dans l'oubli, mais vous êtes les enfants de rois qui portent le sceptre et qui sont issus de Jupiter : des hommes obscurs n'engendrent point de tels fils. »

Il dit, et leur présenta de sa main le dos épais d'un bœuf rôti qu'on avait placé devant lui par honneur ; ils étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque adressa la parole au fils de Nestor, penchant sa tête vers lui, pour que les autres n'entendissent point :

παρέθηκε σῖτον

φέρουσα,

ἐπιθεῖσα

εἶδατα πολλά,

χαριζομένη παρεόντων.

Δαιτρὸς δὲ

παρέθηκεν

ἀείρας

πίνακας κρειῶν παντοίων,

τίθει δὲ παρὰ σφι

κύπελλα χρύσεια.

Καὶ ξανθὸς Μενέλαος

δεικνύμενος τῷ

προσέφη·

« Ἄπτεσθόν τε σίτου,

καὶ χαίρετον !

Αὐτὰρ ἔπειτα εἰρησόμεθα

πασσαμένω δείπνου,

οἵτινές ἐστον ἀνδρῶν·

γένος γὰρ τοκῆων

οὐκ ἀπόλωλε σφῶν γε,

ἀλλὰ ἐστε γένος ἀνδρῶν

βασιλῆων διοτρεφῶν

σκηπτούχων,

ἐπεὶ κακοὶ

οὐ κε τέκoiεν τοιούσδε. »

Φάτο ὧς·

καὶ παρέθηκέ σφιν

ἑλών ἐν χερσὶ

νῶτα πίονα ὄπτ' ἀ βοός,

τὰ ρά πάρθεσαν γέρα

οἱ αὐτῶ·

οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας

ἐπὶ ὀνειάτα ἑτοῖμα

προκείμενα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο

ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,

δὴ τότε Τηλέμαχος

προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος,

placa-auprès *d'eux* du pain

en l'apportant,

ayant mis-sur *la table*

des mets nombreux,

les gratifiant des *mets* qui étaient-là.

Et un écuyer-tranchant

placa-auprès *d'eux*

les ayant enlevés *dans ses mains*

des plats de viandes de-toute-sorte,

et il mit auprès d'eux

des coupes d'or.

Et le blond Ménélas

accueillant-d'une-poignée-de-main eux-deux

leur dit :

« Et touchez à (goûtez) la nourriture,

et réjouissez-vous !

Mais ensuite nous interrogerons

vous ayant goûté le repas,

qui vous êtes d'entre les hommes ;

car la race des parents [moins,

n'a pas péri (dégénéré) à (en) vous du

mais vous êtes quant-à-la-race d'hommes

rois nourrissons-de-Jupiter

qui-ont-un-sceptre,

car des *gens* sans-noblesse

n'auraient pas engendré de tels *fils*. »

Il parla ainsi ;

et il placa-auprès d'eux

l'ayant pris dans *ses mains* [bœuf,

les *morceaux du* dos gras, rôtis d'un

que donc on avait servi *comme* honneur

à lui-même ;

et ceux-ci jetaient *leurs* mains

vers les mets préparés

placés-devant *eux*.

Mais après qu'ils eurent enlevé (chassé)

le désir du boire et du manger,

alors donc Télémaque

adressa-la-parole au fils de Nestor,

ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·
 « Φράζο, Νεστορίδη, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
 χαλκοῦ τε στεροπὴν καὶ δώματα ἠχήμεντα,
 χρυσοῦ τ', ἠλέκτρον τε¹, καὶ ἀργύρου, ἠδ' ἐλέφαντος!
 Ζηνός που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἔνδοθεν αὐλή.
 Ὅσσα τάδ' ἄσπετα² πολλά! Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »
 75
 Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ζύνετο ξανθὸς Μενέλαος,
 καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Τέκνα φίλ', ἦτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἄν τις ἐρίζοι·
 ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν·
 ἀνδρῶν δ' ἢ κέν τις μοι ἐρίσσειται, ἠὲ καὶ οὐκί,
 80 κτήμασιν — ἦ γὰρ πολλὰ παθῶν, καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς,
 ἠγαγόμην ἐν νηυσί, καὶ ὄγδοάτῳ ἔτει ἦλθον·
 Κύπρον, Φοινίκην τε, καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθεῖς,
 Αἰθιοπίας θ' ἰκόμην, καὶ Σιδονίους, καὶ Ἐρεμβούς³,

« Vois, fils de Nestor, ami cher à mon cœur, comme brillent dans ce palais sonore et l'airain, et l'or, et l'électre, et l'ivoire! Telle doit être la demeure de Jupiter Olympien. Que d'admirables merveilles! Leur vue me ravit et m'étonne. »

Le blond Ménélas entendit ce qu'il disait, et il leur adressa ces paroles ailées :

« Mes chers enfants, nul des mortels ne peut le disputer à Jupiter ; car son palais et ses trésors sont impérissables ; peut-être parmi les hommes en est-il ou non quelqu'un dont les richesses sont rivales des miennes ; après de longues souffrances et de longues courses, je les ai ramenées sur mes vaisseaux, et je suis revenu ici la huitième année ; errant sur la mer, j'allai à Chypre, et en Phénicie, et en Égypte, et en Éthiopie, et à Sidon, et chez les Érembes, et en Libye, où les

σχῶν κεφαλὴν
 ἄγχι,
 ἵνα οἱ ἄλλοι
 μὴ πευθοῖατο·
 « Φράζο, Νεστορίδη,
 κεχαρισμένε τῷ ἐμῷ θυμῷ,
 στεροπὴν χαλκοῦ τε
 κατὰ δώματα ἠχήμεντα,
 χρυσοῦ τε, ἠλέκτρον τε,
 καὶ ἀργύρου, ἠδὲ ἐλέφαντος!
 Τοιήδε γέ που ἔνδοθεν
 αὐλὴ Ζηνός Ὀλυμπίου.
 Ὅσσα πολλά
 τάδε ἄσπετα!
 Σέβας ἔχει με
 εἰσορόωντα. »
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ζύνετο τοῦ ἀγορεύοντος,
 καὶ φωνήσας προσηύδα σφέας
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Φίλα τέκνα,
 ἦτοι οὐ τις βροτῶν
 ἐρίζοι ἄν Ζηνί·
 δόμοι γὰρ τοῦγε
 ἔασιν ἀθάνατοι
 καὶ κτήματα·
 τίς δὲ ἀνδρῶν
 ἢ ἐρίσσειταί κέ μοι,
 ἠὲ καὶ οὐκί,
 κτήμασιν —
 ἦ γὰρ
 παθῶν πολλά,
 καὶ ἐπαληθεῖς πολλά,
 ἠγαγόμην ἐν νηυσί,
 καὶ ἦλθον ὄγδοάτῳ ἔτει·
 ἐπαληθεῖς ἰκόμην Κύπρον,
 Φοινίκην τε,
 καὶ Αἰγυπτίους,
 Αἰθιοπίας τε,
 ayant eu (mis) sa tête
 tout près de lui,
 afin que les autres
 n'entendissent pas :
 « Examine, fils-de-Nestor,
 chéri de mon cœur,
 l'éclair (éclat) et de l'airain
 dans le palais sonore,
 et de l'or, et de l'électre,
 et de l'argent, et de l'ivoire!
 Telle est assurément en dedans
 la cour de Jupiter Olympien.
 Combien nombreuses sont
 ces choses inexprimables (admirables)!
 Le respect (admiration) tient moi
 les regardant. »
 Et le blond Ménélas
 comprit lui disant ces mots,
 et élevant-la-voix il adressa à eux
 des paroles ailées :
 « Chers enfants,
 assurément aucun des mortels
 ne le disputerait à Jupiter ;
 car les demeures de lui du moins
 sont immortelles
 et ses richesses aussi ;
 et quelqu'un des hommes
 ou le disputera à moi,
 ou aussi non,
 par les richesses —
 assurément en effet
 ayant souffert beaucoup,
 et ayant erré beaucoup,
 je les ai ramenées sur mes vaisseaux,
 et je suis revenu la huitième année ;
 ayant erré j'allai à Chypre,
 et en Phénicie,
 et chez les Égyptiens,
 et chez les Éthiopiens,

καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν ¹· 85
 τρὶς γὰρ ² τίκτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.
 Ἔνθα μὲν οὔτε ἄναξ ἐπιδευῆς, οὔτε τι ποιμήν,
 τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος,
 ἀλλ' αἰεὶ παρέχουσιν ³ ἐπητανὸν γάλα θῆσθαι.
 Ἔως ἐγὼ περὶ κεῖνα πολὺν βίοτον συναγείρων 90
 ἠλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος ⁴ ἔπεφνε
 λάθρη, ἀνωϊστί, δόλῳ οὐλομένης ἀλόχοιο·
 ὧς οὔτοι χαίρων τοῖσδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω —
 καὶ πατέρων τάδε μέλλετ' ἀκουέμεν, οἵτινες ὕμμιν
 εἰσὶν — ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσα οἶκον ⁵ 95
 εὔ μάλα ναιετάοντα ⁶, κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά.
 Ἵν ὄφελον τριτάτην περ ἔχων ἐν δώμασι μοῖραν
 ναίειν, οἱ δ' ἄνδρες σοοὶ ἔμμεναι, οἱ τότε ὄλοντο

agneaux naissent avec des cornes. Trois fois dans le cours d'une année les brebis y mettent bas des petits. Là, ni le maître ni le pasteur ne manquent de fromage, de viande, ou de lait ; mais durant toute l'année les brebis leur offrent un doux lait en abondance. Tandis que j'errais dans ces contrées en amassant des richesses, un autre tua traîtreusement mon frère, grâce aux ruses d'une épouse perfide ; aussi je règne sans plaisir sur ces biens — quels que soient vos pères, vous devez avoir appris d'eux toutes ces aventures — car j'ai souffert bien des maux, j'ai perdu une maison opulente, qui renfermait d'abondantes richesses. Plût aux dieux que je fusse resté dans mon palais avec la troisième partie de ces biens, et qu'ils

καὶ Σιδονίους,
 καὶ Ἐρεμβούς, καὶ Λιβύην,
 ἵνα τε ἄρνες
 τελέθουσιν ἄφαρ κεραοί.
 Μῆλα γὰρ τίκτει τρὶς
 εἰς ἐνιαυτόν τελεσφόρον.
 Ἔνθα μὲν οὔτε ἄναξ,
 οὔτε τι ποιμήν
 ἐπιδευῆς τυροῦ
 καὶ κρειῶν,
 οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος,
 ἀλλὰ αἰεὶ
 παρέχουσι
 γάλα ἐπητανὸν θῆσθαι.
 Ἔως ἐγὼ ἠλώμην
 περὶ κεῖνα
 συναγείρων βίοτον
 πολὺν,
 τείως ἄλλος
 ἔπεφνέ μοι ἀδελφεὸν
 λάθρη, ἀνωϊστί,
 δόλῳ ἀλόχοιο οὐλομένης
 ὧς
 οὔτοι χαίρων
 ἀνάσσω τοῖσδε κτεάτεσσιν —
 μέλλετε
 ἀκουέμεν τάδε
 καὶ πατέρων,
 οἵτινές εἰσιν ὕμμιν —
 ἐπεὶ ἔπαθον
 μάλα πολλὰ,
 καὶ ἀπώλεσα οἶκον
 μάλα εὔ ναιετάοντα,
 κεχανδότα πολλὰ
 καὶ ἐσθλά.
 Ἵν ἔχων
 τριτάτην περ μοῖραν
 ὄφελον
 ναίειν ἐν δώμασιν,
 et chez les Sidoniens,
 et chez les Érembes, et en Libye,
 où aussi les agneaux
 sont aussitôt cornus.
 Car les brebis mettent-bas trois fois
 dans l'année accomplissant-sa-révolution
 Là ni un maître, [(entière).
 ni en rien un pasteur
 n'est manquant de fromage
 et de viandes,
 ni de doux lait,
 mais toujours
 elles (les brebis) présentent
 du lait toute-l'année à traire.
 Tandis que moi j'errais
 autour de ces *pays*
 ramassant de-quoi-vivre
 en-abondance,
 pendant-ce-temps un autre
 tua à moi *mon* frère
 en cachette, à l'improviste,
 par la ruse d'une épouse pernicieuse ;
 ainsi
 non certes me réjouissant
 je commande à ces biens —
 vous devez
 entendre (avoir appris) les-choses-suivantes
 aussi de vos pères,
 quels-que-soient-ceux-qui sont à vous —
 car j'ai souffert *des maux*
 fort nombreux,
 et j'ai perdu une maison
 fort bien habitée,
 renfermant *des biens* nombreux
 et bons.
 Desquels *biens* ayant
 quoique (seulement) la troisième partie
 je devais (j'eusse dû)
 habiter dans *mon* palais,

Τροίη ἐν εὐρείῃ, ἐκὰς Ἴαργεος ἱπποβότοιο !
 Ἄλλ' ἔμπης πάντας μὲν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων — 100
 πολλάκις, ἐν μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν,
 ἄλλοτε μὲν τε γόῳ φρένα τέρπομαι ¹, ἄλλοτε δ' αὐτε
 παύομαι· αἰψηρὸς δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο, —
 τῶν πάντων ² οὐ τόσσον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ,
 ὡς ἑνός, ὅστε μοι ὕπνον ἀπεχθαίρει ³ καὶ ἐδωδὴν 105
 μνωομένῳ, ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν τόσσο' ἐμόγησεν,
 ὅσο' Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε καὶ ἦρατο. Τῷ δ' ἄρ' ἔμελλεν
 αὐτῷ κήδε' ἔσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄχος αἰὲν ἄλαστον
 κείνου, ὅπως δὴ δηρὸν ἀποίχεται, οὐδέ τι ἴδμεν,
 ζῶει ⁴ ὄγ' ἢ τέθνηκεν. Ὀδύρονταί νύ που αὐτὸν 110
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων, καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια,
 Τηλέμαχος θ', ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ. »

vécussent encore, ceux qui périrent alors dans la vaste Troie, loin d'Argos nourricière de coursiers ! Je gémis, je pleure sur tous ces guerriers ; souvent, assis dans mon palais, je repais mon âme de douleur, souvent aussi je sèche mes larmes, car l'homme se rassasie bien vite de la tristesse qui glace les sens ; mais, malgré mon chagrin, ils m'ont coûté tous ensemble moins de regrets qu'un seul, dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture : c'est que nul des Grecs n'a accompli autant de travaux qu'Ulysse, ni enduré autant de fatigues. Le destin lui avait réservé des souffrances, et à moi une inconsolable douleur, car il est absent depuis bien des années, et nous ne savons s'il vit ou s'il est mort. Sans doute le vieux Laërte le pleure avec la sage Pénélope et Télémaque, qu'il a laissé si jeune dans son palais. »

οἱ δὲ ἄνδρες ἔμμεναι σοοί,
 οἷ ὄλοντο τότε
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,
 ἐκὰς Ἴαργεος
 ἱπποβότοιο !
 Ἄλλὰ ἔμπης ὀδυρόμενος μὲν
 καὶ ἀχεύων πάντας —
 πολλάκις, καθήμενος
 ἐν ἡμετέροισι μεγάροισιν,
 ἄλλοτε μὲν τε τέρπομαι φρένα
 γόῳ,
 ἄλλοτε δὲ αὐτε παύομαι·
 κόρος δὲ γόοιο κρυεροῖο
 αἰψηρὸς, —
 οὐκ ὀδύρομαι τόσσον
 τῶν πάντων,
 ἀχνύμενός περ,
 ὡς ἑνός,
 ὅστε ἀπεχθαίρει μοι
 μνωομένῳ
 ὕπνον καὶ ἐδωδὴν,
 ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν
 ἐμόγησε
 τόσσα,
 ὅσσα Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε
 καὶ ἦρατο.
 Κήδεα δὲ ἄρα
 ἔμελλεν ἔσεσθαι τῷ αὐτῷ,
 ἐμοὶ δὲ ἄχος
 αἰὲν ἄλαστον
 κείνου,
 ὅπως δὴ
 ἀποίχεται δηρὸν,
 οὐδέ τι ἴδμεν,
 ὅγε ζῶει ἢ τέθνηκεν.
 Ὀδύρονταί νύ που αὐτὸν
 ὁ τε γέρων Λαέρτης,
 καὶ Πηνελόπεια ἐχέφρων,
 Τηλέμαχος τε,
 et les guerriers être sains-et-saufs
 les guerriers qui périrent alors
 dans la vaste Troie,
 loin d'Argos
 nourricière-de-coursiers !
 Mais cependant déplorant
 et gémissant sur tous —
 souvent, étant assis
 dans notre palais,
 tantôt je me rassasie dans *mon* cœur
 de deuil,
 tantôt aussi je cesse *de m'affliger* ;
 car la satiété de la douleur glaciale
 est prompte, —
 je ne gémis pas autant
 à cause de tous,
 quoique étant affligé,
 comme (que) à cause d'un,
 qui rend-odieux à moi
 me *le* rappelant (quand je pense à lui)
 le sommeil et la nourriture,
 car aucun des Achéens
 n'a accompli-des-travaux
 si nombreux,
 qu'Ulysse *en* a accompli
 et *en* a levé (supporté).
 Mais des douleurs donc
 devaient être à lui-même,
 et à moi une souffrance
 toujours inoubliable (accablante)
 à cause de lui,
 comment donc
 il est-absent longtemps,
 et nous ne savons en rien,
 s'il vit ou est mort.
 Ils pleurent certainement lui
 et le vieux Laërte,
 et Pénélope qui-a-de-la-prudence,
 et Télémaque,

Ὡς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατρός ὑφ' ἴμερον ὤρσε γόοιο,
 δάκρυ δ' ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατρός ἀκούσας,
 χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών
 115 ἀμφοτέρησιν χερσί. Νόησε δέ μιν Μενέλαος,
 μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ἠέ μιν αὐτὸν πατρός ἑάσειε μνησθῆναι,
 ἢ πρῶτ' ἐξερέοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιτο ¹.
 Ἔως ὁ ταυῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 120 ἐκ δ' Ἑλένη θαλάμοιο θυώδεος ὑψορόφοιο
 ἦλυθεν, Ἀρτέμιδι χρυσηλακάτῳ εἰκυῖα.
 Τῇ δ' ἄρ' ἄμ' Ἀδρήστη κλισίην εὐτυκτον ἔθηκεν·
 Ἀλκίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλακοῦ ἐρίοιο·
 Φυλῶ δ' ἀργύρεον τάλαρον φέρε, τὸν οἱ ἔδωκεν
 125 Ἀλκάνδρη, Πολύβοιο δάμαρ, ὃς ἔναι' ἐνὶ Θήβης
 Αἰγυπτίης, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται —
 ὃς Μενελάῳ δῶκε δὴ ἀργυρέας ἀσαμίνθους,

Il dit, et ces mots ranimèrent les regrets et firent couler les pleurs de Télémaque ; les larmes tombèrent de ses yeux à terre, quand il entendit parler de son père, et soulevant de ses deux mains son manteau de pourpre, il voila son visage. Ménélas s'en aperçut, et demeura incertain dans son cœur s'il le laisserait lui-même mentionner son père, ou s'il l'interrogerait d'abord et s'informerait de tout ce qu'il voulait savoir.

Tandis qu'il balançait dans son cœur, Hélène sortit de son appartement vaste et parfumé, semblable à Diane aux flèches d'or. Adresté lui avança un siège d'un remarquable travail ; Alcippé lui apporta un tapis de laine moelleuse ; Phylo lui présenta sa corbeille d'argent, don d'Alcandre, épouse de Polybe ; Polybe habitait Thèbes l'Égyptienne, aux opulentes demeures ; il avait donné à Ménélas

ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτα
 ἐνὶ οἴκῳ. »
 Φάτο ὣς·
 ὑπώρσε δὲ ἄρα
 ἴμερον τῷ
 γόοιο πατρός,
 βάλε δὲ δάκρυ
 ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις,
 ἀκούσας πατρός,
 ἀνασχών ἀμφοτέρησι χερσὶν
 ἄντα ὀφθαλμοῖν
 χλαῖναν πορφυρέην.
 Μενέλαος δὲ νόησέ μιν
 μερμήριξε δὲ ἔπειτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ἠὲ ἑάσειέ μιν αὐτὸν
 μνησθῆναι πατρός,
 ἢ ἐξερέοιτο πρῶτα,
 πειρήσαιτό τε ἕκαστα.
 Ἔως ὁ
 ὥρμαινε ταῦτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 Ἑλένη δὲ ἦλυθεν
 ἐκ θαλάμοιο θυώδεος
 ὑψορόφοιο,
 εἰκυῖα Ἀρτέμιδι
 χρυσηλακάτῳ.
 Ἄμα δὲ ἄρα Ἀδρήστη
 ἔθηκε τῇ κλισίην εὐτυκτον·
 Ἀλκίππη δὲ φέρε τάπητα
 ἐρίοιο μαλακοῦ·
 Φυλῶ δὲ φέρε
 τάλαρον ἀργύρεον,
 τὸν ἔδωκέν οἱ
 Ἀλκάνδρη, δάμαρ Πολύβοιο,
 ὃς ἔναιεν ἐνὶ Θήβης Αἰγυπτίης,
 ὅθι κτήματα πλεῖστα
 κεῖται ἐν δόμοις —
 ὃς δῶκε Μενελάῳ

qu'il a laissé nouvellement né dans sa maison. »
 Il parla ainsi ;
 et donc il souleva-insensiblement un désir à lui (Télémaque) [père, de gémissement de (sur le sort de) son et il (Télémaque) jeta (laisa tomber) une de ses paupières à terre, [larme ayant entendu-parler de son père, ayant levé de ses deux mains devant ses yeux sa robe-de-laine couleur-de-pourpre. Et Ménélas vit lui, et il délibéra ensuite dans son esprit et dans son cœur, s'il le laisserait lui-même faire-mention-de son père, ou s'il l'interrogerait d'abord, et s'enquerrait de chaque chose. Tandis que celui-ci agitait ces choses dans son esprit et dans son cœur, Hélène de son côté vint de son appartement parfumé au-toit-élevé, ressemblant à Diane à-la-quenouille-d'or. Et en même temps donc Adresté plaça à elle une chaise bien-fabriquée ; et Alcippé lui apporta un tapis de laine moelleuse ; et Phylo lui apporta une corbeille d'argent, qu'avait donnée à elle (à Hélène) Alcandre, épouse de Polybe, qui habitait dans Thèbes d'Égypte, où des richesses très-nombreuses se trouvent dans les maisons — lequel Polybe donna à Ménélas

δοιούς δὲ τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.
 Χωρὶς δ' αὖθ' Ἑλένη ἄλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα· 130
 χρυσέην τ' ἠλακάτην, τάλαρόν θ' ὑπόκυκλον ὄπασσεν,
 ἀργύρεον, χρυσῶ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράαντο ¹ —
 τόν ῥά οἱ ἀμφίπολος Φυλῶ παρέθηκε φέρουσα,
 νήματος ἀσκητοῖο βεβυσμένον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῶ
 ἠλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα. 135
 Ἔζετο δ' ἐν κλισμῶ, ὑπὸ δὲ θρηῆνυς ποσὶν ἦεν.
 Αὐτίκα δ' ἦγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἕκαστα·
 « Ἴδμεν δὴ ², Μενέλαε διοτρεφές, οἵτινες οἶδε
 ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;
 Ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμὸς ³. 140
 Οὐ γάρ πώ τινά φημι εἰοικότα ᾧδε ἰδέσθαι,
 οὔτ' ἄνδρ' οὔτε γυναῖκα — σέβας μ' ἔχει εἰσορόωσαν —
 ὡς ὄδ' Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος υἱὶ ἔοικε,

deux baignoires d'argent, deux trépieds et dix talents d'or. De son côté, son épouse avait fait à Hélène de superbes présents; elle lui avait donné une quenouille d'or et, montée sur roulettes, une corbeille en argent, dont les bords étaient enrichis d'or. La suivante Phylo apporta donc à Hélène cette corbeille remplie de pelotons déjà filés, et sur laquelle était posée la quenouille entourée d'une laine violette. Elle prit place sur un siège, et reposa ses pieds sur un escabeau; puis elle interrogea aussitôt son époux en ces termes :

« Savons-nous, divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés dans notre demeure? Dissimulerai-je ou dirai-je la vérité? Mon cœur m'engage à parler. Non, jamais je n'ai vu (j'en suis frappée d'étonnement), ni chez un homme ni chez une femme, autant de

δύο ἀσαμίνθους ἀργυρέας, 130
 doioués dè trípodas,
 déka dè tálan-ta chrysoío.
 Χωρὶς δὲ αὐτὴ
 ἄλοχος πόρεν Ἑλένη
 κάλλιμα δῶρα·
 ὄπασσεν
 ἠλακάτην τε χρυσέην,
 τάλαρόν τε ὑπόκυκλον,
 ἀργύρεον,
 χεῖλεα δὲ
 ἐπικεκράαντο χρυσῶ —
 τόν ῥα
 ἀμφίπολος Φυλῶ
 παρέθηκεν οἱ φέρουσα,
 βεβυσμένον νήματος ἀσκητοῖο·
 αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῶ
 ἠλακάτη τετάνυστο,
 ἔχουσα εἶρος ἰοδνεφές.
 Ἔζετο δὲ ἐν κλισμῶ,
 ὑπὸ δὲ θρηῆνυς ἦεν ποσὶν.
 Αὐτίκα δὲ ἦγε
 ἐρέεινε πόσιν ἐπέεσιν
 ἕκαστα·
 « Ἴδμεν δὴ,
 Μενέλαε διοτρεφές,
 οἵτινες ἀνδρῶν
 οἶδε εὐχετόωνται
 ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;
 Ψεύσομαι, ἢ ἐρέω ἔτυμον;
 θυμὸς δὲ
 κέλεταί με.
 Φημί γάρ οὔ πω ἰδέσθαι
 τινὰ εἰοικότα ᾧδε,
 οὔτε ἄνδρα οὔτε γυναῖκα —
 σέβας ἔχει με
 εἰσορόωσαν —
 ὡς ὄδε ἔοικεν
 υἱὶ Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος,
 deux baignoires d'argent,
 et de doubles (deux) trépieds,
 et dix talents d'or.
 Et séparément encore
 son épouse donna à Hélène
 de beaux présents :
 elle *lui* donna
 et une quenouille d'or,
 et une corbeille supportée-par-des-roues,
 d'argent,
 et les lèvres (les bords) *de la corbeille*
 étaient achevées d'or —
 laquelle *corbeille* donc
 la suivante Phylo
 mit-auprès d'elle *l'*apportant,
 remplie de fil travaillé ;
 mais sur elle
 la quenouille était étendue (posée),
 ayant de la laine violette-foncée.
 Et elle s'assit sur une chaise,
 et dessous un escabeau était pour les
 Et aussitôt celle-ci [pieds.
 interrogea *son* époux par des paroles
 sur chaque chose :
 « Savons-nous déjà,
 Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
 lesquels des hommes
 ceux-ci se vantent *étant*
 venir dans notre maison ?
 Mentirai-je, ou dirai-je le vrai ?
 et *mon* cœur
 ordonne à moi *de le dire*.
 Car je dis (pense) n'avoir pas vu encore
 quelqu'un ressemblant ainsi,
 ni homme ni femme —
 le respect (l'admiration) a (tient) moi
le regardant —
 comme celui-ci ressemble
 au fils d'Ulysse magnanime,

Τηλεμάχῳ, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ
 κείνος ἀνὴρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἵνεκ' Ἀχαιοὶ
 ἦλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες. »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « Οὕτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὡς σὺ εἴσκεις·
 κείνου γὰρ τοιοῖδε πόδες, τοιαῖδε τε χεῖρες,
 ὀφθαλμῶν τε βολαί, κεφαλή τ', ἐφύπερθέ τε χαῖται.
 Καὶ νῦν ἦτοι ἐγὼ μεμνημένος ἀμφ' Ὀδυσῆϊ
 μυθεόμην, ὅσα κείνος οἴζυσας ἐμόγησεν
 ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ὁ πυκνὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν,
 χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών. »
 Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠΐδα
 « Ἀτρείδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 κείνου μὲν τοι ὄδ' υἱὸς ἐτήτυμον ¹, ὡς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ σαόφρων ἐστί, νεμεσᾶται ² δ' ἐνὶ θυμῷ,

ressemblance que celui-ci en a avec le fils d'Ulysse, Télémaque, que ce héros laissa si jeune dans son palais, lorsque ma honte amena les Achéens sous les murs de Troie pour engager une guerre terrible. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Femme, ma pensée est d'accord avec la tienne ; ce sont bien là ses pieds, ses mains, ses regards, sa tête, ses cheveux. Tout à l'heure je me souvenais d'Ulysse, je racontais combien de maux et de souffrances il a endurés pour moi, et celui-ci laissait tomber de ses yeux des larmes amères, et se voilait le visage de son manteau de pourpre. »

Le fils de Nestor, Pisistrate, lui répondit : « Divin Ménélas, fils d'Atrée, chef des peuples, celui-ci est bien, comme tu le dis, le fils de ce héros ; mais il est modeste, et son cœur craint, pour la première

Τηλεμάχῳ,
 τὸν κείνος ἀνὴρ ἔλειπεν ἐνὶ οἴ-
 νέον γεγαῶτα, [κῳ
 ὅτε εἵνεκα ἐμεῖο κυνώπιδος
 Ἀχαιοὶ ἦλθετε ὑπὸ Τροίην,
 ὀρμαίνοντες
 πόλεμον θρασὺν. »
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Καὶ ἐγὼ νῦν, γύναι,
 νοέω οὕτως,
 ὡς σὺ εἴσκεις·
 τοιοῖδε γὰρ πόδες
 κείνου,
 τοιαῖδε τε χεῖρες,
 βολαί τε ὀφθαλμῶν,
 κεφαλή τε,
 χαῖταί τε ἐφύπερθε.
 Καὶ νῦν ἦτοι
 ἐγὼ μεμνημένος
 μυθεόμην ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ,
 ὅσα κείνος ἐμόγησεν
 οἴζυσας
 ἀμφὶ ἐμοί,
 αὐτὰρ ὁ
 εἶβεν ὑπὸ ὀφρύσι
 δάκρυον πυκνόν,
 ἀνασχών ἄντα ὀφθαλμοῖν
 χλαῖναν
 πορφυρέην. »
 Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἀτρείδῃ
 διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ὅδε μὲν τοι
 υἱὸς κείνου ἐτήτυμον,
 ὡς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ ἐστί σαόφρων,

à Télémaque,
 que ce héros laissa dans sa maison
 récemment né, [(impudente)
 lorsque à cause de moi face-de-chienne
 vous Achéens vous vîntes sous Troie,
 agitant (soulevant)
 une guerre terrible. »
 Et le blond Ménélas
 répondant dit à elle :
 « Moi aussi maintenant, femme,
 je remarque (pense) ainsi,
 comme toi tu compares (conjectures) ;
 car tels *étaient* les pieds
 de celui-là (d'Ulysse),
 et telles *étaient* ses mains,
 et les jets de ses yeux (ses regards),
 et sa tête,
 et ses cheveux par-dessus.
 Aussi maintenant assurément
 moi me souvenant
 je racontais au sujet d'Ulysse,
 combien de *maux* il a soufferts
 étant-malheureux
 à cause de moi,
 mais celui-ci (Télémaque)
 versait sous ses sourcils
 une larme abondante,
 ayant levé devant ses yeux
 sa robe-de-laine
 couleur-de-pourpre. »
 Et Pisistrate fils-de-Nestor
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 celui-ci à la vérité
 est fils de celui-là (d'Ulysse) vraiment,
 comme tu *le* dis ;
 mais il est prudent,

ὦδ' ἔλθων τὸ πρῶτον, ἐπεσβολίας ¹ ἀναφαίνειν
 ἄντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὡς, τερπόμεθ' αὐδῆ.
 160
 Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἵπποτα Νέστωρ,
 τῷ ἅμα πομπὸν ἔπεσθαι· ἐέλδετο γὰρ σε ιδέσθαι,
 ὄφρα οἱ ἦ τι ἔπος ὑποθήσεται, ἠέ τι ἔργον ².
 Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατρὸς πάϊς οἰχομένοιο
 ἐν μεγάροις, ᾧ μὴ ἄλλοι ἀοσητήρες ἕωσιν,
 165
 ὡς νῦν Τηλεμάχῳ ὁ μὲν ³ οἴχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι
 εἶσ', οἳ κεν κατὰ δῆμον ἀλάλκοιεν κακότητα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἱὸς ἐμὸν δῶ
 ἴκεθ', ὃς εἶνεκ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους!
 170
 Καί μιν ἔφην ἐλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων
 Ἀργείων, εἰ νῶϊν ὑπεῖρ ἄλα νόστον ἔδωκε

fois qu'il vient ainsi, de t'adresser la parole légèrement, à toi, dont la voix nous charme comme celle d'un dieu. Nestor de Gère, ami des coursiers, m'a envoyé pour être son compagnon ; car il désirait te voir et obtenir de toi des conseils ou des secours. Le fils d'un père absent a beaucoup à souffrir dans son palais, quand il n'a pas d'autres protecteurs ; le père de Télémaque est absent, et il ne trouve personne parmi son peuple pour écarter de lui le malheur. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Grands dieux ! il est donc venu dans ma demeure, le fils d'un homme si cher, qui a supporté pour moi tant de fatigues ! Je m'étais promis de l'honorer à son retour plus que tous les autres Argiens, si Jupiter Olympien à la voix puissante

νεμεσᾶται δὲ ἐνὶ θυμῷ,
 ἔλθων ὦδε τὸ πρῶτον,
 ἀναφαίνειν ἐπεσβολίας
 ἄντα σέθεν,
 αὐδῆ τοῦ
 νῶϊ τερπόμεθα,
 ὡς θεοῦ.
 Αὐτὰρ Νέστωρ Γερήνιος ἵπποτα
 προέηκεν ἐμέ,
 ἔπεσθαι ἅμα τῷ πομπόν·
 ἐέλδετο γὰρ ιδέσθαι σε,
 ὄφρα ὑποθήσεται οἱ
 ἦ τι ἔπος,
 ἠέ τι ἔργον.
 Πάϊς γὰρ πατρὸς οἰχομένοιο,
 ᾧ μὴ ἕωσιν
 ἄλλοι ἀοσητήρες,
 ἔχει πολλὰ ἄλγεα
 ἐν μεγάροις,
 ὡς νῦν Τηλεμάχῳ
 ὁ μὲν οἴχεται,
 οὐδέ ἄλλοι εἰσὶν οἱ,
 οἳ ἀλάλκοιεν κε
 κακότητα
 κατὰ δῆμον. »
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι!
 ἦ μάλα δὴ ἴκετο
 ἐμὸν δῶ
 υἱὸς ἀνέρος φίλου,
 ὃς ἐμόγησεν εἶνεκα ἐμεῖο
 πολέας ἀέθλους!
 Καί ἔφην φιλησέμεν
 ἔξοχον ἄλλων Ἀργείων
 μιν ἐλθόντα,
 εἰ Ζεὺς Ὀλύμπιος
 εὐρύοπα
 ἔδωκε νῶϊν
 et il craint dans son cœur,
 étant venu ainsi pour la première fois,
 de préférer des interpellations
 en présence de toi,
 de la voix duquel
 nous-deux sommes charmés,
 comme de celle d'un dieu.
 Mais Nestor de-Gère le cavalier
 a envoyé moi,
 pour suivre celui-ci comme guide ;
 car il désirait voir toi,
 afin que tu suggérasses à lui
 soit quelque parole,
 soit quelque action.
 Car le fils d'un père absent,
 auquel ne sont pas
 d'autres protecteurs,
 a de nombreuses souffrances
 dans son palais,
 comme maintenant à Télémaque
 celui-là (son père) est absent,
 et d'autres ne sont pas à lui,
 qui écartent (pour écarter) de lui
 l'infortune
 parmi le peuple. »
 Et le blond Ménélas
 répondant dit à lui :
 « Ô grands dieux !
 vraiment donc il est venu
 dans ma demeure
 le fils d'un homme chéri,
 qui a supporté à cause de moi
 de nombreux travaux !
 Et je disais (comptais) recevoir-en-ami
 supérieurement aux autres Argiens
 lui étant revenu,
 si Jupiter Olympien
 à-la-voix-immense
 avait donné (accordé) à nous-deux

νηυσὶ θεῶσι γενέσθαι Ὀλύμπιος εὐρύοπα Ζεύς.
 Καί κέ οἱ Ἄργεϊ νάσσα ¹ πόλιν, καὶ δώματ' ἔτευξα,
 ἐξ Ἰθάκης ἀγαγὼν ξὺν κτήμασι καὶ τέκεϊ ᾧ, 175
 καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας,
 αἷ περιναιετάουσιν ², ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῷ.
 Καί κε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ' ³, οὐδέ κεν ἄμμε
 ἄλλο διέκρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε,
 πρὶν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμφεκάλυψεν. 180
 Ἄλλὰ τὰ μὲν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτός,
 ὃς κεῖνον δύστηνον ἀνόστιμον οἶον ἔθηκεν. »
 Ὡς φάτο, τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἴμερον ὄρσε γόοιο.
 Κλαῖε μὲν Ἀργεῖη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
 κλαῖε δὲ Τηλέμαχος τε, καὶ Ἀτρείδης Μενέλαος, 185
 οὐδ' ἄρα Νέστορος υἱὸς ἀδακρῦτω ἔχεν ὄσσε·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,

nous avait donné à tous deux de franchir les mers sur nos vaisseaux rapides. Je lui aurais donné une ville dans l'Argolide, je lui aurais construit un palais, je l'aurais ramené d'Ithaque avec ses trésors et son enfant et tous ses sujets, et pour les recevoir j'aurais dépeuplé une des villes qui nous entourent et qui sont soumises à mon empire. Ici du moins nous aurions pu nous réunir souvent ; heureux et chers l'un à l'autre, rien ne nous aurait séparés, avant que la mort nous eût enveloppés de ses noires ombres. Mais il devait nous envier ce bonheur, le dieu qui a privé seul du retour ce héros infortuné. »

Il dit, et ses paroles ranimèrent les regrets et firent couler les larmes de tous. Elle pleurait, Hélène l'Argienne, fille de Jupiter, et Télémaque, et Ménélas, fils d'Atrée, pleuraient aussi, et les yeux du fils de Nestor étaient mouillés de larmes ; car son cœur se souvenait

νόστον ὑπεῖρ ἄλα
 νηυσὶ θεῶσιν γενέσθαι.
 Καὶ νάσσα κε πόλιν οἷ
 Ἄργεϊ,
 καὶ ἔτευξα δώματα,
 ἀγαγὼν ἐξ Ἰθάκης
 ξὺν κτήμασι καὶ ᾧ τέκεϊ,
 καὶ πᾶσιν λαοῖσιν,
 ἐξαλαπάξας μίαν πόλιν,
 αἷ περιναιετάουσιν,
 ἀνάσσονται δὲ
 ἐμοὶ αὐτῷ.
 Καὶ ἐόντες ἐνθάδε
 ἐμισγόμεθά κε
 θαμά,
 οὐδέ ἄλλο διέκρινέ κε
 ἄμμε φιλέοντέ τε
 τερπομένω τε,
 πρὶν γε ὅτε δὴ
 μέλαν νέφος θανάτοιο
 ἀμφεκάλυψεν.
 Ἄλλὰ θεὸς αὐτὸς
 μέλλε που ἀγάσσεσθαι τὰ μὲν,
 ὃς ἔθηκε κεῖνον
 δύστηνον
 οἶον ἀνόστιμον. »
 Φάτο ὣς,
 ὑπώρσε δὲ
 ἴμερον τοῖσι πᾶσιν
 γόοιο.
 Ἑλένη μὲν Ἀργεῖη,
 ἐκγεγαυῖα Διός,
 κλαῖε,
 Τηλέμαχος δέ τε κλαῖε,
 καὶ Μενέλαος Ἀτρείδης,
 οὐδέ ἄρα υἱὸς Νέστορος
 ἔχεν ὄσσε ἀδακρῦτω·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν
 ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,

le retour sur la mer
 avec *nos* vaisseaux rapides, d'avoir lieu.
 Et j'aurais fait-habiter une ville à lui
 dans Argos (l'Argolide),
 et je *lui* aurais construit un palais,
 l'ayant amené d'Ithaque
 avec *ses* richesses et son enfant,
 et tous *ses* peuples,
 ayant fait-évacuer une seule ville,
 de celles qui sont habitées-autour de moi,
 et sont commandées
 par moi-même.
 Et étant ici
 nous nous serions mêlés (réunis)
 fréquemment,
 et autre chose n'aurait pas séparé
 nous et *nous* aimant
 et nous réjouissant,
 avant du moins que lorsque donc
 la noire nuée de la mort
 nous eût enveloppés.
 Mais un dieu lui-même
 devait certes *nous* envier ces biens,
 le dieu qui a fait celui-là
 le malheureux
 seul sans-retour. »
 Il parla ainsi,
 et il souleva-insensiblement
 un désir à eux tous
 de gémissement.
 Hélène l'Argienne,
 née de Jupiter,
 pleurait,
 et Télémaque aussi pleurait,
 et Ménélas fils-d'Atrée,
 et donc non plus le fils de-Nestor
 n'avait les yeux sans-larmes ;
 car il se souvenait dans *son* cœur
 de l'irréprochable Antiloque,

τόν ῥ' Ἡοῦς ἔκτεινε φαεινῆς ἀγλαὸς υἱός.
 Τοῦ ὄγ' ἐπιμνησθεῖς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν
 « Ἀτρείδη, περὶ μὲν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶναι 190
 Νέστωρ φάσχει, ¹ ὁ γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σεῖο
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι, καὶ ἀλλήλους ἐρέοιμεν ².
 Καὶ νῦν, εἴ τί που ἔστι ³, πίθοίό μοι. Οὐ γὰρ ἔγωγε
 τέρπομ' ὀδυρόμενος μεταδόρπιος, ἀλλὰ καὶ Ἡὼς
 ἔσσεται ἠριγένεια· νεμεσῶμαί γε μὲν οὐδὲν 195
 κλαίειν, ὅς κε θάνησι βροτῶν καὶ πότμον ἐπίσπη.
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον οἷζυροῖσι βροτοῖσι,
 κείρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυ παρειῶν ⁴.
 Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κάκιστος
 Ἀργείων. Μέλλεις δὲ σὺ ἴδμεναι· οὐ γὰρ ἔγωγε 200
 ἦντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι ⁵
 Ἀντίλοχον, πέρι μὲν θείειν ταχὺν ἠδὲ μαχητήν. »

du noble Antiloque, que tua l'illustre fils de la brillante Aurore. Plein de ce souvenir, il prononça ces paroles ailées :

« Fils d'Atrée, le vieux Nestor nous a dit bien des fois que tu étais le plus sage des mortels, quand nous parlions de toi dans son palais, et que nous conversions ensemble. Eh bien maintenant, si cela est possible, écoute-moi. Je n'aime point à m'affliger pendant le repas ; demain paraîtra la matinale aurore ; je ne me refuse point à pleurer alors les guerriers qui sont morts et qui ont subi le destin. On ne peut offrir d'autres honneurs aux malheureux qui sont morts que de couper sa chevelure et de laisser couler des larmes sur ses joues. Mon frère aussi a péri, et il n'était point le plus lâche des Argiens. Tu dois l'avoir connu ; pour moi je n'ai jamais été avec lui, je ne l'ai jamais vu ; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous par sa rapidité à la course et sa valeur au combat. »

τόν ῥα ἔκτεινεν
 υἱὸς ἀγλαὸς Ἡοῦς φαεινῆς.
 Τοῦ ὄγε ἐπιμνησθεῖς
 ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀτρείδη,
 Νέστωρ, ὁ γέρων, φάσκει
 σὲ μὲν εἶναι πεπνυμένον
 περὶ βροτῶν,
 ὅτε ἐπιμνησαίμεθα σεῖο
 ἐνὶ οἷσι μεγάροισι,
 καὶ ἐρέοιμεν
 ἀλλήλους.
 Καὶ νῦν,
 εἴ ἔστι
 πού τι,
 πίθοίό μοι.
 Ἔγωγε γὰρ
 οὐ τέρπομαι
 ὀδυρόμενος
 μεταδόρπιος,
 ἀλλὰ καὶ Ἡὼς ἠριγένεια
 ἔσσεται·
 νεμεσῶμαί γε μὲν οὐδὲν
 κλαίειν,
 ὅς κε θάνησι βροτῶν
 καὶ ἐπίσπη πότμον.
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον
 οἷζυροῖσι βροτοῖσι,
 κείρασθαί τε κόμην,
 βαλέειν τε δάκρυ
 ἀπὸ παρειῶν.
 Καὶ γὰρ ἐμὸς ἀδελφεός τέθνη-
 οὔτι [κεν,
 κάκιστος Ἀργείων.
 Σὺ δὲ μέλλεις ἴδμεναι·
 ἔγωγε γὰρ
 οὐκ ἦντησα,
 οὐδὲ ἴδον·
 φασὶ δὲ Ἀντίλοχον
 περιγενέσθαι ἄλλων,

que donc tua
 le fils glorieux de l'Aurore brillante.
 Duquel celui-ci se souvenant
 dit ces paroles ailées :
 « Fils-d'Atrée,
 Nestor, ce vieillard *renommé*, disait-souvent
 toi sûrement être sensé
 supérieurement aux mortels,
 quand nous faisons-mention de toi
 dans notre palais,
 et que nous *nous* interrogeons
 les uns les autres.
 Aussi maintenant,
 si *cela est possible*
 de quelque manière en quelque chose,
 sois-persuadé par moi *de cesser de pleu-*
 Car moi du moins [rer.
 je ne me réjouis pas
 gémissant (de gémir)
 pendant-le-repas,
 mais aussi l'Aurore née-du-matin
 sera (viendra) *pour gémir* ;
 je ne trouve-mauvais certes en rien
 de pleurer *celui*
 qui est mort d'entre les mortels
 et a suivi (subi) le destin.
 Aussi cet honneur seul *reste*
 aux malheureux mortels,
leurs amis et se couper la chevelure,
 et faire-tomber une larme
 de *leurs* joues.
 Aussi en effet mon frère est mort,
qui n'était en rien
 le plus lâche des Argiens.
 Et toi tu dois l'avoir connu ;
 car moi du moins
 je ne l'ai pas rencontré,
 et je ne l'ai pas vu ;
 mais on dit Antiloque
 l'avoir emporté sur les autres,

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ἼΩ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ
 εἴποι καὶ ῥέξειε, καὶ ὃς προγενέστερος εἶη —
 τοίου γὰρ καὶ πατρός· ὃ καὶ πεπνυμένα βάζεις¹·
 ῥεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ὥτε Κρονίων
 ὄλβον ἐπικλώσῃ γαμέοντί τε γεινομένῳ τε²,
 ὡς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερὲς ἤματα πάντα,
 αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν,
 υἱέας αὖ πινυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους —
 ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἐάσομεν, ὃς πρὶν ἐτύχθη,
 δόρπου δ' ἐξαῦτις μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ
 χευάντων³! μῦθοι δὲ καὶ ἠῶθέν περ ἔσσονται
 Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί, διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Mon ami, tu as dit ce que dirait et ce que ferait un homme sage et plus âgé que toi ; né d'un tel père, tes paroles sont pleines de raison : on reconnaît sans peine la postérité d'un homme à qui le fils de Saturne accorde le bonheur à son mariage et à sa naissance, comme aujourd'hui il a accordé à Nestor de vieillir et de passer doucement tous ses jours dans son palais, et d'avoir des fils sages et braves. Eh bien, laissons là les pleurs que nous avons versés, ne songeons plus qu'à notre repas, et qu'on nous verse de l'eau sur les mains : demain, dès l'aurore, nous pourrons, Télémaque et moi, nous entretenir ensemble. »

περί μὲν ταχὺν
 θεῖειν,
 ἦδὲ μαχητήν. »
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ἼΩ φίλε,
 ἐπεὶ εἶπες τόσα,
 ὅσα ἂν εἴποι καὶ ῥέξειεν
 ἀνὴρ πεπνυμένος,
 καὶ ὃς εἶη προγενέστερος —
 καὶ γὰρ πατρός τοίου·
 ὃ καὶ βάζεις
 πεπνυμένα·
 ῥεῖα δὲ ἀρίγνωτος
 γόνος ἀνέρος,
 ὥτε Κρονίων
 ἐπικλώσῃ ὄλβον
 γαμέοντί τε,
 γεινομένῳ τε,
 ὡς νῦν
 δῶκε Νέστορι
 διαμπερὲς πάντα ἤματα,
 αὐτὸν μὲν γηρασκέμεν
 λιπαρῶς
 ἐν μεγάροισιν,
 υἱέας αὖ εἶναι
 πινυτούς τε
 καὶ ἀρίστους
 ἔγχεσιν —
 ἡμεῖς δὲ ἐάσομεν μὲν
 κλαυθμὸν,
 ὃς ἐτύχθη πρὶν,
 μνησώμεθα δὲ ἐξαῦτις
 δόρπου,
 ἐπιχευάντων δὲ ὕδωρ
 χερσὶ!
 μῦθοι δὲ ἔσσονται
 καὶ ἠῶθέν περ
 Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί,
 étant supérieurement prompt
 à courir,
 et guerrier (belliqueux). »
 Et le blond Ménélas
 répondant dit à lui :
 « Ô mon ami,
 puisque tu as dit autant de choses,
 qu'en dirait et en ferait
 un homme sensé,
 même qui serait plus âgé —
 car aussi tu es né d'un père tel ;
 c'est pourquoi aussi tu dis
 des choses sensées ;
 or elle est facilement connue (reconnue)
 la progéniture d'un homme,
 auquel le fils-de-Saturne
 filera (aura destiné) la félicité
 et se mariant (à son mariage),
 et naissant (à sa naissance),
 comme maintenant
 il a donné à Nestor
 perpétuellement tous les jours,
 lui-même vieillir
 grassement (abondamment)
 dans son palais,
 et ses fils d'un autre côté être
 et prudents
 et très-braves
 par les lances (à la guerre) —
 eh bien nous, laissons-de-côté
 les pleurs,
 qui ont eu lieu précédemment,
 et souvenons-nous de nouveau
 du repas,
 et qu'ils nous versent de l'eau
 sur les mains !
 et des entretiens seront
 aussi même dès l'aurore
 pour Télémaque et moi,

Ὡς ἔφατ' Ἀσφαλίῳ δ' ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,
 ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, 220
 νηπενθέσ τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων.
 Ὅς τὸ καταβρόξειεν, ἐπὴν κρητῆρι μιγείη,
 οὐ κεν ἐφημέριός ¹ γε βάλοι κατὰ δάκρυ παρειῶν,
 οὐδ' εἴ οἱ κατατεθναίῃ μήτηρ τε πατήρ τε, 225
 οὐδ' εἴ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἱὸν
 χαλκῶ δηϊόφωεν, ὃ δ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶτο.
 Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιόεντα ²,
 ἐσθλά, τὰ οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράκοιτις,
 Αἴγυπτίη, τῇ ³ πλεῖστα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα
 φάρμακα, πολλὰ μὲν ἐσθλὰ μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρά. 230

Il dit ; Asphalion, zélé serviteur du glorieux Ménélas, leur versa de l'eau sur les mains. Ils étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Hélène, fille de Jupiter, avait formé une autre pensée : elle jeta dans le cratère où ils puisaient le vin un breuvage qui adoucit la tristesse et la colère, qui fait oublier tous les maux. Celui qui en boirait après le mélange fait dans le cratère, ne laisserait pas couler de tout le jour une larme le long de ses joues, quand même et sa mère et son père mourraient, quand même en sa présence on égorgerait avec le fer un frère ou un fils bien-aimé et que ses yeux en seraient témoins. La fille de Jupiter possédait de ces breuvages salutaires et excellents, que lui avait donnés Polydamne, épouse de Thon, dans cette Égypte où la terre bienfaisante porte une infinité de plantes dont le mélange est tantôt salutaire, tantôt funeste. Là

διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. »
 Ἔφατο ὧς
 Ἀσφαλίῳ δὲ ἄρα,
 θεράπων ὀτρηρὸς
 κυδαλίμοιο Μενελάου,
 ἔχευεν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας.
 Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἑτοῖμα
 προκείμενα.
 Ἔνθα αὖτε Ἑλένη,
 ἐκγεγαυῖα Διός,
 ἐνόησεν ἄλλο
 αὐτίκα ἄρα βάλεν
 εἰς οἶνον, ἔνθεν ἔπινον,
 φάρμακον νηπενθέσ τε
 ἄχολόν τε,
 ἐπίληθον ἀπάντων κακῶν.
 Ὅς καταβρόξειε τό,
 ἐπὴν μιγείη
 κρητῆρι,
 οὐ καταβάλοι κε δάκρυ
 παρειῶν
 ἐφημέριός γε
 οὐδὲ εἰ κατατεθναίῃ οἱ
 μήτηρ τε, πατήρ τε,
 οὐδὲ εἰ προπάροιθέν οἱ
 δηϊόφωεν χαλκῶ
 ἀδελφεὸν ἢ υἱὸν φίλον,
 ὃ δὲ ὀρῶτο ὀφθαλμοῖσιν.
 Θυγάτηρ Διὸς
 ἔχε τοῖα φάρμακα
 μητιόεντα, ἐσθλά,
 τὰ πόρεν οἱ Πολύδαμνα,
 παράκοιτις Θῶνος,
 Αἴγυπτίη, τῇ ἄρουρα
 ζεῖδωρος
 φέρει
 πλεῖστα φάρμακα,
 πολλὰ μὲν ἐσθλὰ μεμιγμένα,

pour converser l'un avec l'autre. »

Il parla ainsi ;
 et Asphalion donc,
 serviteur attentif
 du glorieux Ménélas,
 versa de l'eau sur les mains.
 Et ceux-ci jetèrent *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.

Alors de nouveau Hélène,
 née de Jupiter,
 conçut une autre *pensée* ;
 aussitôt donc elle jeta
 dans le vin d'où ils buvaient
 une drogue et ennemie-de-la-douleur
 et ennemie-de-la-colère,
 qui-fait-oublier tous les maux.
 Celui qui aurait bu elle,
 après qu'elle aurait été mêlée *au vin*
 dans le cratère,
 ne ferait-pas-tomber une larme
 de ses joues
 pendant-ce-jour-là du moins,
 pas même si était morte à lui
 et la mère, et le père,
 pas même si devant lui
 on égorgeait avec l'airain (le fer)
 son frère ou son fils chéri,
 et qu'il *le* vît de ses yeux.
 La fille de Jupiter
 avait de telles drogues
 de-sage-invention, bonnes,
 qu'avait données à elle Polydamna,
 épouse de Thon,
 d'Égypte, où la terre
 qui-fournit-des-céréales (fertile)
 porte (produit)
 de très-nombreuses drogues,
 beaucoup bonnes étant mélangées,

Ἴητρος δὲ ἕκαστος ¹ ἐπιστάμενος περὶ πάντων
ἀνθρώπων· ἧ γὰρ Παιήονος εἰσι γενέθλης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἴνοχοῆσαι,
ἔξαυτις μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·

« Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ἠδὲ καὶ οἶδε
ἀνδρῶν ἐσθλῶν παῖδες, — ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλω
Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα —
ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισι,
καὶ μύθοις τέρπεσθε· εἰκότα γὰρ καταλέξω.
Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι ² οὐδ' ὀνομήνω,
ὄσσοι Ὀδυσσεύς ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι —
ἀλλ' οἶον τόδ' ³ ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ,
δήμω ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί!
Αὐτόν μιν πληγῆσιν ἀεικέλῃσι δαμάσσας,
σπεῖρα κάκ' ἄμφ' ὤμοισι βαλῶν, οἰκῆϊ ἐοικώς, »

chacun est un médecin supérieur aux autres hommes ; car ce peuple est issu de Péon. Quand elle eut jeté le breuvage dans le cratère, elle ordonna de verser le vin, et s'adressant de nouveau à son époux :

« Fils d'Atrée, divin Ménélas, et vous aussi, fils de nobles héros (mais le dieu Jupiter donne à chacun tour à tour les biens et les maux, car il peut tout), mangez maintenant, et, assis dans le palais, prenez plaisir à mes récits ; je raconterai des choses qui vous charmeront. Certes, je ne saurais retracer ni même énumérer tous les travaux du courageux Ulysse, mais je dirai ce que ce brave héros osa faire au milieu du pays des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux. Il se meurtrit lui-même de coups honteux, et, les épaules

πολλὰ δὲ λυγρά.
Ἐκαστος δὲ
ἱητρος ἐπιστάμενος
περὶ πάντων ἀνθρώπων·
ἧ γὰρ εἰσι
γενέθλης Παιήονος.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἐνέηκε,
κέλευσέ τε οἴνοχοῆσαι,
ἔξαυτις ἀμειβομένη
προσέειπε
μύθοισιν·

« Μενέλαε Ἀτρείδη
διοτρεφές,
ἠδὲ καὶ οἶδε
παῖδες ἀνδρῶν ἐσθλῶν, —
ἀτὰρ θεὸς Ζεὺς διδοῖ
ἄλλοτε ἄλλω
ἀγαθόν τε, κακόν τε·
δύναται γὰρ ἅπαντα —
ἦτοι νῦν δαίνυσθε,
καθήμενοι ἐν μεγάροισι,
καὶ τέρπεσθε μύθοις·
καταλέξω γὰρ
εἰκότα.
Ἐγὼ μὲν οὐ μυθήσομαι ἂν
οὐδὲ ὀνομήνω
πάντα,
ὄσσοι εἰσὶν ἄεθλοι
Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος —
ἀλλὰ οἶον
ἀνὴρ καρτερὸς
ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
ὅθι Ἀχαιοὶ
πάσχετε πῆματα!
Δαμάσσας μιν αὐτόν
πληγῆσιν ἀεικέλῃσιν,
ἀμφιβαλῶν ὤμοισι

et beaucoup funestes.
Et chacun (chaque habitant)
est un médecin sachant (instruit)
supérieurement à tous les hommes ;
car assurément ils sont
de la race de Péon.
Mais après que donc
elle eut versé *la drogue*,
et eut ordonné de verser-le-vin,
de nouveau répondant
elle s'adressa à *Ménélas*
par ces paroles :

« Ménélas fils-d'Atrée
nourrisson-de-Jupiter,
et aussi ceux-ci (et vous aussi)
fils d'hommes généreux, —
mais le dieu Jupiter donne
d'autres fois à un autre (tantôt à l'un,
et le bien et le mal ; [tantôt à l'autre])
car il peut toutes choses —
assurément maintenant festinez,
étant assis dans le palais,
et réjouissez-vous par des entretiens ;
car je raconterai
des choses convenables.
Moi je ne pourrais raconter
ni je ne pourrais nommer (énumérer)
toutes choses,
combien-nombreux sont les travaux
d'Ulysse au-cœur-patient —
mais comment
cet homme valeureux
fit et osa ceci
au pays des Troyens,
où *vous* Achéens
vous souffriez des maux !
Ayant dompté (frappé) lui-même
de coups déshonorants,
ayant jeté-autour de *ses* épaules

ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν ¹ —
 ἄλλω δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἦϊσκε,
 δέκτη, ὃς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν ² —
 τῷ ἴκελος κατέδου Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀβάκησαν
 πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἷη ἀνέγνω τοῖον ἐόντα, 250
 καὶ μιν ἀνηρώτων· ὁ δὲ κερδοσύνη ἀλέεινεν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν ἐγὼ λόεον, καὶ χρῖον ἐλαίω,
 ἀμφὶ δὲ εἴματα ἔσσα, καὶ ὤμοσα καρτερόν ὄρκον,
 μὴ μὲν πρὶν Ὀδυσῆα μετὰ Τρώεσσ' ἀναφῆναι,
 πρὶν γε τὸν ἐς νῆάς τε θοὰς κλισίας τ' ἀφικέσθαι, 255
 καὶ τότε δὴ μοι πάντα νόον κατέλεξεν Ἀχαιῶν.
 Πολλοὺς δὲ Τρώων κτείνας ταναήκει χαλκῷ,
 ἦλθε μετ' Ἀργείους· κατὰ δὲ φρόνιν ἦγαγε πολλήν ³.
 Ἔνθ' ἄλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώκουν· — αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 χαῖρ', ἐπεὶ ἤδη μοι κραδίη τέτραπτο νέεσθαι 260

couvertes de vils haillons, semblable à un esclave, il entra dans la vaste ville de ses ennemis, se déguisant ainsi sous l'apparence d'un autre homme, d'un mendiant, lui qui certes n'était point tel auprès des vaisseaux des Achéens; c'est sous cet aspect qu'il entra dans la ville des Troyens. Personne ne le connaissait; moi seule je le reconnus malgré sa métamorphose, et je l'interrogeai; mais il usait de ruse et voulait m'échapper. Cependant, quand je l'eus baigné et frotté d'essences, que je l'eus couvert de vêtements, je lui jurai par le plus terrible des serments de ne point révéler Ulysse aux Troyens, avant qu'il fût de retour auprès des tentes et des vaisseaux rapides; alors il me découvrit tous les desseins des Achéens. Après avoir frappé de son glaive aigu une foule de Troyens, il retourna auprès des Grecs, et leur rapporta de nombreux renseignements. Les autres Troyennes poussaient des cris perçants; mais mon cœur était plein

κακὰ σπεῖρα,
 εἰοικῶς οἰκῆϊ,
 κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν
 ἀνδρῶν δυσμενέων —
 κατακρύπτων δὲ αὐτὸν
 ἦϊσκεν
 ἄλλω φωτὶ,
 δέκτη,
 ὃς ἔην τοῖος οὐδὲν
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν —
 τῷ ἴκελος
 κατέδου πόλιν Τρώων.
 Πάντες δὲ οἱ
 ἀβάκησαν·
 ἐγὼ δὲ οἷη ἀνέγνω μιν
 ἐόντα τοῖον,
 καὶ ἀνηρώτων μιν·
 ὁ δὲ ἀλέεινε κερδοσύνη.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἐγὼ λόεόν μιν,
 καὶ χρῖον ἐλαίω,
 ἀμφίεσσα δὲ εἴματα,
 καὶ ὤμοσα ὄρκον καρτερόν,
 μὴ μὲν ἀναφῆναι Ὀδυσῆα
 μετὰ Τρώεσσι
 πρὶν,
 πρὶν γε τὸν ἀφικέσθαι
 ἐς νῆάς τε θοὰς
 κλισίας τε,
 καὶ τότε δὴ κατέλεξέ μοι
 πάντα νόον Ἀχαιῶν.
 Κτείνας δὲ πολλοὺς Τρώων
 χαλκῷ ταναήκει,
 ἦλθε μετὰ Ἀργείους·
 κατήγαγε δὲ
 φρόνιν πολλήν.
 Ἔνθα ἄλλαι Τρωαὶ
 ἐκώκουν λίγα —
 αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ χαῖρεν,
 ἐπεὶ ἤδη κραδίη μοι

de vils haillons,
 ressemblant à un serviteur (esclave),
 il pénétra dans la ville aux-larges-rues
 d'hommes ennemis —
 et cachant lui-même (ce qu'il était)
 il se rendit semblable
 à un autre homme,
 à un mendiant,
 lui qui n'était tel en rien
 sur les vaisseaux des Achéens —
 auquel *étant* semblable
 il pénétra dans la ville des Troyens.
 Et tous ceux-ci
 restèrent-silencieux;
 et moi seule je reconnus lui
 étant tel,
 et j'interrogeai lui:
 et lui évitait par ruse.
 Mais lorsque donc j'eus lavé lui,
 et que je l'eus oint d'huile,
 et que je l'eus revêtu d'habits,
 et que j'eus juré un serment puissant,
 de n'absolument pas découvrir Ulysse
 parmi les Troyens
 auparavant,
 avant que du moins lui être arrivé
 et aux vaisseaux creux
 et aux tentes,
 aussi alors donc il raconta à moi
 tout le dessein des Achéens.
 Et ayant tué beaucoup de Troyens
 avec l'airain à-la-longue-pointe,
 il alla vers les Argiens;
 et il ramena (rapporta)
 une connaissance grande *de Troie*.
 Alors les autres Troyennes
 gémissaient d'une-manière-perçante; —
 mais mon cœur se réjouissait,
 puisque déjà le cœur à moi

ἄψ οἰκόνδ' ἄτην δὲ μετέστενον, ἦν Ἀφροδίτη
δῶχ', ὅτε μ' ἤγαγε κείσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης,
παῖδά τ' ἐμήν νοσφισσαμένη¹, θάλαμόν τε, πόσιν τε,
οὗ τευ δευόμενον, οὗτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι εἶδος. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 265

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες,
Ἥδη μὲν πολέων ἐδάην βουλήν τε νόον τε
ἀνδρῶν ἠρώων, πολλὴν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν,
ἀλλ' οὐπω τοιοῦτον ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
οἷον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ². 270

Οἷον καὶ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνήρ
ἵππῳ ἐνὶ ξεστῷ³, ἵν' ἐνήμεθα πάντες ἄριστοι
Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες!
Ἥλθεσ ἔπειτα σὺ κείσε· κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλε
δαίμων⁴, ὃς Τρώεσσι ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι· 275

de joie, car déjà tout mon désir était de retourner dans ma maison, et je gémissais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, quand elle me conduisit à Troie, loin de ma chère patrie, et m'éloigna de ma fille, de ma couche, et d'un époux qui ne le cède à personne ni en esprit ni en beauté. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Oui, femme, tout ce que tu as dit est bien dit. Jusqu'à ce jour j'ai connu les conseils et la prudence de bien des héros, j'ai visité presque toute la terre, mais jamais encore mes yeux n'ont vu un mortel qui eût le cœur du valeureux Ulysse. J'en donne pour preuve ce que ce héros courageux osa faire dans le cheval de bois, où nous étions tous assis, nous les premiers des Argiens, apportant aux Troyens le destin et la mort. Tu t'approchas, et tu paraissais obéir aux ordres d'un dieu qui voulait donner la

τέτραπτο νέεσθαι ἄψ
οἰκόνδε·
μετέστενον δὲ ἄτην,
ἦν Ἀφροδίτη δῶκεν,
ὅτε ἤγαγέ με κείσε
ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,
νοσφισσαμένη
ἐμήν τε παῖδα, θάλαμόν τε,
πόσιν τε,
οὐ δευόμενόν τευ,
οὔτε ἄρ φρένας,
οὔτε τι εἶδος. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Ναὶ δὴ, γύναι,
ἔειπες πάντα γε ταῦτα
κατὰ μοῖραν.
Ἥδη μὲν ἐδάην
βουλήν τε νόον τε
πολέων ἀνδρῶν ἠρώων,
ἐπελήλυθα δὲ
πολλὴν γαῖαν,
ἀλλὰ ἐγὼν οὐπω ἴδον
ὀφθαλμοῖσι
τοιοῦτον,
οἷον ἔσκε κῆρ φίλον
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος.
Οἷον ἀνὴρ καρτερὸς
ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε
ἐνὶ ἵππῳ ξεστῷ,
ἵνα ἐνήμεθα
πάντες ἄριστοι Ἀργείων,
φέροντες Τρώεσσι
φόνον καὶ κῆρα!
Ἥπειτα σὺ ἦλθεσ κείσε·
δαίμων δὲ
ἔμελλε κελευσέμεναί σε,
ὃς ἐβούλετο
ὀρέξαι κῦδος Τρώεσσι·

était tourné à revenir de nouveau
à la maison ;
et je pleurais-ensuite l'égarément (le
que Vénus m'avait donné, [malheur]
lorsqu'elle amena moi là
loin de ma chère terre patrie,
ayant éloigné-de-moi
et ma fille, et ma chambre,
et mon époux,
qui ne le cède à personne,
ni donc pour l'esprit,
ni en rien pour la beauté. »

Et le blond Ménélas
répondant dit à elle :
« Assurément certes, femme,
tu as dit toutes ces choses du moins
selon la convenance.
Déjà j'ai appris (connu)
et la prudence et la sagesse
de nombreux hommes héros,
et j'ai visité
une grande partie de la terre,
mais je n'ai pas encore vu
de mes yeux
un homme tel,
qu'était le cœur chéri
d'Ulysse au-cœur-patient.
Comme cet homme valeureux
fit et supporta ceci
dans le cheval poli (de bois),
où nous étions assis
nous tous les premiers des Argiens,
apportant aux Troyens
le carnage et le destin (la mort) !
Ensuite tu vins là ;
et une divinité
avait dû le commander à toi,
divinité qui voulait
présenter (donner) la gloire aux Troyens ;

καί τοι Δηΐφοβος θεοεΐκελος ἔσπετ' ἰούση.
 Τρίς δὲ περίστειζα κοῖλον λόχον ¹ ἀμφαφώωσα,
 ἐκ δ' ὀνομακλήδην Δαναῶν ὀνόμαζες ἀρίστους,
 πάντων Ἀργείων φωνὴν ἴσκουσ' ἀλόχοισιν ².
 Αὐτὰρ ἐγώ, καὶ Τυδεΐδης, καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, 280
 ἤμενοι ἐν μέσσοισιν, ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.
 Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν ὀρμηθέντε
 ἢ ἐξελθέμεναι, ἢ ἔνδοθεν αἴψ' ὑπακοῦσαι·
 ἀλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἰεμένω περ.
 Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν υἴες Ἀχαιῶν, 285
 Ἄντικλος δὲ σέγ' οἶος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν
 ἦθελεν· ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε
 νωλεμέως κρατερῆσι, σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιοὺς·
 τόφρα δ' ἔχ', ὄφρα σε νόσφιν ἀπήγαγε Παλλὰς Ἀθήνη. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα· 290
 « Ἀτρεΐδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἄλγιον ³! οὐ γάρ οἱ τι τάγ' ἦρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,

gloire aux Troyens ; le divin Déiphobe suivait tes pas. Trois fois tu fis le tour du cheval perfide dont tu touchais les flancs, et tu appelas par leur nom les premiers des Danaens, prenant la voix de leurs épouses. Le fils de Tydée, le divin Ulysse et moi, assis au milieu, nous entendîmes dès que tu appelas. Tous deux nous voulions nous élaner et sortir aussitôt, ou répondre du fond de notre cachette ; mais Ulysse nous en empêcha, et contint notre impatience. Tous les fils des Achéens gardèrent le silence. Anticlos seul voulut te répondre ; mais Ulysse lui tint la bouche fermée de ses robustes mains et sauva ainsi tous les Grecs ; et il ne le lâcha point, tant que Pallas ne t'eut pas éloignée. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, ma douleur n'en est que plus amère, car ces ex-

καὶ Δηΐφοβος θεοεΐκελος
 ἔσπετό τοι ἰούση.
 Τρίς δὲ περίστειζα
 λόχον κοῖλον
 ἀμφαφώωσα,
 ὀνόμαζες δὲ
 ἐξονομακλήδην
 ἀρίστους Δαναῶν,
 ἴσκουσα φωνὴν
 ἀλόχοισι
 πάντων Ἀργείων.
 Αὐτὰρ ἐγώ, καὶ Τυδεΐδης,
 καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἤμενοι ἐν μέσσοισιν,
 ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.
 Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν
 ἢ ἐξελθέμεναι ὀρμηθέντε,
 ἢ ὑπακοῦσαι αἴψα ἔνδοθεν·
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυκε
 καὶ ἔσχεθεν ἰεμένω περ.
 Ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι υἴες
 Ἀχαιῶν
 ἔσαν ἀκὴν,
 Ἄντικλος δὲ οἶος ἦθελεν
 ἀμείψασθαι σε ἐπέεσσιν·
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς
 ἐπεπίεξε μάστακα
 νωλεμέως
 χερσὶ κρατερῆσι,
 σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιοὺς·
 ἔχε δὲ τόφρα,
 ὄφρα Παλλὰς Ἀθήνη
 ἀπήγαγέ σε νόσφιν. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἀτρεΐδη
 διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ἄλγιον !
 et Déiphobe semblable-à-un-dieu
 suivait toi allant (venant).
 Et trois-fois tu fis-le-tour
 de l'embûche creuse (du cheval)
 en touchant,
 et tu nommas
 en-les-appelant-par-leur-nom
 les premiers des Danaens,
 faisant-ressembler ta voix
 aux voix des épouses
 de tous les Argiens.
 Mais moi, et le fils-de-Tydée,
 et le divin Ulysse,
 assis au milieu des autres,
 nous entendîmes, dès que tu appelas.
 Nous deux nous désirâmes
 ou sortir nous étant élançés,
 ou répondre aussitôt du dedans ;
 mais Ulysse nous retint
 et nous empêcha quoique le désirant.
 Alors à la vérité tous les autres fils
 des Achéens
 étaient en-silence (silencieux),
 et Anticlos seul voulait
 répondre à toi par des paroles ;
 mais Ulysse
 lui pressa la bouche
 sans-relâche
 de ses mains robustes,
 et sauva tous les Achéens ;
 et il le tint autant-de-temps,
 jusqu'à ce que Pallas Athénée
 eut emmené toi loin. »
 Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 cela est plus douloureux !

οὐδ' εἴ οἱ κραδίη γε σιδηρὴ ἔνδοθεν ἦεν...
 Ἄλλ' ἄγετ', εἰς εὐνήν τράπεθ' ἡμέας, ὄφρα καὶ ἦδη
 ὕπνω ὑπο¹ γλυκερῶ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. » 295
 Ὡς ἔφατ' Ἀργεῖη δ' Ἑλένη δμῶῃσι κέλευσε
 δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
 πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
 χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἔσασθαι.
 Αἰ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι, 300
 δέμνια δὲ στόρεσαν· ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κῆρυξ.
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
 Τηλέμαχος θ' ἦρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός·
 Ἀτρείδης δὲ καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο,
 πὰρ δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἐλέξατο, δῖα γυναικῶν. 305
 Ἦμος δ' ἠριγένεια² φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ὠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος,

ploits n'ont pu écarter de lui la triste mort, bien qu'il eût dans sa poitrine un cœur de fer. Mais faites-nous conduire à notre couche, afin que nous goûtions le repos et les douceurs du sommeil. »

Il dit ; Hélène l'Argienne ordonna à ses esclaves de dresser des lits sous le portique, de les garnir de belles couvertures de pourpre, d'étendre par dessus des tapis, et de préparer des manteaux moelleux pour vêtir les hôtes. Les esclaves sortirent du palais, tenant des flambeaux dans leurs mains, et disposèrent les lits ; un héraut conduisit les étrangers. Le noble Télémaque et l'illustre fils de Nestor couchèrent là, dans le vestibule du palais ; le fils d'Atrée reposa au fond de la haute demeure, et auprès de lui se plaça Hélène au long voile, divine entre les femmes.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le brave Ménélas s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, sus-

τάγε γὰρ
 οὐκ ἤρκεσέν οἱ τι
 ὄλεθρον λυγρόν,
 οὐδὲ εἰ κραδίη γε σιδηρὴ
 ἦεν οἱ ἔνδοθεν...
 Ἄλλὰ ἄγετε,
 τράπετε ἡμέας
 εἰς εὐνήν,
 ὄφρα καὶ ἦδη
 ταρπώμεθα κοιμηθέντες
 ὑπὸ ὕπνω γλυκερῶ. »
 Ἦφατο ὧς·
 Ἑλένη δὲ Ἀργεῖη
 κέλευσε δμῶῃσι
 θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσῃ,
 καὶ ἐμβαλέειν
 καλὰ ῥήγεα πορφύρεα,
 στορέσαι τε ἐφύπερθε τάπητας,
 ἐνθέμεναί τε
 χλαίνας οὐλας
 ἔσασθαι καθύπερθεν.
 Αἰ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάροιο,
 ἔχουσαι δάος μετὰ χερσί,
 στόρεσαν δὲ δέμνια·
 κῆρυξ δὲ ἔξαγε ξείνους.
 Οἱ μὲν ἄρα κοιμήσαντο αὐτόθι
 ἐν προδόμῳ δόμου,
 ἦρωσ τε Τηλέμαχος
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος·
 Ἀτρείδης δὲ καθεῦθε
 μυχῶ
 δόμου ὑψηλοῖο,
 πὰρ δὲ ἐλέξατο
 Ἑλένη τανύπεπλος,
 δῖα γυναικῶν.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 Μενέλαος ἄρα ἀγαθὸς βοῆν
 ὠρνυτο ἐξ εὐνήφι,
 car ces exploits
 n'ont écarté à lui en rien
 une mort déplorable,
 pas même si un cœur de-fer
 était à lui au-dedans...
 Mais allons,
 tournez (envoyez)-nous
 à notre couche,
 afin que aussi déjà
 nous nous réjouissions étant couchés
 sous (dans) un sommeil doux. »
 Il parla ainsi ;
 et Hélène l'Argienne
 ordonna aux servantes
 de placer des lits sous le portique,
 et de jeter-dessus
 de belles couvertures de-pourpre
 et d'étendre par-dessus des tapis,
 et de mettre-dessus
 des habits de-laine,
 pour se revêtir par-dessus.
 Et celles-ci allèrent hors du palais,
 ayant un flambeau dans les mains,
 et étendirent des lits ;
 et un héraut conduisit les hôtes.
 Ceux-ci donc couchèrent là
 dans le vestibule de la maison,
 et le héros Télémaque
 et le fils brillant de Nestor ;
 et le fils-d'Atrée dormit
 dans l'appartement-intérieur
 de la demeure élevée,
 et auprès de lui se coucha
 Hélène à-la-longue-robe,
 divine entre les femmes.
 Et dès-que parut l'Aurore
 née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
 Ménélas donc bon pour le cri-de-guerre
 s'élança de sa couche,

εἵματα ἐσσάμενος, περι δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὦμω,
 ποσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
 βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἑναλίγκιος ἄντην,
 Τηλεμάχῳ δὲ παρίζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Τίπτε δέ σε χρειῶ δεῦρ' ἦγαγε, Τηλέμαχ' ἦρωσ,
 ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δήμιον, ἢ ἴδιον; τόδε μοι νημερτές ἔνισπε. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἦλυθον, εἴ τινά μοι κληιδόνα πατρὸς ἐνίσποις.
 Ἐσθίεται μοι οἶκος, ὄλωλε δὲ πῖονα ἔργα ἰ·
 δυσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖος δόμος², οἶτε μοι αἰεὶ
 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς,
 μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες.
 Τοῦνεκα νῦν³ τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας

pendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Il vint s'asseoir auprès de Télémaque et lui dit ces mots :

« Héros Télémaque, quelle affaire t'a conduit ici, dans la divine Lacédémone, sur les vastes flancs de la mer ? Est-ce un intérêt public ou privé ? Dis-le moi avec sincérité. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, je suis venu voir si tu me donnerais quelques nouvelles de mon père. Ma maison est dévorée, mes champs fertiles sont ravagés ; ma demeure est pleine d'ennemis qui égorgent sans cesse mes brebis et mes bœufs au pied lent, à la corne recourbée ; ce sont les prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace. J'embrasse donc aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter

ἐσσάμενος εἵματα,
 περιέθετο δὲ ὦμω
 ξίφος ὀξὺ,
 ἐδήσατο δὲ ὑπὸ ποσὶ λιπαροῖσι
 καλὰ πέδιλα·
 βῆ δὲ
 ἴμεν ἐκ θαλάμοιο,
 ἑναλίγκιος θεῶ ἄντην,
 παρίζε δὲ Τηλεμάχῳ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Τίπτε δὲ χρειῶ
 ἦγαγέ σε δεῦρο,
 ἦρωσ Τηλέμαχε,
 ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δήμιον, ἢ ἴδιον;
 ἔνισπέ μοι τόδε νημερτές. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἀτρείδη διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ἦλυθον,
 εἰ ἐνίσποις μοι
 τινὰ κληιδόνα πατρός.
 Οἶκος ἐσθίεται μοι,
 πῖονα δὲ ἔργα ὄλωλε,
 δόμος δὲ πλεῖος
 ἀνδρῶν δυσμενέων,
 οἶτε σφάζουσί μοι αἰεὶ
 μῆλα ἀδινὰ
 καὶ βοῦς εἰλίποδας
 ἔλικας,
 μνηστῆρες ἐμῆς μητρὸς,
 ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον.
 Τοῦνεκα νῦν
 ἰκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,
 αἶ κε ἐθέλησθα ἐνισπεῖν
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,

ayant revêtu ses vêtements,
 et il plaça autour de (suspendit à) son
 un glaive aigu, [épaule
 et il attacha sous ses pieds brillants
 de belles chaussures ;
 et il se mit-en-marche
 pour aller hors de son appartement,
 semblable à un dieu en face,
 et il s'assit-auprès de Télémaque,
 et prononça une parole,
 et s'exprima :

« Quel donc besoin
 a amené toi ici,
 héros Télémaque,
 dans la divine (splendide) Lacédémone,
 sur le vaste dos de la mer ?
 est-ce une affaire publique, ou privée ?
 dis-moi ceci vrai. »

Et Télémaque sensé
 dit à celui-ci à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 je suis venu pour voir,
 si tu dirais à moi
 quelque bruit de (touchant) mon père.
 La maison est dévorée à moi,
 et mes grasses campagnes ont péri,
 et ma demeure est pleine
 d'hommes ennemis,
 qui égorgent à moi continuellement
 des brebis serrées (nombreuses)
 et des bœufs aux-pieds-de-travers
 aux-cornes-tortues,
 les prétendants de ma mère,
 qui ont une insolence superbe.
 C'est pourquoi maintenant
 je viens à tes genoux,
 si par hasard tu veux me raconter
 la mort déplorable de lui,

ὄφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου· πέρι γάρ μιν οἴζυρον τέκε μήτηρ. 325
 Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον ὅπως ἦντησας ὀπωπῆς. —
 Λίσσομαι, εἵποτέ τοί τι πατήρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἢ ἔπος ἢ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσσε,
 δῆμω ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί· 330
 τῶν νῦν μοι μνησαί, καί μοι νημερτές ἐνίσπεσ. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέθη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ πόποι ! ἢ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ
 ἦθελον ² εὐνηθῆναι, ἀνάκτιδες αὐτοὶ ἐόντες !
 ὦς δ' ὀπότε ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος 335
 νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθνοὺς
 κνημοὺς ἐξερέησι καὶ ἄγκεα ποιήεντα
 βοσκομένη, ὁ δ' ἔπειτα ἐὴν εἰσήλυθεν εὐνήν,

sa triste fin, si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant ; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service promis, au pays des Troyens, où vous, Achéens, vous souffrîtes tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

Grandement indigné, le blond Ménélas lui répondit : « Grands dieux ! ils voulaient entrer dans la couche d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage ! De même que, lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle, dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines boisées et paître dans les riantes

εἶ που ὀπωπας
 τεοῖσιν ὄφθαλμοῖσιν,
 ἢ ἄκουσας μῦθον
 ἄλλου πλαζομένου·
 μήτηρ γὰρ τέκε μιν
 πέρι οἴζυρον.
 Μηδὲ μειλίσσεό μὲ τι
 αἰδόμενος,
 μηδὲ ἐλεαίρων,
 ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,
 ὅπως ἦντησας
 ὀπωπῆς. —
 Λίσσομαι,
 εἵποτέ τι ἐμός πατήρ,
 ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἐξετέλεσέ τοι
 ἢ ἔπος ἢ τι ἔργον
 ὑποστάς,
 ἐνὶ δῆμω Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ πάσχετε πῆματ'
 μνησαί μοι νῦν
 τῶν,
 καὶ ἐνίσπεσ μοι νημερτές. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ὀχθήσας μέγα
 προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι !
 ἢ μάλα δὴ ἦθελον
 εὐνηθῆναι ἐν εὐνῇ
 ἀνδρὸς κρατερόφρονος,
 ἐόντες αὐτοὶ ἀνάκτιδες !
 ὦς δὲ ὀπότε ἔλαφος
 κοιμήσασα νεβροὺς
 νεηγενέας
 γαλαθνοὺς
 ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο
 ἐξερέησι κνημοὺς
 καὶ ἄγκεα ποιήεντα
 βοσκομένη,

si quelque part tu l'as vue de tes yeux, ou si tu *en* as entendu le récit de *quelque* autre *homme* errant ; car *sa* mère a enfanté lui excessivement infortuné. Et ne flatte moi en rien en ayant-respect, ni en ayant-pitié, mais raconte bien à moi, de quelque manière que tu aies rencontré le spectacle *de sa mort*. — [tré Je *te* supplie, si jamais en quelque chose mon père, le brave Ulysse, a accompli à toi ou une parole ou quelque action l'ayant promise, au pays des Troyens, [maux ; où *vous* Achéens vous souffriez des souviens-toi pour moi maintenant de ces *services*, et dis-moi le vrai. »

Et le blond Ménélas s'étant courroucé grandement dit à lui : « Ô grands-dieux ! assurément donc ils voulaient coucher dans la couche de *cet* homme au-cœur-courageux, étant eux-mêmes sans-valeur ! Et comme quand une biche ayant couché *ses* faons nouvellement-nés *encore* à-la-mamelle dans le repaire d'un lion vaillant interroge (explore) les collines-boisées et les vallées verdoyantes en paissant,

ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ἰ ἀεικέα πότμον ἐφήκεν·
 ὧς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει. 340
 Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,
 τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' ἐϋκτιμένη ἐνὶ Λέσβῳ
 ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν ἄναστάς,
 καδ δ' ἔβαλε κρατερῶς — κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί —
 τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὀμιλήσειεν Ὀδυσσεύς, 345
 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοιάτο πικρόγαμοί τε! —
 Ταῦτα δ', ἅ μ' εἰρωτᾶς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
 ἄλλα παρὲξ εἵποιμι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω,
 ἀλλὰ τὰ μὲν μοι ἔειπε γέρων ἄλιος ἅλιος ἡμερτής,
 τῶν οὐδὲν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω. 350
 « Αἰγύπτῳ μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι
 ἔσχον, ἐπεὶ οὐ σφιν ἔρεξα τεληέσσας ἐκατόμβας.

vallées, le lion revient dans son antre, et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Minerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la grande joie de tous les Achéens ! Si seulement il était encore tel, et se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des noces amères. Quant au sujet de tes questions et de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité, je ne te tromperai point, mais les paroles que m'a dites le véridique vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai aucune.

« Les dieux me retenaient encore en Égypte, moi si désireux du retour, parce que je ne leur avais point immolé de pures hécatombes.

ὁ δὲ ἔπειτα
 εἰσήλυθεν ἐὴν εὐνήν,
 ἐφήκε δὲ τοῖσι ἀμφοτέροισι
 πότμον ἀεικέα,
 ὧς Ὀδυσσεὺς ἐφήσει κείνοισι
 πότμον ἀεικέα.
 Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,
 καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,
 ἐὼν τοῖος,
 οἷός ποτε ἐνὶ Λέσβῳ ἐϋκτιμένη
 ἀναστάς ἐπάλαισε
 Φιλομηλείδῃ
 ἐξ ἔριδος,
 κατέβαλε δὲ κρατερῶς —
 πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο —
 ἐὼν τοῖος Ὀδυσσεὺς
 ὀμιλήσειε μνηστῆρσι,
 πάντες γενοιάτο κε
 ὠκύμοροί τε
 πικρόγαμοί τε! —
 Ταῦτα δέ,
 ἅ εἰρωτᾶς με
 καὶ λίσσεαι,
 ἔγωγε
 οὐκ εἵποιμι ἂν ἄλλα
 παρὲξ
 παρακλιδόν,
 οὐδὲ ἀπατήσω,
 ἀλλὰ τὰ μὲν ἔειπέ μοι
 γέρων ἄλιος ἡμερτής,
 τῶν ἐγὼ κρύψω τοι
 οὐδὲν ἔπος,
 οὐδὲ ἐπικεύσω.
 « Θεοὶ ἔσχον ἔτι
 Αἰγύπτῳ
 με μεμαῶτα
 νέεσθαι δεῦρο,
 ἐπεὶ οὐκ ἔρεζά σφιν
 ἐκατόμβας τεληέσσας.

et celui-là (le lion) ensuite
 est entré dans sa couche (tanière),
 et a envoyé aux deux faons
 un destin cruel,
 ainsi Ulysse enverra à ceux-là
 un destin cruel.
 Ah ! pourvu que, ô et Jupiter père,
 et Athéné, et Apollon,
 étant tel,
 que jadis dans Lesbos bien-fondée
 s'étant levé il lutta
 contre Philomélide
 par suite d'une querelle (d'un défi),
 et le renversa vaillamment —
 et tous les Achéens se réjouirent —
 pourvu qu'étant tel Ulysse
 se trouve-parmi les prétendants,
 tous deviendraient
 et d'un-court-destin
 et de-noces-amères ! —
 Mais quant à ces choses,
 que tu demandes à moi
 et que tu me supplies de te dire,
 moi-du-moins
 je ne t'en dirais pas d'autres
 au-delà de la vérité
 en-m'en-écartant,
 ni je ne te tromperai,
 mais les choses qu'a dites à moi
 le vieillard marin véridique,
 de celles-ci je ne cacherai à toi
 aucune parole,
 ni ne t'en dissimulerai aucune.
 « Les dieux retenaient encore
 en Égypte
 moi désirant-vivement
 revenir ici,
 parce que je n'avais pas fait à eux
 des hécatombes parfaites.

Οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο, θεοί, μεμνήσθαι ἐφετμέων ¹.
 Νῆσος ἔπειτά τις ἔστι πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
 Αἰγύπτου προπάροιθε ² — Φάρον δέ ἐ κικλήσκουσι — 355
 τόσσον ἄνευθ', ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρῇ νηῦς
 ἦνυσεν, ἧ λιγὺς οὔρος ἐπιπνεΐησιν ὄπισθεν ³
 ἐν δὲ λιμῆν εὖορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας εἴσας
 ἐς πόντον βάλλουσιν, ἀφυσσάμενοι μέλαν ὕδωρ ⁴.
 Ἔνθα μ' εἰκοσιν ἡματ' ἔχον θεοί, οὐδέ ποτ' οὔροι 360
 πνεΐοντες φαίνονθ' ἀλιαέες, οἳ ῥά τε νηῶν
 πομπῆες γίνονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Καί νυ κεν ἦἴα πάντα κατέφθιτο, καὶ μένε' ἀνδρῶν,
 εἰ μὴ τις με θεῶν ὀλοφύρατο, καὶ μ' ἐσάωσε,
 Πρωτέος ἰφθίμου θυγάτηρ, ἀλίιο γέροντος, 365
 Εἰδοθέη, τῇ γάρ ῥα μάλιστά γε θυμὸν ὄρινα,
 ἢ μ' ⁵ οἶψ ἔρροντι συνήντετο νόσφιν ἐταίρων —

Or, les dieux veulent que nous nous souvenions sans cesse de leurs ordres. Il est une île sur la mer agitée, aux bouches de l'Égyptos ; on l'appelle Pharos, elle est éloignée du rivage de toute la distance que franchit en un jour un vaisseau creux, quand du côté de la poupe souffle un vent sonore ; dans l'île se trouve un port commode, d'où les matelots lancent à la mer les vaisseaux unis, après qu'ils ont puisé l'eau noire. Là les dieux me retinrent vingt jours, et les flots ne sentaient plus le souffle des vents qui conduisent les navires sur le vaste dos de la mer. Toutes nos provisions allaient être épuisées, et le courage des matelots abattu, si une déesse n'eût pris pitié de moi et ne m'eût sauvé ; c'était la fille du puissant Protée, vieillard des mers, Idothée, dont je touchai le cœur, et qui m'aborda tandis

Οἱ δέ, θεοί, βούλοντο
 μεμνήσθαι αἰεὶ
 ἐφετμέων.
 Ἔπειτά ἐστὶ τις νῆσος
 ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ,
 προπάροιθε Αἰγύπτου —
 κικλήσκουσι δέ ἐ Φάρον —
 τόσσον ἄνευθε,
 ὅσσον τε νηῦς γλαφυρῇ
 ἦνυσε
 πανημερίη,
 ἧ οὔρος λιγὺς
 ἐπιπνεΐησιν ὄπισθεν·
 ἐν δὲ
 λιμῆν εὖορμος,
 ὅθεν τε ἀποβάλλουσιν ἐς πόν-
 νῆας εἴσας, [τον
 ἀφυσσάμενοι ὕδωρ μέλαν.
 Ἔνθα θεοὶ ἔχον με
 εἰκοσιν ἡματα,
 οὐδέ ποτε οὔροι φαίνοντο
 πνεΐοντες ἀλιαέες,
 οἳ ῥά τε γίνονται
 πομπῆες νηῶν
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Καί νυ πάντα ἦἴα
 κατέφθιτό κε,
 καὶ μένεα ἀνδρῶν,
 εἰ μὴ τις θεῶν
 ὀλοφύρατό με,
 καὶ ἐσάωσέ με,
 θυγάτηρ ἰφθίμου Πρωτέος,
 γέροντος ἀλίιο,
 Εἰδοθέη,
 ὄρινα γάρ ῥα θυμὸν
 τῇ μάλιστά γε,
 ἢ συνήντετό μοι
 ἔρροντι οἶψ
 νόσφιν ἐταίρων —

Or ceux-ci, les dieux, voulaient
 nous nous souvenir toujours
 de leurs ordres.
 Or il est une certaine île
 sur la mer très-agitée,
 en avant de l'Égyptos (le Nil) —
 et ils appellent elle Pharos —
 autant à l'écart (éloignée),
 qu'un vaisseau creux
 accomplit-habituellement *de chemin*
 pendant-tout-le-jour,
 un vaisseau auquel un vent sonore
 souffle par derrière ;
 et dans *cette île*
 est un port d'une-bonne-rade,
 d'où ils lancent sur la mer
 les vaisseaux égaux (unis),
 ayant puisé de l'eau noire.
 Là les dieux retinrent moi
 vingt jours,
 et jamais les vents n'apparurent
 soufflant sur-la-mer,
 les vents qui donc deviennent
 les conducteurs des navires
 sur le vaste dos de la mer.
 Et toutes nos provisions
 auraient été épuisées,
 et aussi le courage des hommes,
 si une des divinités
 n'eût déploré (eu-pitié de) moi,
 et n'eût sauvé moi,
 la fille du puissant Protée,
 vieillard des-mers,
 Idothée,
 car j'émus donc le cœur
 à celle-là le plus du moins,
 qui rencontra moi
 marchant-péniblement seul
 à l'écart de mes compagnons —

αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάσσκον
 γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός —
 ἢ δ' ἔμευ ἄγχι σταῖσα ἔπος φάτο, φώνησέν τε· 370
 « Νήπιος εἷς, ὦ ξεῖνε, λίην τόσον, ἠδὲ χαλίφρων,
 « ἦε ἐκὼν μεθίεις καὶ τέρπειαι ἄλγεα πάσχων ;
 « ὡς δὴ δῆθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκεαι, οὐδέ τι τέκμωρ ¹
 « εὐρέμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἦτορ ἐταίρων ! »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 375
 « Ἐκ μὲν τοι ἐρέω, ἦτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
 « ὡς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν κατερύκομαι, ἀλλά νυ μέλλω
 « ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
 « Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἶπέ — θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν —
 « ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου ², 380
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »
 « Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·

que je marchais seul loin de mes compagnons. Ceux-ci erraient sans cesse autour de l'île et pêchaient avec des hameçons recourbés ; car la faim dévorait leurs entrailles. Elle s'approcha de moi, et m'adressa ces paroles :

« Étranger, es-tu donc si dépourvu de sens et de raison, ou bien consens-tu à te laisser abattre et te plais-tu dans la souffrance, toi qui, retenu depuis si longtemps dans cette île, ne peux trouver un terme à tes peines, tandis que le cœur de tes compagnons se consume de douleur ? »

« Elle dit ; et je lui répondis aussitôt : « Je te le dirai, qui que tu sois entre les déesses, je ne suis point retenu ici de mon gré, mais sans doute j'ai offensé les immortels qui habitent le vaste ciel. Eh bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est celui des immortels qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'empêche de retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Je dis, et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te répondrai en toute vérité. Un vieillard des mers, dieu véridique,

αἰεὶ γὰρ ἀλώμενοι περὶ νῆσον
 ἰχθυάσσκον
 ἀγκίστροισι γναμπτοῖς·
 λιμός δὲ ἔτειρε γαστέρα —
 ἢ δὲ
 σταῖσα ἄγχι ἔμευ
 ἔφατό τε ἔπος,
 φώνησέ τε·
 « Εἷς νήπιος, ὦ ξεῖνε,
 « τόσον λίην,
 « ἠὲ χαλίφρων,
 « ἠὲ μεθίεις ἐκὼν,
 « καὶ τέρπειαι
 « πάσχων ἄλγεα ;
 « ὡς δὴ ἐρύκεαι δηθὰ
 « ἐνὶ νήσῳ,
 « οὐδὲ δύνασαι
 « εὐρέμεναι τι τέκμωρ,
 « ἦτορ δὲ ἐταίρων
 « μινύθει τοι ! »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἐξερῶ μὲν τοι,
 « ἦτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
 « ὡς ἐγὼ κατερύκομαι
 « οὔτι ἐκὼν,
 « ἀλλά νυ μέλλω ἀλιτέσθαι
 « ἀθανάτους,
 « οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
 « Ἀλλὰ σύ περ εἶπέ μοι —
 « θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα —
 « ὅστις ἀθανάτων πεδάα με
 « καὶ ἔδησε
 « κελεύθου,
 « νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσομαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 car toujours errant autour de l'île
 ils pêchaient
 avec des hameçons recourbés ;
 car la faim tourmentait *leur* ventre —
 Et celle-ci
 s'étant tenue auprès de moi
 et dit une parole,
 et parla :
 « Es-tu sot, ô étranger,
 « tellement à l'excès,
 « ou léger-d'esprit,
 « ou te relâches-tu *le* voulant,
 « et te réjouis-tu
 « souffrant (de souffrir) des maux ?
 « comment donc tu es retenu longtemps
 « dans l'île,
 « et tu ne peux
 « trouver quelque terme à *tes* maux,
 « et le cœur de *tes* compagnons
 « diminue (faiblit) à toi ! »
 « Elle parla ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Je dirai à toi,
 « laquelle que tu sois des déesses,
 « que moi je suis retenu
 « en rien ne *le* voulant,
 « mais je dois avoir offensé
 « les immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel.
 « Eh bien toi dis-moi —
 « car les dieux savent toutes choses —
 « qui des immortels entrave moi
 « et *m'*a enchaîné (écarté)
 « de *ma* route (mon retour),
 « et *dis-moi* le retour,
 « comment je m'en irai
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Je dis ainsi ;

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 « Πωλεῖταιί τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτής,
 « ἀθάνατος, Πρωτεὺς Αἰγύπτιος, ὅστε θαλάσσης 385
 « πάσης βένθεα οἶδε, Ποσειδάωνος ὑποδμῶς
 « τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι ἠδὲ τεκέσθαι.
 « Τόνγ' εἴ πως σὺ δύναιο λοχησάμενος λελαβέσθαι,
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου ¹,
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα· 390
 « καὶ δέ κέ τοι εἴπησι, διοτρεφές, αἴ κ' ἐθέλησθα,
 « ὅττι τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ', ἀγαθόν τε, τέτυκται,
 « οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Αὐτὴ νῦν φράζευ σὺ λόχον θεῖοιο γέροντος, 395
 « μὴ πῶς με προῖδῶν ἠὲ προδαιεὶς ἀλέηται·

vient souvent en ces lieux ; c'est l'immortel Protée, l'Égyptien, qui connaît toutes les profondeurs de la mer, et qui est serviteur de Neptune ; on dit qu'il est mon père et qu'il m'a donné le jour. Si tu pouvais lui tendre des embûches et le saisir, il t'enseignerait ta route et la longueur du voyage, il te dirait comment tu pourras retourner à travers la mer poissonneuse ; il t'apprendrait encore, si tu le voulais, divin héros, les biens et les maux qui sont arrivés dans ton palais, depuis que tu l'as quitté pour entreprendre un long et périlleux voyage. »

« Elle dit ; et je lui répondis en ces termes : « Explique-moi donc toi-même quelles embûches il faut tendre au divin vieillard, de peur qu'il ne s'aperçoive de ma présence ou qu'il ne la devine et ne m'échappe ainsi ; car il est difficile à un mortel de dompter un dieu. »

ἠ δέ, διὰ θεάων,
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ, ξεῖνε,
 « ἀγορεύσω τοι μάλ' ἀτρεκέως,
 « Τίς γέρων ἄλιος
 « νημερτής,
 « ἀθάνατος, Πρωτεὺς Αἰγύπτι-
 « πωλεῖταιί δεῦρο, [ος,
 « ὅστε οἶδε βένθεα
 « πάσης θαλάσσης,
 « ὑποδμῶς Ποσειδάωνος·
 « φασί τε τόνδε
 « ἔμμεναι ἐμόν πατέρα
 « ἠδὲ τεκέσθαι.
 « Εἰ σὺ δύναίῳ πως
 « λελαβέσθαι τόνγε
 « λοχησάμενος,
 « ὅς εἴπησί κέ τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου,
 « νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσειαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·
 « καὶ δὲ εἴπησι κέ τοι,
 « διοτρεφές,
 « αἴ κε ἐθέλησθα,
 « ὅττι κακόν τε ἀγαθόν τε
 « τέτυκταιί τοι ἐν μεγάροισι,
 « σέθεν οἰχομένοιο
 « ὁδὸν δολιχὴν
 « ἀργαλέην τε. »
 « Ὡς ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Σὺ αὐτὴ νῦν φράζευ
 « λόχον
 « θεῖοιο γέροντος,
 « μὴ πως
 « προῖδῶν με
 « ἠὲ προδαιεὶς
 et celle-ci, divine entre les déesses,
 répondit sur-le-champ :
 « Eh bien moi, étranger,
 « je dirai à toi très véridiquement.
 « Un certain vieillard marin
 « véridique,
 « immortel, Protée l'Égyptien,
 « vient-habituellement ici,
 « qui connaît les bas-fonds
 « de toute mer,
 « serviteur (vassal) de Neptune ;
 « et on dit celui-ci (Protée)
 « être mon père
 « et m'avoir engendrée.
 « Si tu pouvais de quelque façon
 « saisir celui-là du moins
 « lui ayant tendu-des-embûches,
 « celui-là dirait à toi la route
 « et les mesures du chemin,
 « et le retour,
 « comment tu t'en iras
 « sur la mer poissonneuse ;
 « et aussi il dirait à toi,
 « nourrisson-de-Jupiter,
 « si tu le voulais,
 « quel mal et quel bien
 « a été fait à toi dans ton palais,
 « toi étant parti
 « pour une route longue
 « et difficile. »
 « Elle parla ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Toi-même maintenant explique
 « l'embûche
 « de (pour prendre) le divin vieillard,
 « de peur que de-quelque-façon
 « ayant vu-d'avance moi
 « ou ayant été instruit-d'avance

« ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῶ ἀνδρὶ δαμῆναι ¹. »

« Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

« Ἥμος δ' ἡέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει ², 400

« τῆμος ἄρ' ἐξ ἄλδος εἶσι γέρων ἄλιος νημερτής,

« πνοιῆ ὑπο ζεφύροιο, μελαίνῃ φρικὴ καλυφθεὶς ³,

« ἐκ δ' ἐλθὼν κοιμᾶται ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·

« ἀμφὶ δέ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Ἀλοσύδνης ⁴

« ἀθρόαι εὐδουσιν, πολιῆς ἄλδος ἐξαναδῦσαι, 405

« πικρὸν ἀποπνείουσαι ἄλδος πολυβενθέος ὀδμῆν ⁵.

« Ἔνθα σ' ἐγὼν ἀγαγοῦσα ἄμ' ἠοῖ φαινομένηφιν,

« εὐνάσω ἐξείης· σὺ δ' εὖ κρίνασθαι ἐταίρους

« τρεῖς, οἳ τοι παρὰ νηυσὶν ἐϋσσέλμοισιν ἄριστοι.

« Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα ⁶ τοῖο γέροντος, 410

« Φῶκας μὲν τοι πρῶτον ἀριθμήσει καὶ ἔπεισιν·

« αὐτὰρ ἐπὴν πάσας πεμπάσσεται ⁷ ἠδὲ ἴδηται,

« Je dis ; et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te répondrai en toute vérité. Quand le soleil est parvenu au milieu du ciel, le véridique vieillard des mers sort des flots, caché par l'onde noire que soulève le souffle du zéphyr, et il vient se reposer dans une grotte profonde ; autour de lui les phoques, rejetons de la belle Halosydne, dorment en troupe, sortis des flots blanchissants, et exhalent l'acre odeur de la mer profonde. Je te conduirai là au lever de l'aurore, et je vous placerais par ordre ; toi, choisis avec soin trois compagnons, les plus braves qui soient auprès de tes solides navires. Je vais te raconter toutes les ruses du vieillard. D'abord il comptera ses phoques et les passera en revue ; puis, quand il les aura tous vus

« ἀλέηται·

« θεὸς γάρ τέ

« ἐστὶν ἀργαλέος δαμῆναι

« ἀνδρὶ βροτῶ. »

« Ἐφάμην ὥς·

ἢ δέ, δῖα θεάων,

ἀμείβετο αὐτίκα·

« Τοιγὰρ, ξεῖνε, ἀγορεύσω τοι

« μάλ' ἀτρεκέως.

« Ἥμος δὲ ἡέλιος

« ἀμφιβεβήκει μέσον οὐρανόν,

« τῆμος ἄρα γέρων ἄλιος

« νημερτής

« εἶσιν ἐξ ἄλδος,

« ὑπὸ πνοιῆ ζεφύροιο,

« καλυφθεὶς

« μελαίνῃ φρικί,

« ἐξελθὼν δὲ κοιμᾶται

« ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·

« ἀμφὶ δέ μιν

« φῶκαι νέποδες

« καλῆς Ἀλοσύδνης

« εὐδουσιν ἀθρόαι,

« ἐξαναδῦσαι ἄλδος πολιῆς,

« ἀποπνείουσαι πικρὸν ὀδμῆν

« ἄλδος πολυβενθέος.

« Ἔνθα ἐγὼν ἀγαγοῦσά σε

« ἄμα ἠοῖ φαινομένηφιν,

« εὐνάσω ἐξείης·

« σὺ δὲ κρίνασθαι εὖ

« τρεῖς ἐταίρους,

« οἳ ἄριστοί τοι

« παρὰ νηυσὶν

« ἐϋσσέλμοισιν.

« Ἐρέω δέ τοι [τος,

« πάντα ὀλοφώϊα τοῖο γέρον-

« πρῶτον μὲν τοι ἀριθμήσει

« καὶ ἔπεισι φῶκας·

« αὐτὰρ ἐπὴν πεμπάσσεται

« il n'échappe ;

« car un dieu

« est difficile à être dompté (à dompter)

« pour un homme mortel. »

« Je parlai ainsi ;

et celle-ci, divine entre les déesses,

répondit aussitôt :

« Eh bien, étranger, je dirai à toi

« très-véridiquement.

« Or quand le soleil

« avait (a) enjambé le milieu du ciel,

« alors donc le vieillard marin

« véridique

« va hors de (sort de) la mer,

« sous le souffle du zéphyr,

« couvert (caché)

« par le noir frissonnement (surface-houleuse),

« et étant sorti il se couche

« sous des antres creux ;

« et autour de lui

« les phoques descendants

« de la belle Halosydne

« dorment serrés (en foule),

« étant sortis de la mer grisâtre,

« exhalant l'âpre odeur

« de la mer très-profonde.

« Là moi ayant conduit toi

« avec l'aurore paraissant (à l'aurore),

« je *vous* coucherai par ordre ;

« et toi *aie-soin de* choisir bien

« trois compagnons,

« *ceux qui sont* les meilleurs à toi

« près des vaisseaux

« aux-bonnes-plates.

« Et je dirai à toi

« tous les artifices de ce vieillard.

« D'abord donc il comptera

« et parcourra les phoques ;

« mais quand il *les* aura comptés-par-cinq

« λέξεται ἐν μέσσησι, νομεὺς ὡς πώεσι μῆλων.
 « Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδησθε,
 « καὶ τότε ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε, 415
 « αὐθι δ' ἔχειν μεμαῶτα, καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 « Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσ' ἐπὶ γαῖαν
 « ἐρπετὰ γίνονται, καὶ ὕδωρ, καὶ θεσπιδαῆς πῦρ
 « ὑμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν, μᾶλλον τε πιέζειν.
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσι, 420
 « τοῖος ἔων, οἷόν κε κατευνηθέντα ἴδησθε,
 « καὶ τότε δὴ σχέσθαι τε βίης ¹, λῦσαί τε γέροντα,
 « ἦρωσ, εἴρεσθαι δέ, θεῶν ὅστις σε χαλέπτει,
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα. »
 « Ὡς εἰποῦσ' ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 425
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, ὅθ' ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν ²,

et comptés, il se couchera au milieu d'eux, comme un pasteur au milieu de ses brebis. Dès que vous le verrez endormi, armez-vous de force et de courage, maintenez-le malgré sa résistance, malgré son désir de vous échapper. Il essayera d'échapper en prenant la forme de tous les animaux qui sont sur la terre, il deviendra eau limpide, et feu dévorant ; vous, tenez-le avec vigueur et serrez-le davantage. Mais lorsqu'il t'interrogera toi-même, lorsque vous le verrez redevenir tel qu'il était pendant son sommeil, cesse toute violence, héros, délie le vieillard, et demande-lui quel dieu te poursuit et comment tu pourras retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Elle dit et se plonge dans la mer houleuse. Pour moi, je m'en retournai vers l'endroit du rivage où étaient arrêtés les vaisseaux,

« ἤδ' ἴδηται πάσας,
 « λέξεται ἐν μέσσησιν,
 « ὡς νομεὺς
 « πώεσι μῆλων.
 « Ἐπὴν δὴ πρῶτα
 « ἴδησθε τὸν μὲν κατευνηθέν-
 « καὶ τότε ἔπειτα [τα,
 « κάρτος τε βίη τε
 « μελέτω ὑμῖν,
 « ἔχειν δὴ αὐθι
 « μεμαῶτα,
 « καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 « Πειρήσεται δὲ γιγνόμενος
 « πάντα,
 « ὅσα γίνονται ἐρπετὰ
 « ἐπὶ γαῖαν,
 « καὶ ὕδωρ,
 « καὶ πῦρ θεσπιδαῆς·
 « ὑμεῖς δὲ
 « ἔχειν
 « ἀστεμφέως,
 « πιέζειν τε μᾶλλον.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ αὐτὸς
 « ἀνείρηται κέ σε ἐπέεσιν,
 « ἔων τοῖος,
 « οἷον ἴδησθέ κε κατευνηθέντα,
 « καὶ τότε δὴ
 « σχέσθαι τε βίης,
 « λῦσαί τε γέροντα,
 « ἦρωσ, εἴρεσθαι δέ,
 « ὅστις θεῶν χαλέπτει σε,
 « νόστον τε, ὡς ἐλεύσεαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Εἰποῦσα ὡς
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἦϊα ἐπὶ νῆας,
 ὅθι ἔστασαν
 ἐν ψαμάθοισι·
 « et les aura vus tous,
 « il se couchera au milieu d'eux,
 « comme un berger
 « au milieu des troupeaux de brebis.
 « Lorsque donc d'abord (aussitôt que)
 « vous aurez vu lui endormi,
 « aussi alors ensuite
 « et que le courage et que la force
 « soit-à-soin à vous,
 « et ayez soin de tenir là
 « lui impatient,
 « et quoique s'efforçant d'échapper.
 « Et il tentera d'échapper en devenant
 « tous les êtres,
 « qui sont marchant
 « sur la terre,
 « aussi eau,
 « et feu prodigieusement-ardent ;
 « mais vous
 « faites en sorte de le tenir
 « solidement,
 « et de le presser davantage.
 « Mais lorsque donc lui-même
 « interrogera toi par des paroles,
 « étant tel,
 « que vous l'aurez vu endormi,
 « aussi alors donc songez
 « et à vous abstenir de violence,
 « et à détacher le vieillard,
 « ô héros, et à lui demander,
 « qui des dieux maltraite toi,
 « et le retour, comment tu partiras
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Ayant dit ainsi
 elle se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Mais moi j'allais vers les vaisseaux,
 où ils étaient arrêtés
 sur le sable (le rivage) ;

ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κίοντι...
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
 δόρπον θ' ὄπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. 430
 Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 καὶ τότε δὴ παρὰ θῖνα θαλάσσης εὐρυπόροιο
 ἦϊα, πολλὰ θεοὺς γουνούμενος¹· αὐτὰρ ἐταίρους
 τρεῖς ἄγον, οἷσι μάλιστα πεποίθεα πᾶσαν ἐπ' ἰθύν².
 « Τόφρα δ' ἄρ' ἦγ', ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον, 435
 τέσσαρα φωκάων ἐκ πόντου δέρματ' ἔνεικε —
 πάντα δ' ἔσαν νεόδαρτα — δόλον δ' ἐπεμήδετο πατρί.
 Εὐνάς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψασ' ἀλίησιν,
 ἦστο μένουσ'· ἡμεῖς δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθομεν αὐτῆς·
 ἐξείης δ' εὐνήσε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἐκάστω. 440
 Κεῖθι δὴ αἰνότατος λόχος ἔπλετο· τεῖρε γὰρ αἰνώως
 φωκάων³ ἀλιοτρεφῶν ὀλοώτατος ὀδμή⁴!

et tandis que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur. Lorsque je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je me rendis au bord de la vaste mer en adressant aux dieux de nombreuses prières; j'emmenais trois compagnons, ceux à qui je me fais le plus en toute entreprise.

« Cependant la déesse s'était plongée dans le vaste sein de la mer, et rapportait hors des flots quatre peaux de phoques fraîchement enlevées; c'était une ruse qu'elle tramait contre son père. Elle creusa des lits dans le sable de la mer et s'assit pour nous attendre; nous vîmes auprès d'elle; elle nous fit coucher par ordre et nous couvrit chacun d'une peau. Nous souffrions cruellement dans cette embuscade; l'odeur insupportable des phoques marins nous met-

κραδίη δέ μοι κίοντι
 πόρφυρε
 πολλά...
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
 ὄπλισάμεσθ' αὖτε δόρπον,
 ἀμβροσίη τε νύξ ἐπήλυθε,
 τότε δὴ κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 καὶ τότε δὴ ἦϊα
 παρὰ θῖνα θαλάσσης
 εὐρυπόροιο,
 γουνούμενος πολλὰ θεοῦς·
 αὐτὰρ ἄγον τρεῖς ἐταίρους,
 οἷσι πεποίθεα μάλιστα
 ἐπὶ πᾶσαν ἰθύν.
 « Τόφρα δὲ ἄρα ἦγε,
 ὑποδῦσα
 εὐρέα κόλπον θαλάσσης,
 ἔνεικεν ἐκ πόντου
 τέσσαρα δέρματα φωκάων —
 πάντα δὲ
 ἔσαν νεόδαρτα —
 ἐπεμήδετο δὲ δόλον
 πατρί.
 Διαγλάψασα δὲ εὐνάς
 ἐν ψαμάθοισιν ἀλίησιν,
 ἦστο μένουσα·
 ἡμεῖς δὲ ἤλθομεν
 μάλα σχεδὸν αὐτῆς·
 εὐνήσε δὲ ἐξείης,
 ἐπέβαλε δὲ ἐκάστω δέρμα.
 Κεῖθι δὲ λόχος
 ἔπλετο αἰνότατος·
 ὀδμή γὰρ ὀλοώτατος
 φωκάων ἀλιοτρεφῶν
 τεῖρεν αἰνώως!

et le cœur à (de) moi allant
 agitait-profondément
 beaucoup de choses...
 Mais après donc que je fus arrivé
 au vaisseau et à la mer,
 et nous préparâmes le repas,
 et la divine nuit survint;
 alors donc nous nous couchâmes
 sur le brisement (bord) de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 aussi alors donc j'allais
 près du bord de la mer
 aux-vastes-routes, [dieux;
 suppliant beaucoup (ardemment) les
 mais j'emmenais trois compagnons,
 en lesquels j'avais confiance le plus
 pour tout effort-direct (entreprise).
 « Et cependant donc celle-ci,
 étant entrée
 dans le vaste sein de la mer,
 apporta (avait apporté) de la mer
 quatre peaux de phoques —
 et toutes
 étaient fraîchement-écorchées —
 et elle machinait (avait machiné) une
 contre son père. [ruse
 Et ayant creusé des lits
 dans le sable du-rivage,
 elle restait-assise attendant;
 et nous vîmes
 tout à fait près d'elle;
 et elle nous coucha par ordre,
 et elle jeta-sur chacun de nous une peau.
 Alors donc l'embuscade
 était très-pénible;
 car l'odeur très-pernicieuse
 des phoques nourris-dans-la-mer
 nous incommodait péniblement!

Τίς γάρ κ' εἰναλίῳ παρὰ κήτεϊ κοιμηθεΐη;
 Ἄλλ' αὐτὴ ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ·
 ἀμβροσίην ὑπὸ ῥίνα ἐκάστω θῆκε φέρουσα, 445
 ἠδὺ μάλα πνείουσαν, ὄλεσσε δὲ κήτεος ὀδμήν¹.
 Πᾶσαν δ' ἠοίην μένομεν τετληότι θυμῷ·
 φῶκαι δ' ἐξ ἀλός ἦλθον ἀολλέες. Αἰ μὲν ἔπειτα
 ἐξῆς εὐνάζοντο παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἐνδιος δ' ὁ γέρων ἦλθ' ἐξ ἀλός, εὔρε δὲ φώκας 450
 ζατρεφέας, πάσας δ' ἄρ' ἐπώχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν.
 Ἐν δ' ἡμέας πρώτους λέγε κήτεσιν, οὐδέ τι θυμῷ
 ὠΐσθη δόλον εἶναι· ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός.
 Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσύμεθ', ἀμφὶ δὲ χεῖρας
 βάλλομεν· οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης², 455
 ἀλλ' ἦτοι πρώτιστα λέων γένετ' ἠϋγένειος,
 αὐτὰρ ἔπειτα δράκων, καὶ πάρδαλις, ἠδὲ μέγας σῦς·
 γίγνετο δ' ὕγρον ὕδωρ³, καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.
 Ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληότι θυμῷ.

tait au supplice. Eh ! qui pourrait se coucher auprès d'un monstre de la mer ? Mais elle nous sauva et inventa un puissant remède : elle plaça sous les narines de chacun de nous de l'ambroisie dont le doux parfum dissipa l'odeur des phoques. Pendant toute la matinée, nous attendîmes d'un cœur patient ; et les phoques sortirent en foule des flots. Ils se couchèrent l'un à côté de l'autre sur le bord de la mer. Au milieu du jour, le vieillard sortit de la mer, trouva les phoques chargés de graisse, parcourut tous leurs rangs et s'assura du nombre. Il nous compta les premiers parmi les phoques, et son cœur ne soupçonna point la ruse ; puis il se coucha lui-même. Nous nous élançâmes en poussant de grands cris, et nous le saisîmes entre nos bras ; le vieillard n'oublia point ses artifices ; mais il se fit d'abord lion à la belle crinière, puis dragon, et panthère, et sanglier énorme ; enfin il se changea en une eau limpide et en un arbre aux rameaux élevés. Mais nous le tenions avec vigueur et d'un cœur

Τίς γάρ κοιμηθεΐη κε
 παρὰ κήτεϊ εἰναλίῳ;
 Ἄλλὰ αὐτὴ ἐσάωσε,
 καὶ ἐφράσατο
 μέγα ὄνειαρ· θῆκε
 φέρουσα ὑπὸ ῥίνα ἐκάστω
 ἀμβροσίην,
 πνείουσαν μάλα ἠδύ,
 ὄλεσσε δὲ
 ὀδμήν κήτεος.
 Μένομεν δὲ πᾶσαν ἠοίην
 θυμῷ τετληότι·
 φῶκαι δὲ ἦλθον ἀολλέες
 ἐξ ἀλός. Αἰ μὲν ἔπειτα
 εὐνάζοντο ἐξῆς
 παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ὁ γέρων δὲ ἦλθεν ἐξ ἀλός
 ἔνδιος, εὔρε δὲ
 φώκας ζατρεφέας,
 ἐπώχετο δὲ ἄρα πάσας,
 λέκτο δὲ ἀριθμόν.
 Ἐν δὲ λέγε ἡμέας πρώτους
 κήτεσιν,
 οὐδέ ὠΐσθη τι θυμῷ
 εἶναι δόλον·
 ἔπειτα δὲ
 λέκτο καὶ αὐτός.
 Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες
 ἐπεσύμεθα,
 βάλλομεν δὲ χεῖρας ἀμφί·
 οὐδέ ὁ γέρων ἐπελήθετο
 τέχνης δολίης,
 ἀλλὰ ἦτοι πρώτιστα
 γένετο λέων ἠϋγένειος,
 αὐτὰρ ἔπειτα δράκων,
 καὶ πάρδαλις,
 ἠδὲ μέγας σῦς,
 γίγνετο δὲ ὕδωρ ὕγρον,
 καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.
 Ἡμεῖς δὲ ἔχομεν ἀστεμφέως

Qui en effet pourrait coucher près d'un monstre marin ? Mais elle-même sauva, et inventa un grand (puissant) secours ; elle plaça l'apportant sous le nez à chacun de l'ambroisie, exhalant *une odeur* fort douce, et elle détruisit l'odeur du monstre-marin. Et nous attendîmes tout le matin d'un cœur patient ; et les phoques vinrent nombreux hors de la mer. Ceux-ci ensuite se couchèrent par ordre près du rivage de la mer. Et le vieillard vint hors de la mer au-milieu-du-jour, et il trouva les phoques bien-nourris (gras), et donc il *les* parcourut tous, et il compta *leur* nombre. Et parmi *eux*, il compta nous les pre- parmi les monstres-marins, [miers, et il ne pensa en rien dans *son* cœur être (qu'il y avait) une ruse ; et ensuite il se coucha aussi lui-même. Et nous poussant-des-cris nous nous lançâmes-sur *lui*, et nous jetâmes *nos* mains autour *de lui* ; et le vieillard n'oublia pas *son* art trompeur, mais donc tout-d'abord il devint lion à-la-belle-crinrière, mais ensuite dragon, et panthère, et grand sanglier, et il devenait eau liquide, et arbre aux-feuilles-élevées. Mais nous *le* tenions solidement

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀνιάζ' ὁ γέρων, ὀλοφώϊα εἰδῶς, 460
καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·
« Τίς νύ τοι, Ἀτρέος υἱέ, θεῶν συμφράσσατο βουλάς¹,
« ὄφρα μ' ἔλοις ἀέκοντα λοχησάμενος; τέο σε χρή; »
« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Οἴσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις;), 465
« ὡς δὴ δὴθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκομαι, οὐδέ τι τέκμωρ
« εὐρέμεναι δύναμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἦτορ².
« Ἄλλὰ σύ πέρ μοι εἶπέ — θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν —
« ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου,
« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. » 470
« Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ἄλλὰ μάλ' ὠφελλες Δίί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσι

résolu. Quand le vieillard artificieux se sentit près de défaillir, il m'interrogea enfin et m'adressa ces paroles :

« Fils d'Atrée, quel dieu t'a donc conseillé de me tendre des embûches et de me faire violence ? Que veux-tu ? »

« Il dit ; et je répondis aussitôt : « Tu sais, vieillard, et pourquoi me le demander, pourquoi vouloir me tromper ? tu sais que je suis retenu depuis longtemps dans cette île, sans pouvoir trouver un terme à mes peines, et que mon cœur se consume de douleur dans ma poitrine. Eh bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est celui des immortels qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'empêche de retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Je dis ; et il me répondit ces mots : « Il fallait avant de t'embarquer offrir de beaux sacrifices à Jupiter et aux autres dieux,

θυμῷ τετληότι.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ὁ γέρων,
εἰδῶς ὀλοφώϊα,
ἀνιάζε, καὶ τότε δὴ
ἀνειρόμενός με ἐπέεσσι
προσέειπε·
« Τίς νυ θεῶν,
« υἱέ Ἀτρέος,
« συμφράσσατό τοι βουλάς,
« ὄφρα ἔλοις με
« ἀέκοντα
« λοχησάμενος;
« τέο χρή σε; »
« Ἔφατο ὡς·
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
προσέειπόν μιν·
« Οἴσθα, γέρον, —
« τί ἀγορεύεις ταῦτά με
« παρατροπέων; —
« ὡς δὴ
« δηθὰ
« ἐρύκομαι ἐνὶ νήσῳ,
« οὐδὲ δύναμαι εὐρέμεναί
« τι τέκμωρ,
« ἦτορ δὲ μινύθει μοι
« ἔνδοθεν.
« Ἄλλὰ σύ περ εἶπέ μοι —
« θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα —
« ὅστις ἀθανάτων πεδάα με
« καὶ ἔδησε
« κελεύθου,
« νόστον τε,
« ὡς ἐλεύσομαι
« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
« Ἐφάμην ὡς·
ὁ δὲ ἀμειβόμενος
προσέειπέ με αὐτίκα·
« Ἄλλὰ ὠφελλες μάλα
« ῥέξας καλὰ ἱερά

d'un cœur patient.
Mais lorsque donc le vieillard,
qui sait des artifices,
fut ennuyé, aussi alors donc
interrogeant moi avec des paroles
il m'adressa-ces-mots :
« Lequel donc des dieux,
« fils d'Atrée,
« a médité-avec toi des conseils,
« afin que tu prisses-moi
« ne-le-voulant-pas,
« m'ayant tendu-des-embûches ?
« de quoi est-il-besoin à toi ? »
« Il parla ainsi ;
mais moi répondant
j'adressai-ces-mots-à lui :
« Tu sais, vieillard, —
« pourquoi dis-tu ces choses à moi
« cherchant-à-me-tromper ? —
« tu sais donc que
« depuis longtemps
« je suis retenu dans cette île,
« et je ne puis trouver
« quelque terme de cette détention,
« et le cœur diminue (dépérit) à moi
« en dedans de la poitrine.
« Eh bien toi du moins dis-moi —
« et les dieux en effet savent tout —
« qui des immortels entrave moi
« et m'a écarté
« de ma route (mon retour),
« et dis-moi mon retour,
« comment je m'en irai
« sur la mer poissonneuse. »
« Je dis ainsi ;
et celui-ci répondant
dit à moi aussitôt :
« Eh bien tu devais certes
« ayant fait de beaux sacrifices

« ῥέξας ἱερὰ κάλ' ἀναβαινέμεν, ὄφρα τάχιστα
 « σὴν ἐς πατρίδ' ἴκοιο, πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.
 « Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι 475
 « οἶκον εὐκτίμενον, καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
 « πρὶν γ' ὄτ' ἂν Αἰγύπτιοι¹, διπετέος ποταμοῖο,
 « αὐτίς ὕδωρ ἔλθῃς, ῥέξης θ' ἱερὰς ἐκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι
 « καὶ τότε τοι δώσουσιν ὁδὸν θεοί, ἣν σὺ μενοιῶς. » 480
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 οὐνεκά μ' αὐτίς ἄνωγεν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον
 Αἴγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε.
 Ἄλλὰ καὶ ὡς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ταῦτα μὲν οὕτω δὴ τελέω², γέρον, ὡς σὺ κελεύεις. 485
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ἦλθον³ Ἀχαιοί,
 « οὐς Νέστωρ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἰόντες,

si tu voulais retourner promptement dans ta patrie et traverser la noire mer. Le destin ne veut pas que tu revoies tes amis, que tu rentres dans ton opulente demeure et dans la terre de ta patrie, avant que tu sois retourné auprès des eaux de l'Égyptos, fleuve formé par les pluies, et que tu aies offert de saintes hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel ; alors les dieux l'ouvriront la route que tu désires. »

« Il dit ; et mon cœur se brisa, parce qu'il m'ordonnait de retourner à l'Égypte et d'entreprendre sur la mer obscure un long et périlleux voyage. Cependant je lui adressai ces paroles :

« Vieillard, je ferai ainsi que tu l'ordonnes. Mais dis-moi, et parle avec vérité, s'ils sont revenus tous sans malheur sur leurs vaisseaux, les Achéens que Nestor et moi nous avons quittés en partant de

« Δί τε
 « ἄλλοισί τε θεοῖσιν
 « ἀναβαινέμεν,
 « ὄφρα ἴκοιο τάχιστα
 « ἐς σὴν πατρίδα,
 « πλέων ἐπὶ πόντον οἴνοπα.
 « Μοῖρα γὰρ οὐ τοι πρὶν
 « ἰδέειν τε φίλους,
 « καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον εὐκτίμενον,
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα,
 « πρὶν γε ὄτε
 « ἔλθῃς ἂν αὐτίς
 « ὕδωρ Αἰγύπτιοι,
 « ποταμοῖο διπετέος,
 « ῥέξης τε
 « ἱερὰς ἐκατόμβας
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσι εὐρὺν οὐρανόν·
 « καὶ τότε θεοὶ δώσουσί τοι
 « ὁδόν, ἣν σὺ μενοιῶς. »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἦτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,
 οὐνεκά ἄνωγέ με
 ἰέναι αὐτίς Αἴγυπτόνδε
 ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,
 ὁδὸν δολιχὴν ἀργαλέην τε.
 Ἄλλὰ καὶ ὡς
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπόν μιν·
 « Τελέω μὲν δὴ ταῦτα
 « οὕτω, γέρον,
 « ὡς σὺ κελεύεις.
 « Ἄλλ' ἄγε εἶπέ μοι τόδε
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 « εἰ πάντες Ἀχαιοὶ ἦλθον
 « ἀπήμονες σὺν νηυσὶν,
 « οὐς Νέστωρ καὶ ἐγὼ
 « et à Jupiter
 « et aux autres dieux
 « monter-sur *tes vaisseaux*,
 « afin que tu arrivasses très-promptement
 « dans ta patrie,
 « naviguant sur la mer vineuse.
 « Car le destin n'est pas à toi aupara-
 « et de voir *tes amis*, [vant
 « et d'arriver
 « *dans ta maison bien-bâtie*,
 « et dans ta terre patrie,
 « avant du moins *que* lorsque
 « tu seras allé de nouveau
 « à l'eau de l'Égyptos,
 « fleuve tombé-de-Jupiter (formé des
 « et auras fait [pluies),
 « de saintes hécatombes
 « aux dieux immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel ;
 « et alors les dieux donneront à toi
 « la route que tu désires. »
 « Il parla ainsi ;
 mais *mon cœur chéri*
 se brisa à moi du moins,
 parce qu'il ordonnait moi
 aller de nouveau à l'Égypte
 sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse),
 voyage long et difficile.
 Mais même ainsi
 répondant par des paroles
 je dis-à lui :
 « J'accomplirai donc ces choses
 « ainsi, vieillard,
 « comme tu l'ordonnes.
 « Mais allons dis-moi ceci
 « et raconte-moi véridiquement,
 « si tous les Achéens sont revenus
 « sans-désastre avec *leurs vaisseaux*,
 « *eux* que Nestor et moi

« ἤε τις ὤλετ' ὀλέθρῳ ἀδευκεῖ ἧς ἐπὶ νηός,
 « ἤε φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν. » 490
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Ἀτρείδη, τί με ταῦτα διείρεαι; οὐδέ τί σε χρὴ
 « ἴδμεναι ¹, οὐδὲ δαῖναι ἐμὸν νόον, οὐδέ σέ φημι
 « δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὖ πάντα πύθῃαι.
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο ² 495
 « ἄρχοι δ' αὖ δύο μοῦνοι ³ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 « ἐν νόστῳ ἀπόλοντο — μάχη δέ τε καὶ σὺ παρήσθα ⁴ —
 « εἷς δ' ⁵ ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ.
 « Αἴας μὲν μετὰ νηυσὶ ⁶ δάμη δολιχηρέτμοισιν.
 « Γυρῆσιν ⁷ μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασσε, 500

Troie, ou si quelqu'un d'eux a péri d'une mort prématurée sur son navire ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. »

« Je dis; et il me répondit aussitôt : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus? Tu n'as pas besoin de savoir ces choses ni de connaître ma pensée, car tu ne seras pas longtemps, je te l'assure, avant de verser des larmes, quand tu auras tout appris. Beaucoup d'entre eux sont morts, beaucoup ont survécu : parmi les chefs des Achéens aux cuirasses d'airain, deux seulement ont péri dans le retour ; tu sais le reste, puisque tu as pris part toi-même à la guerre : il en est un qui vit encore, mais il est retenu sur un point de la vaste mer. Ajax a été tué près de ses vaisseaux aux longues rames. Après l'avoir jeté près des Gyres, énorme rocher, Neptune

« λίπομεν,
 « ἰόντες Τροίηθεν,
 « ἤε τις
 « ὤλετο ὀλέθρῳ ἀδευκεῖ
 « ἐπὶ ἧς νηός,
 « ἤε ἐν χερσὶ
 « φίλων,
 « ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον. »
 « Ἐφάμην ὡς
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με αὐτίκα·
 « Ἀτρείδη,
 « τί διείρεαί με ταῦτα;
 « οὐδὲ χρὴ τι
 « σέ ἴδμεναι,
 « οὐδὲ δαῖναι ἐμὸν νόον,
 « φημὶ δέ σε
 « οὐκ ἔσεσθαι δὴν
 « ἄκλαυτον,
 « ἐπὴν πύθῃαι εὖ
 « πάντα.
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε
 « δάμεν,
 « πολλοὶ δὲ
 « λίποντο·
 « αὖ δὲ
 « δύο ἄρχοι μοῦνοι
 « Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 « ἀπόλοντο ἐν νόστῳ —
 « καὶ σὺ δέ τε παρήσθα
 « μάχη —
 « εἷς δὲ ἔτι ζωὸς
 « κατερύκεται που
 « εὐρέϊ πόντῳ.
 « Αἴας μὲν δάμη
 « μετὰ νηυσὶ
 « δολιχηρέτμοισιν.
 « Πρῶτα Ποσειδάων
 « ἐπέλασέ μιν Γυρῆσι,
 « avons quittés,
 « étant partis de Troie,
 « ou si quelqu'un
 « a péri d'une mort prématurée
 « sur son vaisseau,
 « ou entre les mains (bras)
 « de ses amis,
 « après qu'il eut enduré-jusqu'au-bout
 « Je dis ainsi; [la guerre. »
 et celui-ci répondant
 dit à moi aussitôt :
 « Fils-d'Atrée,
 « pourquoi me demandes-tu ces choses ?
 « et il ne faut pas en quelque chose
 « toi les savoir,
 « ni apprendre ma pensée,
 « et je dis toi
 « ne pas devoir être longtemps
 « sans-larmes,
 « après que tu auras appris bien
 « toutes choses.
 « Car beaucoup d'entre ceux-ci
 « ont été domptés (sont morts),
 « et beaucoup
 « ont été laissés (ont survécu);
 « mais d'un autre côté
 « deux chefs seuls
 « des Achéens cuirassés-d'airain
 « ont péri dans le retour —
 « car et toi aussi tu assistais
 « au combat (au siège de Troie) —
 « et un des chefs encore vivant
 « est retenu quelque part
 « sur la vaste mer.
 « Ajax d'abord a été dompté (a péri)
 « parmi ses vaisseaux
 « aux-longues-rames.
 « D'abord Neptune
 « approcha lui des Gyres,

« πέτρησιν μεγάλησι, καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἐχθόμενος περ Ἀθήνη,
 « εἰ μὴ ὑπερφίαλον ἔπος ἔκβαλε, καὶ μέγ' ἀάσθη ¹·
 « φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
 « Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' ἔκλυεν ἀυδήσαντος· 505
 « αὐτίκ' ἔπειτα τρίαιναν ἑλών χερσὶ στιβαρῆσιν
 « ἤλασε Γυραίην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν·
 « καὶ τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντω,
 « τῷ ῥ' Αἴας τὸ πρῶτον ἐφεζόμενος μέγ' ἀάσθη·
 « τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον ² ἀπείρονα κυμαίνοντα. 510
 « Ὡς ὁ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλεν, ἐπεὶ πῖεν ἄλμυρὸν ὕδωρ...
 « Σὸς δὲ που ἔκφυγε Κῆρας ἀδελφεὸς ἠδ' ὑπάλυξεν
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι· σάωσε δὲ πότνια Ἥρη.
 « Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε Μαλειάων ὄρος ³ αἰπὺ
 « ἴξεσθαι, τότε δὴ μιν ἀναρπάξασα θύελλα 515
 « πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν, μεγάλα στενάχοντα. 516

l'avait sauvé de la mer, et il aurait échappé à la mort, malgré la colère de Minerve, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse dans l'égarément de son esprit : il dit que, même malgré les dieux, il avait évité les profonds abîmes de la mer. Neptune entendit cette audacieuse parole ; il saisit aussitôt son trident de ses mains puissantes, et en frappa une des Gyres qu'il sépara en deux ; une partie demeura à sa place, l'autre tomba dans la mer ; Ajax, qui était assis sur la pierre dans l'égarément de son esprit, fut entraîné au milieu des flots agités et sans bornes. C'est là qu'il périt après avoir bu l'onde amère. Quant à ton frère, il avait échappé à la mort et s'était sauvé sur ses vaisseaux creux ; l'auguste Junon l'avait protégé. Il était près d'arriver à la haute montagne de Malée, quand une tempête le saisit et l'emporta sur la mer poissonneuse, au son de profonds gé-

« μεγάλησι πέτρησι,
 « καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα,
 « καίπερ ἐχθόμενος Ἀθήνη,
 « εἰ μὴ ἔκβαλεν
 « ἔπος ὑπερφίαλον,
 « καὶ ἀάσθη μέγα·
 « φῆ ῥα φυγέειν
 « ἀέκητι θεῶν
 « μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
 « Ποσειδάων δὲ ἔκλυε τοῦ
 « ἀυδήσαντος
 « μεγάλα·
 « αὐτίκα ἔπειτα
 « ἑλών τρίαιναν
 « χερσὶ στιβαρῆσιν
 « ἤλασε πέτρην Γυραίην,
 « ἀπέσχισε δὲ αὐτήν·
 « καὶ τὸ μὲν μεῖνεν αὐτόθι,
 « τὸ δὲ τρύφος
 « ἔμπεσε πόντω,
 « τῷ ῥα Αἴας
 « ἐφεζόμενος τὸ πρῶτον
 « ἀάσθη μέγα·
 « ἐφόρει δὲ τὸν
 « κατὰ πόντον ἀπείρονα
 « κυμαίνοντα.
 « Ὡς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα,
 « ἐπεὶ πῖεν ὕδωρ ἄλμυρόν...
 « Σὸς δὲ ἀδελφεὸς που
 « ἔκφυγε ἠδὲ ὑπάλυξε Κῆρας
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι·
 « πότνια δὲ Ἥρη σάωσεν.
 « Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἔμελλε ταχὺ
 « ἴξεσθαι αἰπὺ ὄρος
 « Μαλειάων,
 « τότε δὴ θύελλα
 « ἀναρπάξασά μιν
 « στενάχοντα μεγάλα,
 « grandes roches,
 « et ainsi le sauva de la mer ;
 « et aussi il aurait échappé à la mort,
 « quoique étant haï d'Athéné,
 « s'il n'avait émis
 « une parole superbe,
 « et ne s'était égaré grandement :
 « il dit donc avoir échappé
 « malgré les dieux
 « au grand gouffre de la mer.
 « Et Neptune entendit lui
 « ayant dit
 « des paroles grandes (superbes) ;
 « aussitôt ensuite
 « ayant pris son trident
 « de ses mains puissantes
 « il frappa la roche des-Gyres,
 « et fendit elle ;
 « et l'un fragment resta là (en place),
 « l'autre, le fragment détaché,
 « tomba-dans la mer,
 « sur lequel précisément Ajax
 « étant assis d'abord
 « s'était égaré grandement ;
 « car le fragment emporta lui
 « dans la mer infinie
 « agitée-dans-ses-flots.
 « Ainsi celui-ci périt là,
 « après qu'il eut bu l'eau salée...
 « Mais ton frère de quelque manière
 « fuit et évita les Parques
 « sur ses vaisseaux creux ;
 « car l'auguste Junon le sauva.
 « Mais lorsque donc il allait bientôt
 « arriver à la haute montagne
 « de Malée,
 « alors donc une tempête
 « ayant saisi lui
 « qui gémit grandement,

« Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖθεν ἐφαίνετο νόστος ἀπήμων, 519
 « ἄψ δὲ θεοὶ οὔρον στρέψαν, καὶ οἴκαδ' ἴκοντο ¹, 520
 « ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης 517
 « τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότε ἔναιε Θυεστιάδης Αἴγισθος. 518
 « Ἦτοι ὁ μὲν χαίρων ἐπεβήσετο πατρίδος αἴης, 521
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος ἦν πατρίδα· πολλὰ δ' ἀπ' αὐτοῦ
 « δάκρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ἴδε γαῖαν.
 « Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπός, ὃν ῥα καθεῖσεν
 « Αἴγισθος δολόμητις ἄγων, ὑπὸ δ' ἔσχετο μισθὸν 525
 « χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα· φύλασσε δ' ὄγ' εἰς ἐνιαυτὸν ²,
 « μὴ ἔλάθοι παριῶν, μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς ³.
 « βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.

missements. Le retour paraissait déjà sans danger, quand les dieux changèrent le vent ; ils arrivèrent dans la patrie, mais à l'extrémité du territoire, aux lieux où habitait jadis Thyeste et où demeurait alors Égisthe fils de Thyeste. Agamemnon joyeux mit le pied sur le sol de la patrie et attacha ses lèvres sur la terre ; et des larmes brûlantes coulaient abondamment de ses yeux, tant il était heureux de revoir le rivage natal. Du haut d'une retraite cachée, il fut aperçu par un espion que le perfide Égisthe avait placé là, et auquel il avait promis pour récompense deux talents d'or ; celui-ci veillait toute l'année, de peur qu'Agamemnon ne passât sans qu'il le vît, et ne se souvînt de son mâle courage. Il alla porter la nouvelle au palais

« φέρεν ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. « l'emporta sur la mer poissonneuse.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νόστος « Mais lorsque donc le retour
 « ἐφαίνετο ἀπήμων « paraissait sans-désastre
 « καὶ κεῖθεν, « aussi de là,
 « θεοὶ δὲ « et les dieux
 « στρέψαν οὔρον ἄψ, « tournèrent le vent en-sens-contraire,
 « καὶ ἴκοντο οἴκαδε, « et ils arrivèrent dans la patrie,
 « ἐπὶ ἐσχατιήν ἀγροῦ, « à l'extrémité du territoire,
 « ὅθι Θυέστης « là où Thyeste
 « ἔναιε τὸ πρὶν « habitait auparavant (autrefois)
 « δώματα, « un palais,
 « ἀτὰρ ἔναιε τότε « mais où habitait alors
 « Αἴγισθος Θυεστιάδης. « Égisthe fils-de-Thyeste.
 « Ἦτοι ὁ μὲν « Assurément lui (Agamemnon)
 « χαίρων « se réjouissant
 « ἐπεβήσετο αἴης πατρίδος, « entrait-sur la terre patrie,
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος « et il baisait en la touchant
 « ἦν πατρίδα « sa patrie ;
 « πολλὰ δὲ δάκρυα θερμὰ « et beaucoup-de larmes chaudes
 « χέοντο ἀπὸ αὐτοῦ, « coulaient de lui,
 « ἐπεὶ ἴδε γαῖαν ἀσπασίως. « car il vit la terre avec-plaisir.
 « Σκοπὸς δὲ ἄρα εἶδε τὸν « Mais donc un observateur vit lui
 « ἀπὸ σκοπιῆς, « d'un observatoire,
 « ὃν ῥα Αἴγισθος « un homme que donc Égisthe
 « δολόμητις « aux-pensées-pernicieuses
 « καθεῖσεν ἄγων, « avait établi là l'y amenant,
 « ὑπέσχετο δὲ μισθόν, « et à qui il avait promis pour salaire,
 « δοιὰ τάλαντα χρυσοῦ· « deux talents d'or ;
 « ὄγε δὲ φύλασσε « et celui-ci veillait
 « εἰς ἐνιαυτὸν, « jusqu'à (pendant) toute l'année,
 « μὴ λάθοι « de peur qu'il (Agamemnon) n'échappât
 « ἔ « à lui
 « παριῶν, « en passant-le-long de lui,
 « μνήσαιτο δὲ « et ne se souvînt
 « θούριδος ἀλκῆς· « de son impétueuse valeur ;
 « βῆ δὲ « et il se-mit-en-marche
 « ἴμεν πρὸς δώματα « pour aller vers le palais
 « ἀγγελέων « devant annoncer l'arrivée
 « ποιμένι λαῶν. « au pasteur de peuples (Égisthe).

« Αὐτίκα δ' Αἴγισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην·
 « κρινάμενος κατὰ δῆμον ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους, 530
 « εἶσε λόχον, ἐτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι·
 « αὐτὰρ ὁ βῆ καλέων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
 « ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.
 « Τὸν δ' οὐκ εἰδὸτ' ὄλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνε
 « δειπνίσσας — ὡς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ. 535
 « Οὐδέ τις Ἀτρείδew ἐτάρων λίπεθ', οἳ οἱ ἔποντο,
 « οὐδέ τις Αἰγίσθου· ἀλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 κλαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ
 ἦθελ' ἔτι ζῶειν, καὶ ὄραν φάος ἠελίοιο. 540
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,
 δὴ τότε με προσέειπε γέρων ἄλιος νημερτής·
 « Μηκέτι, Ἀτρέος υἱέ, πολὺν χρόνον ἀσκελὲς οὔτω

du pasteur des peuples. Aussitôt Égisthe imagina une ruse perfide : il choisit parmi le peuple vingt hommes des plus braves qu'il plaça en embuscade, et ordonna de préparer un festin ; puis, méditant des projets exécrales, il vint avec des chevaux et des chars inviter Agamemnon, pasteur des peuples. Il ramena le héros, qui ne prévoyait point sa perte et le tua pendant le festin, comme on tue un bœuf auprès du râtelier. Aucun des compagnons qui avaient suivi le fils d'Atrée, aucun de ceux d'Égisthe ne survécut ; tous furent tués dans le palais. »

« Il dit ; et mon âme se brisa, et je pleurais assis sur le sable, et mon cœur ne voulait plus vivre ni voir la lumière du soleil. Quand j'eus assez pleuré en me roulant dans la poussière, le véridique vieillard des mers me dit :

« Fils d'Atrée, ne pleure pas ainsi plus longtemps, car nous ne pouvons trouver aucun remède ; tâche plutôt de retourner promp-

« Αὐτίκα δὲ Αἴγισθος
 « ἐφράσσατο τέχνην δολίην·
 « κρινάμενος κατὰ δῆμον
 « ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους
 « εἶσε λόχον,
 « ἐτέρωθι δὲ ἀνώγει
 « πένεσθαι δαῖτα·
 « αὐτὰρ ὁ βῆ
 « καλέων Ἀγαμέμνονα,
 « ποιμένα λαῶν,
 « ἵπποισι καὶ ὄχεσφι,
 « μερμηρίζων ἀεικέα.
 « Ἀνήγαγε δὲ τὸν
 « οὐκ εἰδὸτα ὄλεθρον,
 « καὶ κατέπεφνε δειπνίσσας —
 « ὡς τίς τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.
 « Οὐδέ τις
 « ἐτάρων Ἀτρείδew,
 « οἳ ἔποντό οἱ,
 « οὐδέ τις Αἰγίσθου,
 « λίπετο·
 « ἀλλὰ ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἦτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,
 κλαῖον δὲ καθήμενος
 ἐν ψαμάθοισιν,
 οὐδέ νυ κῆρ μοι
 ἦθελεν ἔτι ζῶειν,
 καὶ ὄραν φάος ἠελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθην
 κλαίων τε
 κυλινδόμενός τε,
 τότε δὴ γέρων ἄλιος νημερτής
 προσέειπέ με·
 « Υἱὲ Ἀτρέος,
 « μηκέτι κλαῖε οὔτω
 « πολὺν χρόνον ἀσκελὲς,
 « Et aussitôt Égisthe
 « médita un artifice (attentat) perfide :
 « ayant choisi dans le peuple
 « vingt hommes les plus braves
 « il établit une embuscade,
 « et de l'autre côté *du palais* il ordonna
 « de préparer un festin ;
 « mais lui-même s'avança
 « devant inviter Agamemnon,
 « pasteur de peuples,
 « avec des chevaux et des chars,
 « méditant des *projets* indignes.
 « Et il ramena celui-ci
 « ne sachant pas *sa* perte,
 « et il *le* tua l'ayant fait-dîner —
 « comme on a tué (comme on tue)
 « un bœuf près du râtelier.
 « Ni quelqu'un
 « des compagnons du fils-d'Atrée,
 « qui avaient suivi lui,
 « ni quelqu'un *de ceux* d'Égisthe,
 « ne fut laissé (ne survécut) ;
 « mais ils furent tués dans le palais. »
 « Il parla ainsi ;
 mais *mon* cœur chéri
 fut brisé à moi certes,
 et je pleurais assis
 sur le sable,
 ni donc le cœur à moi
 ne voulait plus vivre,
 et voir la lumière du soleil.
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant (de pleurer)
 et me roulant (de me rouler),
 alors donc le vieillard marin véridique
 dit à moi :
 « Fils d'Atrée,
 « ne pleure plus ainsi
 « un long temps sans-cesse,

« κλαῖ', ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δῆομεν, ἀλλὰ τάχιστα
 « πείρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκηαι. 545
 « Ἦ γάρ μιν ἴ ζῶν γε κιχήσεται, ἢ κεν Ὀρέστης
 « κτεῖνεν ὑποφθάμενος, σὺ δέ κεν τάφου ἀντιβολήσῃς. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
 αὐτίς ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἀχνυμένῳ περ, ἰάνθη·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων 550
 « Τούτους μὲν δὴ οἶδα ἄνδρ' ὀνόμαζε,
 « ὅστις ἔτι ζῶδς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 « ἢ ἐθανών· ἐθέλω δέ, καὶ ἀχνύμενός περ, ἀκοῦσαι. »
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Υἱὸς Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων. 555
 « Τὸν δ' ἴδον ἐν νήσῳ θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντα,
 « Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἢ μιν ἀνάγκη
 « ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.
 « Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,

tement dans ta patrie. Peut-être le trouveras-tu encore vivant ; peut-être Oreste t'aura-t-il prévenu en l'immolant ; mais tu peux arriver pour les funérailles. »

« Il dit ; malgré ma douleur, je sentis mon âme et mon cœur généreux se ranimer dans ma poitrine, et j'adressai au dieu ces paroles ailées :

« Je sais maintenant le sort de ces deux guerriers ; dis-moi le nom du troisième héros qui vit, qui respire encore, retenu sur la vaste mer ; je veux l'apprendre, malgré ma douleur. »

« Je dis ; et il me répondit aussitôt : « C'est le fils de Laërte, qui habite des demeures dans Ithaque. Je l'ai vu répandre des larmes abondantes dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a

« ἐπεὶ οὐ δῆομέν
 « τινα ἄνυσιν,
 « ἀλλὰ πείρα τάχιστα,
 « ὅπως ἴκηαι κεν δὴ
 « σὴν γαῖαν πατρίδα.
 « Ἦ γάρ κιχήσεται μιν
 « ζῶν γε,
 « ἢ κεν Ὀρέστης κτεῖνεν
 « ὑποφθάμενος·
 « σὺ δέ κεν ἀντιβολήσῃς
 « τάφου. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγή-
 ἰάνθη αὐτίς [νωρ
 ἐνὶ στήθεσιν ἐμοί,
 καίπερ ἀχνυμένῳ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Οἶδα μὲν δὴ τούτους·
 « σὺ δὲ ὀνόμαζε
 « τρίτον ἄνδρα,
 « ὅστις ἔτι ζῶδς
 « ἢ ἐθανών
 « κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ·
 « ἐθέλω δὲ ἀκοῦσαι,
 « καίπερ ἀχνύμενος. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με αὐτίκα·
 « Υἱὸς Λαέρτεω,
 « ναίων οἰκίᾳ
 « ἐνὶ Ἰθάκῃ.
 « Ἰδὼν δὲ τὸν ἐν νήσῳ
 « καταχέοντα δάκρυ θαλερόν,
 « ἐν μεγάροισι
 « Νύμφης Καλυψοῦς,
 « ἢ ἴσχει μιν ἀνάγκη·
 « ὁ δὲ οὐ δύναται
 « ἰκέσθαι ἦν γαῖαν πατρίδα.
 « Νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
 « puisque nous ne trouverons pas
 « quelque fin (remède),
 « mais tente au plus tôt,
 « afin que tu reviennes donc
 « dans ta terre patrie.
 « Car ou tu trouveras lui (Égisthe)
 « vivant du moins,
 « ou Oreste a pu le tuer
 « t'ayant prévenu ;
 « mais tu pourrais rencontrer (arriver
 « les funérailles. » [pour)
 « Il parla ainsi ;
 « mais le cœur et l'âme généreuse
 « furent réchauffés (réconfortés) de nou-
 « dans la poitrine à moi, [veau
 « quoique étant affligé ;
 « et élevant-la-voix
 « j'adressai à lui ces paroles ailées :
 « Je sais donc ceux-ci ;
 « mais toi nomme
 « le troisième homme,
 « qui encore vivant
 « ou mort
 « est retenu sur la vaste mer :
 « car je veux l'entendre (l'apprendre),
 « quoique étant affligé. »
 « Je parlai ainsi ;
 « et celui-ci répondant
 « dit à moi aussitôt :
 « C'est le fils de Laërte,
 « Ulysse qui habite des demeures
 « dans Ithaque.
 « Et j'ai vu lui dans une île
 « versant une larme abondante,
 « dans le palais
 « de la nymphe Calypso,
 « qui retient lui par contrainte ;
 « et il ne peut pas
 « revenir dans sa terre patrie.
 « Car des vaisseaux garnis-de-rames

« οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. 560
 « Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφὲς ᾧ Μενέλαε,
 « Ἄργει ἐν ἵπποβότῳ θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν,
 « ἀλλὰ σ' ἐς Ἥλύσιον πεδῖον καὶ πείρατα γαίης ¹
 « ἀθάνατοι πέμψουσιν, ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθυς —
 « τῆπερ ρῆϊστη βιοτῆ ² πέλει ἀνθρώποισιν, 565
 « οὐ νιφετός, οὔτ' ἄρ χειμῶν πολὺς ³, οὔτε ποτ' ὄμβρος,
 « ἀλλ' αἰεὶ ζεφύροιο λιγυπνεῖοντος ἀήτας
 « Ὀκεανὸς ἀνίησιν, ἀναψύχειν ἀνθρώπους —
 « οὔνεκ' ἔχεις Ἑλένην, καὶ σφιν ⁴ γαμβρὸς Διὸς ἐσσι. »
 « Ὡς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 570
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἅμ' ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι...
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,
 δόρπον θ' ὀπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,

ni vaisseau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la mer. Pour toi, divin Ménélas, le destin ne veut pas que tu meures et que tu subisses la loi commune dans Argos nourricière de coursiers ; mais les immortels te transporteront dans les champs Élysées, aux extrémités de la terre, dans le séjour du blond Rhadamanthe (là les hommes jouissent d'une vie bienheureuse, sans neige, sans le long hiver, sans pluies, et toujours l'Océan leur envoie pour les rafraîchir les brises du zéphyr harmonieux), parce que tu as épousé Hélène, et qu'ils voient en toi le gendre de Jupiter. »

« Il dit, et se plongeait sous la mer houleuse. Pour moi, je m'en retournai vers les vaisseaux avec mes divins compagnons ; et tandis que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur. Lorsque je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous

« οὐ πάρα οἱ
 « καὶ ἐταῖροι,
 « οἳ κε πέμποιέν μιν
 « ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 « Οὐκ ἔστι δὲ
 « θέσφατόν σοι,
 « ᾧ Μενέλαε διοτρεφὲς,
 « θανέειν
 « καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 « ἐν Ἄργει
 « ἵπποβότῳ,
 « ἀλλὰ ἀθάνατοι πέμψουσί σε
 « ἐς πεδῖον Ἥλύσιον
 « καὶ πείρατα γαίης,
 « ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθυς,
 « — τῆπερ πέλει ἀνθρώποισι
 « βιοτῆ ρῆϊστη,
 « οὐ νιφετός,
 « οὔτε ἄρ πολὺς χειμῶν,
 « οὔτε ποτὲ ὄμβρος,
 « ἀλλὰ αἰεὶ Ὀκεανὸς ἀνίησιν
 « ἀήτας ζεφύροιο
 « λιγυπνεῖοντος,
 « ἀναψύχειν ἀνθρώπους —
 « οὔνεκα ἔχεις Ἑλένην,
 « καὶ ἐσσί σφι
 « γαμβρὸς Διός. »
 « Εἰπὼν ὧς
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἦϊα ἐπὶ νῆας
 ἅμα ἐτάροισιν
 ἀντιθέοις
 κραδίη δέ μοι κιόντι
 πόρφυρε
 πολλὰ...
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλθομεν
 ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
 ὀπλισάμεσθ' αὖτε δόρπον,
 « ne sont pas à lui
 « et (ni) des compagnons,
 « qui conduisent lui (pour le conduire)
 « sur le vaste dos de la mer.
 « Et il n'est pas
 « décrété-par-le-destin à toi,
 « ô Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
 « de mourir
 « et de suivre (subir) le destin
 « dans Argos
 « nourricière-de-coursiers,
 « mais les immortels enverront toi
 « dans les champs Élysées
 « et aux limites de la terre,
 « où *est* le blond Rhadamanthe,
 « — où (là) est aux hommes
 « une vie très-facile (bienheureuse),
 « ni neige,
 « ni donc long hiver,
 « ni jamais pluie,
 « mais toujours l'Océan envoie
 « les brises du zéphyr
 « au-souffle-harmonieux,
 « pour rafraîchir les hommes —
 « parce que tu as *pour épouse* Hélène,
 « et *que* tu es *ainsi* pour eux
 « gendre de Jupiter. »
 « Ayant dit ainsi
 il se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Mais moi j'allais vers les vaisseaux
 avec *mes* compagnons
 égaux-à-des-dieux ;
 et le cœur à (de) moi allant
 agitait-profondément
 beaucoup de choses...
 Mais donc après que nous fûmes arrivés
 au vaisseau et à la mer,
 et nous préparâmes le repas,

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης, 575
 Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 νῆας μὲν πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,
 ἐν δ' ἰστοὺς τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηυσὶν ἕϊσης·
 ἄνδρ' αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς. 580
 Ἄψ δ' εἰς Αἰγύπτιο¹, διπετέος ποταμοῖο,
 στήσα² νέας, καὶ ἔρεξα τεληέσσας ἐκατόμβας.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἐόντων,
 χεῦ Ἄγαμέμνονι τύμβον, ἴν' ἄσβεστον κλέος εἶη.
 Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· δίδοσαν δέ μοι οὖρον 585
 ἀθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν. —
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἑμοῖσιν,
 ὄφρα κεν ἑνδεκάτῃ τε δωδεκάτῃ τε γένηται·

préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous lançâmes d'abord nos vaisseaux sur la divine mer ; nous plaçâmes sur les navires unis les mâts et les voiles ; les rameurs s'embarquèrent et prirent place à leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Je ramenai mes vaisseaux aux bords de l'Égyptos, fleuve formé par les pluies, et j'immolai de superbes hécatombes. Après avoir apaisé le courroux des dieux immortels, j'élevai un tombeau à Agamemnon, pour que sa gloire fût impérissable. Ces devoirs accomplis, je revins ; les dieux immortels m'envoyèrent un vent favorable qui me conduisit promptement dans ma patrie. Eh bien ! maintenant, reste dans mon palais jusqu'à ce que le onzième et le douzième jours se soient écoulés ;

ἄμβροσίῃ τε νύξ ἐπήλυθε, 575
 τότε δὴ κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 πάμπρωτον μὲν
 ἐρύσσαμεν νῆας
 εἰς ἄλα δῖαν,
 ἐν δὲ τιθέμεσθα
 ἰστοὺς καὶ ἰστία
 νηυσὶν ἕϊσης·
 ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ
 κάθιζον
 ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 ἔτυπτον ἐρετμοῖς
 πολιὴν ἄλα.
 Ἄψ δὲ
 στήσα νέας
 εἰς Αἰγύπτιο,
 ποταμοῖο
 διπετέος,
 καὶ ἔρεξα
 ἐκατόμβας τεληέσσας.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 κατέπαυσα χόλον
 θεῶν ἐόντων αἰέν,
 χεῦα τύμβον
 Ἄγαμέμνονι,
 ἵνα κλέος εἶη ἄσβεστον.
 Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·
 ἀθάνατοι δὲ
 δίδοσάν μοι οὖρον,
 τοὶ ἔπεμψάν με
 ὦκα
 ἐς φίλην πατρίδα. —
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον
 ἐνὶ ἑμοῖσι μεγάροισιν,
 ὄφρα ἑνδεκάτῃ τε

et la divine nuit survint ;
 alors donc nous nous couchâmes
 sur le bord de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 tout-d'abord
 nous tirâmes les vaisseaux
 vers la mer divine,
 et dedans nous plaçâmes
 les mâts et les voiles,
 dans les vaisseaux égaux (polis, unis) ;
 et étant montés aussi eux-mêmes
 ils s'assirent
 près des tolets ;
 et étant assis par ordre
 ils frappaient avec les rames
 la mer grisâtre.
 Et de nouveau
 j'arrêtai mes vaisseaux
 étant venu à l'eau de l'Égyptos,
 fleuve
 tombé-de-Jupiter (formé des pluies),
 et je fis (immolai)
 des hécatombes parfaites.
 Mais après que
 j'eus fait-cesser le courroux
 des dieux qui existent toujours,
 je versai (élevai) un tombeau
 à Agamemnon,
 afin que sa gloire fût impérissable.
 Ayant achevé ces choses je revins ;
 car les immortels
 donnèrent à moi un bon-vent,
 les immortels qui conduisirent moi
 promptement
 dans ma chère patrie. —
 Mais voyons maintenant reste
 dans mon palais,
 jusqu'à ce que et le onzième

καὶ τότε σ' εὖ πέμψω, δώσω δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα,
 τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον ἐϋζοον· αὐτὰρ ἔπειτα 590
 δώσω καλὸν ἄλειςον, ἵνα σπένδησθα θεοῖσιν
 ἀθανάτοις, ἐμέθεν μεμνημένος ἡματα πάντα. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Ἀτρεΐδη, μὴ δὴ με πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔρκε.
 Καὶ γὰρ κ' εἰς ἐνιαυτὸν ἕγω παρὰ σοίγ' ἀνεχοίμην 595
 ἡμενος, οὐδέ κέ μ' οἴκου ἔλοι πόθος, οὐδὲ τοκήων·
 αἰνῶς γὰρ μύθοισιν ἔπεσσί τε σοῖσιν ἀκούων
 τέρπομαι· ἀλλ' ἤδη μοι ἀνιάζουσιν ἑταῖροι
 ἐν Πύλῳ ἡγαθήη· σὺ δέ με χρόνον ἐνθάδ' ἐρύκεις ὧς.
 Δῶρον δ' ὅττι κέ μοι δοίης, κειμήλιον ἔστω· 600
 ἵππους δ' εἰς Ἴθάκην οὐκ ἄξομαι, ἀλλὰ σοὶ αὐτῶ
 ἐνθάδε λείψω ἄγαλμα. Σὺ γὰρ πεδίοιο ἀνάσσεις

alors je te congédierai avec honneur et je te donnerai de magnifiques présents, trois chevaux et un char poli ; j'y ajouterai une belle coupe, afin qu'offrant des libations aux dieux immortels, tu te souviennes de moi tous les jours. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, ne me retiens pas longtemps ici. Je resterais volontiers assis près de toi pendant une année, sans éprouver le regret de ma maison ou de mes parents, car j'écoute avec ravissement tes paroles et tes récits ; mais déjà mes compagnons s'impatientent dans la divine Pylos ; et tu veux me retenir longtemps en ces lieux. Quant au présent que tu veux me faire, que ce soit quelque joyau ; je n'emmènerai point tes chevaux à Ithaque, je te les laisserai ici pour faire ta joie. Tu règnes sur une

δυωδεκάτη τε
 γένηται κε·
 καὶ τότε πέμψω σε εὖ,
 δώσω δέ τοι
 δῶρα ἀγλαά,
 τρεῖς ἵππους
 καὶ δίφρον ἐϋζοον·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 δώσω καλὸν ἄλειςον,
 ἵνα σπένδησθα
 θεοῖσιν ἀθανάτοις,
 μεμνημένος ἐμέθεν
 πάντα ἡματα. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἀτρεΐδη,
 μὴ δὴ ἔρκε με ἐνθάδε
 πολὺν χρόνον.
 Ἐγὼ γὰρ ἀνεχοίμην κεν
 ἡμενος παρὰ σοί γε
 καὶ εἰς ἐνιαυτόν,
 οὐδὲ πόθος οἴκου,
 οὐδὲ τοκήων,
 ἔλοι κέ με·
 τέρπομαι γὰρ αἰνῶς
 σοῖσι μύθοισιν ἔπεσσί τε
 ἀκούων·
 ἀλλὰ ἤδη ἑταῖροί μοι
 ἀνιάζουσιν
 ἐν Πύλῳ ἡγαθήη·
 σὺ δὲ ἐρύκεις με ἐνθάδε
 χρόνον.
 Δῶρον δέ,
 ὅττι δοίης κέ μοι,
 ἔστω κειμήλιον·
 οὐκ ἄξομαι δὲ ἵππους
 εἰς Ἴθάκην,
 ἀλλὰ λείψω ἐνθάδε
 ἄγαλμα σοὶ αὐτῶ.

et le douzième jour
 soit arrivé ;
 et alors je renverrai toi bien,
 et je donnerai à toi
 des présents brillants (superbes),
 trois chevaux
 et un char bien-poli ;
 mais ensuite (en outre)
 je te donnerai une belle coupe,
 afin que tu fasses-des-libations
 aux dieux immortels,
 te souvenant de moi
 tous les jours. »
 Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Fils-d'Atrée,
 ne retiens donc pas moi ici
 un long temps.
 Car moi, j'endurerais
 étant (d'être) assis près de toi du moins
 même jusqu'à (pendant) une année,
 ni le désir (regret) de ma maison,
 ni de mes parents,
 ne saisirait moi ;
 car je suis réjoui prodigieusement
 par tes discours et tes récits
 en les entendant ;
 mais déjà les compagnons à moi
 s'ennuient
 dans Pylos très-divine ;
 et toi tu retiens (veux retenir) moi ici
 du temps (longtemps).
 Et que le présent,
 que tu auras donné (donneras) à moi,
 soit un joyau ;
 et je n'emmènerai point de chevaux
 à Ithaque,
 mais je les laisserai ici
 comme sujet-de-joie pour toi-même.

εὐρέος, ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολὺς, ἐν δὲ κύπειρον,
 πυροί τε, ζειαί τε, ἰδ' εὐρυφυῆς κρῖ λευκόν.
 Ἐν δ' Ἰθάκη οὔτ' ἄρ δρόμοι¹ εὐρέες, οὔτε τι λειμών·
 αἰγίβοτος², καὶ μᾶλλον ἐπήρατος³ ἵπποβότοιο. 605
 Οὐ γάρ τις νήσων ἱππήλατος, οὐδ' εὐλείμων,
 αἴθ' ἀλί κεκλίεται, Ἰθάκη δέ τε καὶ περὶ πασέων. »
 Ὡς φάτο· μείδησεν δὲ βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν· 610
 « Αἵματος εἷς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος, οἷ' ἀγορεύεις⁴.
 Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μεταστήσω· δύναμαι γάρ.
 Δώρων δ', ὅσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,
 δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.
 Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 615
 ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται.

vaste plaine, où croissent en abondance le lotos, et le souchet, et le froment, et l'épeautre, et l'orge blanche qui s'étend au loin. Ithaque n'a point de larges espaces ni de prairies ; elle nourrit des chèvres, et elle est plus belle que les contrées qui élèvent des coursiers. Aucune des îles qu'entoure la mer n'est spacieuse ni féconde en pâturages, et Ithaque l'est moins encore que toutes les autres. »

Il dit ; le brave Ménélas sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots :

« Tu es d'un noble sang, mon cher fils, on le reconnaît à tes paroles. Eh bien, je changerai mes présents, car je le puis. Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or. C'est

Σὺ γὰρ ἀνάσσεις εὐρέος πεδίοιο,
 ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολὺς,
 ἐν δὲ κύπειρον,
 πυροί τε, ζειαί τε,
 ἰδὲ κρῖ λευκόν
 εὐρυφυῆς.
 Ἐν δὲ Ἰθάκη
 οὔτε ἄρ δρόμοι εὐρέες,
 οὔτε τι λειμών·
 αἰγίβοτος,
 καὶ μᾶλλον ἐπήρατος
 ἵπποβότοιο.
 Οὐ γάρ τις νήσων
 αἴτε κεκλίεται ἀλί
 ἱππήλατος,
 οὐδὲ εὐλείμων,
 Ἰθάκη δέ τε
 καὶ περὶ πασέων. »
 Φάτο ὧς·
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῆν
 μείδησε,
 κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Εἷς ἀγαθοῖο αἵματος,
 φίλον τέκος,
 οἷα ἀγορεύεις.
 Τοιγὰρ ἐγὼ μεταστήσω τοι
 ταῦτα·
 δύναμαι γάρ.
 Δώρων δέ,
 ὅσσα κειμήλια
 κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ,
 δώσω,
 ὃ ἐστὶ κάλλιστον
 καὶ τιμηέστατον.
 Δώσω τοι
 κρητῆρα τετυγμένον·
 ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,
 Car tu règues sur une vaste plaine,
 où est-dedans certes un lotos abondant,
 et dans laquelle est du souchet,
 et du froment, et de l'épeautre,
 et de l'orge blanche
 qui-croît-au-large.
 Mais il n'y a dans Ithaque
 ni donc espaces-pour-courir vastes,
 ni en rien une prairie (des pâturages) ;
 Ithaque est nourricière-de-chèvres,
 et cependant plus aimable
 qu'une contrée qui-nourrit-des-chevaux.
 Car pas une des îles
 qui sont appuyées à la mer
 n'est praticable-pour-des-chevaux,
 ni riche-en-prairies,
 et Ithaque aussi est telle
 même plus que toutes les autres. »
 Il parla ainsi ;
 et Ménélas bon pour le cri-de-guerre
 sourit,
 et caressa lui de la main,
 et dit une parole (parla),
 et prononça ces mots :
 « Tu es d'un bon sang,
 cher enfant, [prouvent].
 de telles choses tu dis (tes paroles le
 En conséquence je changerai à toi
 ces présents ;
 car je le puis.
 Et de tous les présents,
 lesquels étant des bijoux
 reposent (sont) dans ma maison,
 je te donnerai celui
 qui est le plus beau
 et le plus précieux.
 Je donnerai à toi
 un cratère travaillé ;
 car il est tout d'argent,

Ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρεν δέ ε' Φαίδιμος ἦρωσ,
Σιδονίων¹ βασιλεύς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψε
κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ἦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. 620
Δαιτυμόνες² δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου βασιλῆος.
Οἱ δ' ἦγον μὲν μῆλα, φέρον δ' εὐήνορα οἶνον·
σῖτον δέ σφ' ἄλοχοι καλλικρήδεμνοι ἔπεμπον.
Ἦς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

Μνηστῆρες δὲ πάροιθεν Ὀδυσσῆος μεγάροιο 625
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες
ἐν τυκτῶ δαπέδῳ³, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.
Ἄντινοος δὲ καθῆστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἄρχοι μνηστήρων, ἀρετῆ δ' ἔσαν ἕξοχ' ἄριστοι.
Τοῖς δ' υἱὸς Φρονίοιο, Νοήμων, ἐγγύθεν ἐλθὼν, 630

l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Les convives arrivèrent dans le palais du divin roi. Ils amenaient des brebis et apportaient un vin généreux ; leurs femmes aux beaux bandeaux leur envoyaient le pain. Ainsi dans le palais tous s'occupaient à préparer le repas.

Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer des palets et des épieux sur une belle esplanade où ils avaient accoutumé d'exercer leur insolence. Antinoos et Eurymaque beau comme un dieu, les premiers des prétendants, les plus distingués par leur valeur, étaient assis à l'écart. Noémon, le fils de Phronios, s'approcha d'eux, et interrogea Antinoos en ces termes :

χείλεα δὲ
ἐπικεκράνται χρυσῶ.
Ἔργον δὲ Ἡφαίστοιο
ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,
βασιλεύς Σιδονίων,
πόρεν ε',
ὅτε ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψέ
με νοστήσαντα κεῖσε·
ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεῖν. »

Ἦς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Δαιτυμόνες δὲ ἴσαν
ἐς δώματα θείου βασιλῆος.
Οἱ δὲ ἦγον μὲν μῆλα,
φέρων δὲ οἶνον
εὐήνορα·
ἄλοχοι δὲ
καλλικρήδεμνοι
ἔπεμπόν σφι σῖτον.
Ἦς οἱ μὲν ἐν μεγάροισι
πένοντο περὶ δεῖπνον.

Μνηστῆρες δὲ
πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσσῆος
τέρποντο
δίσκοισι καὶ αἰγανέησιν
ἰέντες
ἐν δαπέδῳ τυκτῶ,
ὅθι περ πάρος
ἔχεσκον
ὕβριν.
Ἄντινοος δὲ καθῆστο
καὶ Εὐρύμαχος
θεοειδής,
ἄρχοι
μνηστήρων,
ἔσαν δὲ ἀρετῆ
ἕξοχα ἄριστοι.
Νοήμων δέ, υἱὸς Φρονίοιο,

et les lèvres (les bords)
sont achevées d'or.
Et c'est l'ouvrage de Vulcain ;
et le héros Phédime,
roi des Sidoniens,
donna lui (le cratère) à moi,
quand sa demeure enveloppa (reçut)
moi allant en revenant chez moi là-bas ;
et je veux donner cet ouvrage à toi. »

Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses
l'un à l'autre.
Et les convives vinrent
dans le palais du divin roi.
Et ceux-ci amenaient des brebis,
et apportaient du vin
qui fortifie l'homme ;
et leurs épouses
aux-beaux-bandeaux
envoyaient à eux du pain.
Ainsi ceux-ci dans le palais
étaient occupés du repas.

Mais les prétendants
devant le palais d'Ulysse
s'amusaient
avec des disques et des javelots
les lançant
sur le pavé fait-avec-art,
où justement auparavant
ils avaient (exerçaient)
leur insolence.
Et Antinoos était assis
et aussi Eurymaque
semblable-à-un-dieu,
chefs (les principaux)
des prétendants,
et ils étaient par le courage
de beaucoup les meilleurs.
Et Noémon, fils de Phronios,

Ἄντινοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

« Ἄντινο', ἦ ῥά τι ἴδμεν ¹ ἐνὶ φρεσίν, ἦ ἐ καὶ οὐκί,
ὀππότε Τηλέμαχος νεῖτ' ² ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
Νῆά μοι οἴχετ' ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεῶ γίγνεται αὐτῆς ³,
Ἥλιδ' ἐς εὐρύχορον διαθήμεναι, ἔνθα μοι ἵπποι
δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ
ἀδμηῆτες τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην. »

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο
ἐς Πύλον οἴχεσθαι Νηληϊῖον, ἀλλά που αὐτοῦ
ἀγρῶν ἢ μῆλοισι παρέμμεναι, ἦ ἐ συβώτη.

Τὸν δ' αὖτ' Ἄντινοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Νημερτές μοι ἔνισπε, πότ' ὄχετο, καὶ τίνες αὐτῶ
κοῦροι ἔποντ', Ἰθάκης ἐξαίρετοι, ἦ ἐοὶ αὐτοῦ

« Antinoos, savons-nous ou ignorons-nous encore quand Télémaque doit revenir de la sablonneuse Pylos ? Il est parti avec mon vaisseau, et j'en ai besoin pour passer dans la vaste Élide où j'ai douze cavales et des mulets vigoureux qui sont encore indomptés ; je voudrais en ramener un ici pour le dresser. »

Il dit, et ceux-ci furent frappés de surprise dans leur cœur ; ils ne pensaient pas que Télémaque fût parti pour Pylos ville de Nélée, mais ils le croyaient dans la campagne, soit auprès de ses brebis, soit avec le gardien des pourceaux.

Antinoos fils d'Eupithès lui répondit : « Dis-moi franchement quand il est parti, et s'il s'est fait accompagner par des jeunes gens

ἐλθῶν ἐγγύθεν τοῖς,
προσέειπεν Ἄντινοον
ἀνειρόμενος μύθοισιν·

« Ἄντινοε,
ἦ ῥά ἴδμεν
τι
ἐνὶ φρεσίν,
ἦ ἐ καὶ οὐκί,
ὀππότε Τηλέμαχος νεῖται
ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
Οἴχεται
ἄγων νῆά μοι·
χρεῶ δὲ γίγνεται ἐμὲ
αὐτῆς,
διαθήμεναι ἐς εὐρύχορον Ἥλι-
ἔνθα μοι [δα,
δώδεκα ἵπποι θήλειαι,
ὑπὸ δὲ
ἡμίονοι ταλαεργοὶ
ἀδμηῆτες·
τῶν κεν ἐλασσάμενός τινα
δαμασαίμην. »

Ἦεφατο ὡς·
οἱ δὲ ἐθάμβεον
ἀνὰ θυμόν·
οὐ γὰρ ἔφαντο
οἴχεσθαι ἐς Πύλον Νηληϊῖον,
ἀλλὰ αὐτοῦ
που
ἀγρῶν
παρέμμεναι ἢ μῆλοισιν,
ἦ ἐ συβώτη.

Ἄντινοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
προσέφη τὸν αὐτε·
« Ἦνισπέ μοι νημερτές,
πότ' ὄχετο,
καὶ τίνες κοῦροι ἐξαίρετοι
Ἰθάκης
ἔποντο αὐτῶ,

étant venu auprès à eux,
dit à Antinoos
en l'interrogeant par des paroles :
« Antinoos,
est-ce que donc nous savons (tu sais)
en quelque chose
dans *nos* esprits,
ou bien aussi ne *savons-nous* pas,
quand Télémaque revient (reviendra)
de Pylos sablonneuse ?
Il est parti
emmenant le vaisseau à moi ;
et besoin est à moi
de lui (du vaisseau),
pour passer dans la vaste Élide,
où *sont* à moi
douze cavales femelles,
et sous *ces cavales* (à leur mamelles)
des mulets patients-au-travail
non-domptés ;
desquels *en* ayant amené quelqu'un
je *le* dompterais. »

Il parla ainsi ;
et ceux-ci furent surpris
dans *leur* cœur ;
car ils ne pensaient pas *Télémaque*
être allé à Pylos *ville* de-Nélée,
mais là (à Ithaque)
dans-quelque-endroit,
dans les champs (dans la campagne)
être-auprès ou des brebis,
ou du porcher.

Et Antinoos, fils d'Eupithès,
dit à lui à son tour :
« Dis-moi véridiquement,
quand il est parti,
et quels jeunes-gens choisis
d'Ithaque
ont suivi (accompagné) lui,

θῆτές¹ τε δμῶές τε; δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι².
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,
 ἢ σε βίη ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,
 ἢ ἐκὼν οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθῳ. »
 Τὸν δ' υἱὸς Φρονόιο, Νοήμων, ἀντίον ἠΰδα·
 « Αὐτὸς ἐκὼν οἱ δῶκα· τί κεν ῥέξειε καὶ ἄλλος,
 ὅπποτ' ἀνὴρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θυμῷ,
 αἰτίζη; χαλεπὸν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἴη.
 Κοῦροι δ', οἳ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας³,
 οἳ οἱ ἔποντ'⁴ ἐν δ' ἀρχὸν⁵ ἐγὼ βαίνοντ' ἐνόησα
 Μέντορα — ἢ ἐ θεόν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα ἐώκει.
 Ἄλλὰ τὸ θαυμάζω ἴδον ἐνθάδε Μέντορα δῖον
 χθιζὸν ὑπηοῖον, τότε δ' ἔμβη νηῖ Πύλονδε. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δώματα πατρός.

choisis d'Ithaque ou par ses mercenaires et ses esclaves ; car il aurait pu prendre aussi ce parti. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sache, s'il t'a pris malgré toi ton vaisseau noir, ou si tu le lui as donné de ton gré sur sa demande. »

Le fils de Phronios, Noémon, lui répondit : « Je le lui ai donné moi-même de mon plein gré ; et qu'aurait pu faire tout autre, si un tel homme, le cœur plein de soucis, lui eût adressé une prière ? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui sont les premiers dans le peuple, après nous, l'ont suivi ; j'ai vu monter sur le vaisseau, comme pilote, Mentor, ou un dieu, mais il ressemblait parfaitement à Mentor. Cependant une chose m'étonne : hier dès l'aurore j'ai vu ici le divin Mentor, et l'autre jour il s'embarquait pour Pylos. »

Il dit et retourna à la demeure de son père. Tous deux étaient frappés d'étonnement dans leur cœur généreux. Les prétendants

ἢ εἰοὶ θῆτές τε
 δμῶές τε αὐτοῦ;
 δύναιτό κε καὶ τελέσσαι τό.
 Ἄγορευσόν μοι
 καὶ τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ,
 ἢ ἀπηύρα σε
 βίη
 ἀέκοντος
 νῆα μέλαιναν,
 ἢ ἐκὼν
 δῶκάς οἱ,
 ἐπεὶ προσπτύξατο
 μύθῳ. »
 Νοήμων δέ, υἱὸς Φρονόιο,
 ἠΰδα τὸν ἀντίον·
 « Αὐτὸς ἐκὼν
 δῶκά οἱ·
 τί κε ῥέξειε καὶ ἄλλος,
 ὅπποτε τοιοῦτος ἀνὴρ,
 ἔχων μελεδήματα θυμῷ,
 αἰτίζη;
 εἴη κε χαλεπὸν
 ἀνήνασθαι δόσιν.
 Κοῦροι δέ,
 οἳ ἀριστεύουσι κατὰ δῆμον
 μετὰ ἡμέας,
 οἳ ἔποντό οἱ·
 ἐγὼ δὲ ἐνόησα ἐμβαίνοντα
 ἀρχὸν
 Μέντορα — ἢ ἐ θεόν,
 ἐώκει δὲ πάντα
 τῷ αὐτῷ.
 Ἄλλὰ θαυμάζω τό·
 ἴδον ἐνθάδε δῖον Μέντορα
 χθιζὸν ὑπηοῖον,
 τότε δὲ ἔμβη νηῖ
 Πύλονδε. »
 Φωνήσας ἄρα ὧς

ou *si ce sont* et ses ouvriers-à-gages
 et ses esclaves de lui-même ?
 il aurait pu exécuter aussi cela.
 Dis-moi
 aussi ceci vrai (avec vérité),
 afin que je *le* sache bien,
 s'il a pris à toi
 par violence (contre le gré)
toi ne-voulant-pas
ton vaisseau noir,
 ou si de-bon-gré
 tu l'as donné à lui,
 après qu'il t'eut enlacé
 par la parole. »
 Et Noémon, fils de Phronios,
 dit à lui en réponse :
 « Moi-même de-bon-gré
 je l'ai donné à lui ;
 que ferait aussi un autre,
 lorsqu'un tel homme,
 ayant des soucis dans le cœur,
 demande ?
 il serait difficile
 de refuser le don (de donner).
 Et les jeunes-gens,
 qui sont-les-premiers dans le peuple
 après nous,
 ceux-ci ont suivi lui ;
 et j'ai vu montant-sur *le vaisseau*
comme chef (pilote)
 Mentor — ou un dieu,
 et il ressemblait en tout
 à celui-ci (Mentor) même.
 Mais je m'étonne de ceci :
 j'ai vu ici le divin Mentor
 hier vers-l'aurore,
 et alors (l'autre jour) il a monté-sur le
pour aller à Pylos. » [vaisseau
 Ayant parlé donc ainsi

Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν ¹ ἀγάσσατο θυμὸς ἀγήνωρ.
 Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν καὶ παῦσαν ² ἀέθλων.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός, 660
 ἀχνύμενος — μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαινοι
 πίμπλαντ', ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἴκτην·
 « ὦ πόποι! ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως ἐτελέσθη
 Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
 Ἐκ τοσσῶνδ' ἀέκητι ³ νέος παῖς οἴχεται αὐτως, 665
 νῆα ἐρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνά δῆμον ἀρίστους!
 Ἄρξει καὶ προτέρῳ κακὸν ἔμμεναι· ἀλλὰ οἱ αὐτῷ
 Ζεὺς ὀλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι! —
 Ἄλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἐταίρους,
 ὄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχήσομαι ἠδὲ φυλάξω 670

s'assirent tous ensemble et suspendirent leurs luttes. Au milieu d'eux Antinoos, fils d'Eupithès, prit la parole avec colère; sa sombre poitrine débordait de courroux, et ses yeux ressemblaient à une flamme étincelante.

« Dieux puissants! cette grande entreprise, ce voyage, a été audacieusement accompli par Télémaque; et nous disions pourtant qu'il ne l'accomplirait point. Malgré nous tous, un jeune enfant est parti ainsi; il a lancé un vaisseau à la mer, il a choisi les plus braves parmi le peuple. Il commencera bientôt à nous être funeste; mais que Jupiter anéantisse sa force avant qu'il nous ait créé quelque malheur. Allons, donnez-moi un vaisseau rapide et vingt compagnons, afin que je lui tende une embûche à son retour, que je l'épie dans

ἀπέβη
 πρὸς δώματα πατρός.
 Τοῖσι δὲ ἀμφοτέροισι
 θυμὸς ἀγήνωρ
 ἀγάσσατο.
 Μνηστῆρες δὲ
 κάθισαν ἄμυδις,
 καὶ παῦσαν ἀέθλων.
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 μετέφη τοῖσιν,
 ἀχνύμενος —
 φρένες δὲ ἀμφιμέλαινοι
 πίμπλαντο μέγα
 μένεος,
 ὅσσε δέ οἱ
 εἴκτην πυρὶ λαμπετόωντι·
 « ὦ πόποι!
 ἦ μέγα ἔργον
 ἐτελέσθη ὑπερφιάλως
 Τηλεμάχῳ,
 ἦδε ὁδός·
 φάμεν δὲ
 οὐ τελέεσθαί οἱ.
 Ἐκ τόσσων
 ἀέκητι
 νέος παῖς ἐξοίχεται αὐτως,
 ἐρυσσάμενος νῆα,
 κρίνας τε ἀνά δῆμον
 ἀρίστους!
 Ἄρξει καὶ προτέρῳ
 ἔμμεναι κακόν·
 ἀλλὰ Ζεὺς
 ὀλέσειε βίην οἱ αὐτῷ,
 πρὶν φυτεῦσαι
 πῆμα ἡμῖν! —
 Ἄλλὰ ἄγε
 δότε μοι νῆα θοὴν
 καὶ εἴκοσιν ἐταίρους,
 ὄφρα λοχήσομαί

il s'en alla
 vers la demeure de son père.
 Mais aux deux *prétendants*
 le cœur généreux
 fut irrité.
 Et les prétendants
 s'assirent ensemble,
 et cessèrent *leurs* luttes.
 Et Antinoos, fils d'Eupithès,
 parla-au-milieu d'eux,
 étant affligé (indigné) —
 et ses esprits noirs-tout-autour
 étaient remplis grandement
 de courroux,
 et les deux-yeux à lui
 ressemblaient à un feu brillant :
 « Ô grands-dieux!
 assurément une grande action
 a été accomplie superbement
 par Télémaque,
 à savoir ce voyage;
 et nous disions *le voyage*
 ne devoir pas être accompli à (par) lui.
 D'entre *nous qui sommes* si-nombreux,
 malgré *nous*,
 ce jeune enfant est parti ainsi,
 ayant tiré à la mer un vaisseau,
 et ayant choisi parmi le peuple
 les meilleurs!
 Il commencera aussi plus tard
 à être un mal (à être fatal) à *nous*;
 mais que Jupiter [périr],
 fasse périr la force à lui-même (le fasse
 avant que *lui* avoir semé (préparé)
 du mal à nous! —
 Mais allons
 donnez-moi un vaisseau rapide
 et vingt compagnons,
 afin que je tende-une-embûche

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
ὡς ἂν ἐπισμυγερῶς ναυτίλλεται ¹ εἵνεκα πατρός. »

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἢ δ' ἐκέλευον·
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος.

Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος 675

μύθων, οὓς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσοδόμειον·
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπέυθετο βουλάς,
αὐλῆς ἐκτὸς ἐών, οἱ δ' ἔνδοθι μῆτιν ὕφαινον,
βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπείη.

Τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια· 680

« Κῆρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί;
ἦ εἰπέμεναι δμῶῃσιν Ὀδυσσεῖος θεῖοιο
ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι;
Μὴ μνηστεύσαντες, μηδ' ἄλλοθ' ² ὀμιλήσαντες,

le détroit qui sépare Ithaque et les bords escarpés de Samé, et que
le voyage qu'il a entrepris pour son père lui soit fatal. »

Il dit; tous l'approuvèrent et l'exhortèrent; puis s'étant levés
aussitôt, ils entrèrent dans la demeure d'Ulysse.

Pénélope ne demeura pas longtemps sans apprendre les projets
que les prétendants roulaient dans leur cœur; elle en fut instruite
par le héraut Médon qui, placé hors de la cour, avait entendu les
complots qui se tramaient au dedans; il traversa le palais pour en
faire part à Pénélope. Quand il fut arrivé sur le seuil, Pénélope lui
adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi les prétendants superbes t'ont-ils envoyé?
Est-ce pour dire aux femmes du divin Ulysse de quitter leurs travaux
et de leur préparer le repas? Ah! qu'ils cessent leurs poursuites,

μὴν αὐτὸν ἰόντα,
ἢ δὲ φυλάξω
ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε
Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
ὡς ναυτίλλεται ἂν ἐπισμυγε-
εἵνεκα πατρός. » [ρῶς

Ἦφατο ὡς·
πάντες δὲ οἱ ἄρα ἐπήνεον
ἢ δὲ ἐκέλευον·
αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες
ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος.

Οὐδὲ Πηνελόπεια ἄρα
ἦε πολὺν χρόνον
ἄπυστος μύθων,
οὓς μνηστῆρες
βυσοδόμειον
ἐνὶ φρεσὶ·
κῆρυξ γάρ Μέδων ἔειπεν οἱ,
ὃς ἐπέυθετο
βουλάς,
ἐὼν ἐκτὸς αὐλῆς,
οἱ δὲ ἔνδοθι
ὕφαινον μῆτιν,
βῆ δὲ
ἴμεν διὰ δώματα
ἀγγελέων
Πηνελοπείη.

Πηνελόπεια δὲ προσηύδα
τὸν βάντα κατὰ οὐδοῦ·

« Κῆρυξ, τίπτε δέ
μνηστῆρες ἀγαυοὶ
πρόεσάν σε;
ἦ εἰπέμεναι
δμῶῃσι θεῖοιο Ὀδυσσεῖος
παύσασθαι ἔργων,
πένεσθαι δὲ δαῖτα
σφίσι δ' αὐτοῖς;
Μὴ μνηστεύσαντες,
μηδὲ ὀμιλήσαντες ἄλλοτε,

à lui-même revenant,
et que je l'observe (l'attende)
dans le détroit de (qui sépare) et Ithaque
et Samos (Samé) escarpée,
afin qu'il navigue misérablement
à cause de son père. »

Il parla ainsi;
et tous ceux-ci donc l'approuvèrent
et l'excitèrent;
aussitôt ensuite s'étant levés
ils allèrent à la demeure d'Ulysse.

Ni Pénélope donc
ne fut un long temps
sans-connaissance des discours,
que les prétendants
méditaient-profondément
dans leurs esprits;
car le héraut Médon les dit à elle,
Médon qui entendait
les délibérations,
étant hors de la cour,
et ceux-ci au dedans
ourdissaient le projet,
et il se-mit-en-marche
pour aller à travers la demeure
devant annoncer le complot
à Pénélope.

Mais Pénélope adressa-la-parole
à lui venu sur le seuil :

« Héraut, pourquoi donc
les prétendants superbes
ont-ils envoyé toi?
est-ce pour dire
aux servantes du divin Ulysse
de cesser les travaux,
et de préparer le repas
à eux-mêmes?
Que ne me recherchant pas,
et ne se réunissant pas d'autres fois,

ὑστατα καὶ πύματα ¹ νῦν ἐνθάδε δειπνήσειαν ! 685
οἱ θάμ' ἀγειρόμενοι βίοτον κατακείρετε ² πολλόν,
κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαΐφρονος. Οὐδέ τι πατρῶν
ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἐόντες,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
οὔτε τινὰ ῥέξας ἐξαΐσιον, οὔτε τι εἰπών, 690
ἐν δήμῳ; Ἦτ' ἐστὶ δίκη θείων βασιλῶν,
ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοΐη ³
κεῖνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐώργει.
Ἄλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ ἀεικέα ἔργα
φαίνεται, οὐδέ τις ἐστὶ χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. » 695
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδῶς·
« Αἶ γὰρ δὴ, βασιλεία, τόδε πλεῖστον κακὸν εἶη !
Ἄλλὰ πολὺ μεῖζόν τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο
μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·

qu'ils ne se rassemblent plus ici, et qu'ils y fassent aujourd'hui leur dernier, oui leur dernier festin ! Sans cesse réunis, vous dévorez des biens immenses, patrimoine du prudent Télémaque. Vous n'avez donc jamais entendu dire à vos pères, quand vous étiez enfants, ce qu'était Ulysse au milieu de vos parents, qu'il n'a jamais rien fait, jamais rien dit d'injuste dans le peuple ? C'est la coutume des rois puissants, de haïr l'un, d'aimer l'autre ; pour lui, il n'a jamais fait de mal à un homme. Mais votre cœur se montre tout entier dans vos indignes actions, et vous ne gardez aucune reconnaissance des bienfaits passés. »

Le prudent Médon lui répondit : « Plût aux dieux, reine, que ce fût là le plus grand malheur ! Mais les prétendants en méditent un autre plus grand encore et bien plus terrible ; puisse le fils de

δειπνήσειαν
νῦν ἐνθάδε
ὑστατα καὶ πύματα !
οἱ ἀγειρόμενοι θαμὰ
κατακείρετε βίοτον πολλόν,
κτῆσιν δαΐφρονος Τηλεμάχοιο.
Οὐδέ τι
ἀκούετε
τὸ πρόσθεν ὑμετέρων πατρῶν,
ἐόντες παῖδες,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε
μετὰ ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
οὔτε ῥέξας ἐξαΐσιόν
τινα,
οὔτε εἰπών τι,
ἐν δήμῳ ;
Ἐχθαίρησί κε ἄλλον βροτῶν,
φιλοΐη κε ἄλλον,
δίκη ἦτε ἐστὶ
βασιλῶν θείων·
κεῖνος δὲ οὔποτε πάμπαν
ἐώργει ἀτάσθαλον ἄνδρα.
Ἄλλὰ ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς
καὶ ἔργα ἀεικέα
φαίνεται,
οὐδέ τις χάρις
εὐεργέων
ἐστὶ μετόπισθε. »
Μέδων δέ,
εἰδῶς πεπνυμένα,
προσέειπε τὴν αὖτε·
« Αἶ γὰρ δὴ,
βασιλεία,
τόδε κακὸν εἶη πλεῖστον !
Ἄλλὰ μνηστῆρες φράζονται
ἄλλο πολὺ μεῖζόν τε
καὶ ἀργαλεώτερον,
ὃ μὴ τελέσειε
Κρονίων·

ils prennent-*leur*-repas
maintenant ici
la-dernière-fois et la-dernière-fois !
vous qui vous rassemblant souvent
consumez des vivres abondants,
biens du prudent Télémaque.
Et en rien
n'entendiez-vous
auparavant (autrefois) de vos pères,
étant (quand vous étiez) enfants,
quel Ulysse était
parmi vos parents,
ni ayant fait une chose injuste
à quelqu'un,
ni ayant dit quelque chose *d'injuste*,
parmi le peuple ?
Un roi haïra un autre des mortels,
en aimerait un autre,
coutume qui est *celle*
des rois divins (puissants) ;
mais celui-ci jamais absolument
n'avait fait chose méchante à un homme.
Mais assurément votre cœur
et vos actions indignes
apparaissent,
et aucune reconnaissance
des bienfaits
n'est dans-la-suite. »
Et Médon,
sachant des choses sensées (sage),
dit à elle à son tour :
« Oh ! si en effet donc,
reine,
ce mal était le plus grand !
Mais les prétendants *en* méditent
un autre de beaucoup et plus grand
et plus cruel,
que puisse ne pas accomplir
le fils-de-Saturne ;

Τηλέμαχον μεμάασι κατακτάμεν ὄξεϊ χαλκῶ,
οἴκαδε νισόμενον... ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν
ἐς Πύλον ἡγαθέην ἢ δ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν. »

Ἦς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
δὴν δέ μιν ἀμφασίη¹ ἐπέων λάβε, τῷ δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφι πλησθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή... 705

Ἦψὲ δὲ δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
« Κῆρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἴχεται; οὐδέ τί μιν χρεῶ
νηῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἴθ' ἀλὸς ἵπποι²
ἀνδράσι γίνονται, περόωσι δὲ πουλὺν ἐφ' ὑγρὴν.
Ἦ ἴνα μὴδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λίπηται; » 710

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Μέδων, πεπνυμένα εἰδῶς·
« Οὐκ οἶδ' εἴ τις μιν θεὸς ὥρορεν, ἢ καὶ αὐτοῦ
θυμὸς ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον, ὄφρα πύθηται

Saturne ne pas l'accomplir ! Ils veulent immoler Télémaque avec le fer aigu, quand il reviendra dans sa patrie ; car il est allé chercher des nouvelles de son père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

Il dit ; Pénélope sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur ; elle resta longtemps sans prononcer une parole ; ses yeux se remplirent de larmes, et sa douce voix s'éteignit. Enfin elle lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi mon enfant est-il parti ? Il n'avait pas besoin de monter sur des vaisseaux rapides, sur ces coursiers de la mer, qui transportent l'homme à travers l'immense plaine des eaux. Était-ce donc pour qu'il ne restât de lui parmi les hommes pas même un nom ? »

Le prudent Médon lui répondit : « Je ne sais si quelque dieu l'y a animé ou si son cœur seul l'a poussé à se rendre à Pylos pour y apprendre le retour de son père ou le destin qu'il a subi. »

μεμάασι κατακτάμεν
χαλκῶ ὄξεϊ
Τηλέμαχον νισόμενον οἴκαδε...
ὁ δὲ ἔβη
μετὰ ἀκουήν
πατρὸς
ἐς Πύλον ἡγαθέην
ἢ δὲ ἐς δῖαν Λακεδαίμονα. »

Φάτο ὧς·
αὐτοῦ δὲ λύτο
γούνατα καὶ ἦτορ φίλον τῆς,
ἀμφασίη δὲ ἐπέων
λάβε μιν δὴν,
τῷ δὲ ὄσσε οἱ
πλησθεν δακρυόφι,
φωνὴ δὲ θαλερὴ
ἔσχετο οἱ...
Ἦψὲ δὲ δὴ
ἀμειβομένη ἐπέεσσι
προσέειπέ μιν·

« Κῆρυξ, τίπτε δὲ
παῖς οἴχεται μοι;
οὐδὲ χρεῶ τί μιν
ἐπιβαινέμεν νηῶν
ὠκυπόρων,
αἴτε γίνονται ἀνδράσιν
ἵπποι ἀλός,
περόωσι δὲ
ἐπὶ ὑγρὴν πουλύν.
Ἦ ἴνα
μὴδὲ ὄνομα αὐτοῦ
λίπηται ἐν ἀνθρώποισιν; »
Ἦπειτα δὲ Μέδων,
εἰδῶς πεπνυμένα,
ἡμείβετο τήν·
« Οὐκ οἶδα εἴ τις θεὸς
ὥρορέ μιν,
ἢ καὶ θυμὸς αὐτοῦ
ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον,

ils songent à tuer
avec l'airain (le fer) aigu
Télémaque revenant à la maison...
or celui-ci est parti
à-la-recherche-de l'audition (de nou-
de son père [velles)
pour Pylos très-sainte
et pour la divine Lacédémone. »
Il parla ainsi ;
et là (alors) furent détendus (faiblirent)
les genoux et le cœur chéri d'elle,
et le mutisme de paroles
saisit elle longtemps,
et les deux-yeux à elle
furent remplis de larmes,
et la voix sonore
fut arrêtée à elle...
Et tard (après un long silence) donc
répondant avec des paroles
elle dit à lui :

« Héraut, pourquoi donc
le fils est-il parti à moi ?
et besoin n'était en rien à lui
de monter-sur les vaisseaux
au-trajet-rapide,
qui sont pour les hommes
les chevaux de la mer,
et traversent
sur la plaine liquide étendue.
Est-ce pour que
pas même le nom de lui
ne soit laissé parmi les hommes ? »

Et ensuite Médon,
sachant des choses sensées,
répondit à elle :
« Je ne sais si quelque dieu
a poussé lui,
ou si aussi le cœur de lui-même
a désiré d'aller à Pylos,

πατρὸς ἐοῦ ἢ νόστον, ἢ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν. »
 Ἦς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' Ὀδυσῆος. 715
 Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
 δίφρω ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων,
 ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἴξε πολυκμήτου θαλάμοιο,
 οἴκτρ' ὄλοφυρομένη· περὶ δὲ δμωαὶ μινύριζον
 πᾶσαι, ὅσαι κατὰ δώματ' ἔσαν, νέαι ἠδὲ παλαιαί. 720
 Τῆς δ' ἀδινὸν γοόωσα μετηύδα Πηνελόπεια·
 « Κλυῖτε, φίλαι ! πέρι γάρ μοι Ὀλύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν
 ἐκ πασέων, ὅσαι μοι ὁμοῦ τράφεν ἠδ' ἐγένοντο ²·
 ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
 παντοίης ἀρετῆσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 725
 ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὸ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
 νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηρείψαντο θύελλαι

Il dit, et se retira dans le palais d'Ulysse. Une douleur mortelle enveloppa Pénélope ; elle ne put demeurer plus longtemps sur un des sièges nombreux qui se trouvaient dans sa demeure, mais elle s'assit sur le seuil de son riche appartement en faisant entendre de tristes plaintes ; autour d'elle gémissaient toutes les esclaves qui habitaient le palais, jeunes et vieilles. Pénélope leur dit en versant des torrents de larmes :

« Écoutez, mes amies : le maître de l'Olympe m'a envoyé plus de maux qu'à toutes celles qui ont grandi et qui sont nées avec moi ; d'abord j'ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos ; aujourd'hui les

ὄφρα πύθεται
 ἢ νόστον ἐοῦ πατρός,
 ἢ πότμον ὄντινα ἐπέσπεν. »
 Φωνήσας ἄρα ὡς
 ἀπέβη κατὰ δῶμα Ὀδυσῆος.
 Ἄχος δὲ θυμοφθόρον
 ἀμφεχύθη τήν,
 οὐδὲ ἄρα ἔτλη ἔτι
 ἐφέζεσθαι δίφρω,
 πολλῶν ἐόντων
 κατὰ οἶκον,
 ἀλλὰ ἄρα ἴξεν ἐπὶ οὐδοῦ
 θαλάμοιο πολυκμήτου,
 ὄλοφυρομένη
 οἴκτρα·
 περὶ δὲ μινύριζον
 πᾶσαι δμωαί,
 ὅσαι ἔσαν
 κατὰ δώματα,
 νέαι ἠδὲ παλαιαί.
 Γοόωσα δὲ ἀδινὸν
 Πηνελόπεια μετηύδα τῆς·
 « Κλυῖτε, φίλαι !
 Ὀλύμπιος γάρ
 ἔδωκεν ἄλγεά μοι
 πέρι
 ἐκ πασέων
 ὅσαι τράφεν
 ἠδὲ ἐγένοντο ὁμοῦ μοι·
 ἢ πρὶν μὲν ἀπώλεσα
 ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,
 κεκασμένον ἀρετῆσι παντοίης
 ἐν Δαναοῖσιν,
 ἐσθλόν, τοῦ κλέος
 εὐρὸ
 κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
 νῦν αὖ
 θύελλαι
 ἀνηρείψαντο ἐκ μεγάρων

afin qu'il apprenne
 ou le retour de son père,
 ou le destin qu'il a suivi (subi). »
 Ayant parlé donc ainsi
 il s'en alla dans la demeure d'Ulysse.
 Et le chagrin qui-ronge-le-cœur
 se répandit-autour-de celle-ci,
 et donc elle ne supporta plus
 d'être assise-sur un siège,
 de nombreux sièges étant (bien qu'il y
 dans la maison, [en eût beaucoup)
 mais donc elle s'assit sur le seuil
 de la chambre bien-travaillée,
 se lamentant
 d'une-manière-digne-de-pitié ;
 et autour d'elle gémissaient
 toutes les esclaves,
 toutes-celles-qui étaient
 dans la demeure,
 jeunes et vieilles.
 Et pleurant grandement
 Pénélope dit au milieu d'elles :
 « Écoutez, amies !
 car le roi de-l'Olympe
 a donné des souffrances à moi
 supérieurement
 parmi toutes celles
 qui ont été nourries
 et sont nées avec moi :
 moi qui auparavant ai perdu
 un brave époux au-cœur-de-lion,
 qui excellait en vertus de-toute-sortes
 parmi les Danaens,
 brave, dont la gloire
 était vaste (répandue)
 dans la Grèce et au milieu d'Argos ;
 maintenant d'un autre côté
 les ouragans
 ont enlevé du palais

ἀκλέα ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὀρμηθέντος ἄκουσα.
 Σχέτλιαι ! οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε ¹ ἐκάστη
 ἐκ λεχέων μ' ἀνεγεῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ, 730
 ὀππότε' ἐκεῖνος ἔβη κοίλην ἐπὶ νῆα μέλαιναν.
 Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὀρμαίνοντα,
 τῷ ² κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο,
 ἢ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν ! —
 Ἄλλὰ τις ὀτρηνῶς Δολίον καλέσειε γέροντα, 735
 δμῶ' ἐμόν, ὃν μοι δῶκε πατήρ ἔτι δεῦρο κιούση,
 καὶ μοι κῆπον ἔχει ³ πολυδένδρεον, ὄφρα τάχιστα
 Λαέρτη τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξει,
 εἰ δὴ πού τινα κεῖνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὑφήνας
 ἐξελθὼν λαοῖσιν ὀδύρεται, οἷ μεμάασιν 740
 ὃν καὶ Ὀδυσσεύς φθῖσαι γόνον ἀντιθέοιο. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

tempêtes ont enlevé sans gloire de mon palais un fils bien-aimé, et je n'ai pas appris son départ. Malheureuses, aucune de vous n'a donc pensé à me faire lever de ma couche, car votre cœur savait tout, quand il est parti sur son vaisseau creux et noir ; si j'avais appris qu'il méditait ce voyage, ah ! certes, il fût resté ici, malgré tout son désir, ou il m'eût laissée morte dans le palais. Allons, qu'on fasse venir promptement le vieux Dolios, mon esclave, que mon père me donna quand je vins ici, et qui cultive mon jardin rempli d'arbres ; je veux qu'il aille à l'instant s'asseoir auprès de Laërte et l'informer de tout ceci, afin qu'il médite quelque projet dans son esprit, qu'il sorte de sa demeure, et se plaigne au milieu de ce peuple qui veut faire périr sa race et celle du divin Ulysse. »

La nourrice chérie, Euryclée, lui répondit : « Chère fille, égorge-moi avec un fer cruel, ou laisse-moi dans le palais ; mais

ἀκλέα
 παῖδα ἀγαπητόν,
 οὐδὲ ἄκουσα
 ὀρμηθέντος.
 Σχέτλιαι !
 οὐδὲ ὑμεῖς περ
 θέσθε ἐνὶ φρεσὶν ἐκάστη
 ἀνεγεῖραί με ἐκ λεχέων,
 ἐπιστάμεναι σάφα
 θυμῷ,
 ὀππότε ἐκεῖνος ἔβη
 ἐπὶ νῆα κοίλην μέλαιναν.
 Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην
 ὀρμαίνοντα ταύτην ὁδόν,
 τῷ κε μάλα ἢ κεν ἔμεινε,
 καίπερ ἐσσύμενος ὁδοῖο,
 ἢ κεν ἔλειπέ με τεθνηκυῖαν
 ἐνὶ μεγάροισιν ! —
 Ἄλλὰ τις ὀτρηνῶς
 καλέσειε γέροντα Δολίον,
 ἐμόν δμῶα,
 ὃν πατήρ δῶκέ μοι
 κιούση ἔτι δεῦρο,
 καὶ ἔχει μοι
 κῆπον πολυδένδρεον,
 ὄφρα τάχιστα
 παρεζόμενος Λαέρτη
 καταλέξει πάντα τάδε,
 εἰ δὴ πού
 κεῖνος
 ὑφήνας τινὰ μῆτιν
 ἐνὶ φρεσὶν
 ἐξελθὼν
 ὀδύρεται
 λαοῖσιν,
 οἷ μεμάασι φθῖσαι
 γόνον ὃν
 καὶ Ὀδυσσεύς ἀντιθέοιο. »
 Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
 sans-gloire
 mon fils chéri,
 et je n'ai pas entendu (appris)
 lui parti (qu'il était parti).
 Cruelles !,
 ni vous-mêmes du moins
 n'avez mis dans votre esprit chacune
 d'éveiller moi de mon lit,
 vous qui saviez clairement cela
 dans votre cœur,
 quand celui-ci est allé
 vers le vaisseau creux et noir.
 Pourvu que j'eusse appris lui
 méditant ce voyage,
 alors certes ou il serait resté,
 quoique désirant ce voyage,
 ou il aurait laissé moi morte
 dans le palais ! —
 Mais que quelqu'une promptement
 appelle le vieillard Dolios,
 mon esclave,
 que mon père donna à moi
 venant désormais (quand je vins pour
 et qui a (garde) à moi [toujours] ici,
 mon jardin aux-nombreux-arbres,
 afin que au plus vite
 étant assis-près-de Laërte
 il lui raconte toutes ces choses,
 pour voir si donc de quelque manière
 celui-là
 ayant ourdi quelque dessein
 dans son esprit
 étant sorti-de sa maison
 se plaindra
 au milieu des peuples (citoyens),
 qui désirent faire périr
 le rejeton de-lui
 et d'Ulysse égal-à-un-dieu. »
 Et la chère nourrice Euryclée

« Νύμφα ¹ φίλη, σὺ μὲν ἄρ με κατάκτανε νηλεΐ χαλκῶ,
 ἢ ἕα ἐν μεγάρω — μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.
 Ἦϊδε' ἐγὼ τάδε πάντα πόρον δέ οἱ, ὅσσ' ἐκέλευε, 745
 σῖτον καὶ μέθυ ἠδὺ· ἐμεῦ δ' ἔλετο μέγαν ὄρκον,
 μὴ πρὶν σοὶ ἐρέειν, πρὶν δωδεκάτην γε γενέσθαι,
 ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,
 ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῖα καλὸν ἰάπτῃς ²...
 Ἄλλ' ὑδρηναμένη, καθαρά χροῖ' εἵμαθ' ἔλοῦσα, 750
 εἰς ὑπερῶ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
 εὐχε' Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 ἢ γάρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σαώσαι.
 Μηδὲ γέροντα ³ κάκου κεκακωμένον· οὐ γὰρ ὄϊω
 πάγχυ θεοῖς μακάρεσσι γονὴν Ἀρκεισιάδαο ⁴ 755
 ἔχθεσθ'· ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσειται, ὅς κεν ἔχησι

je ne te cacherai rien. Je savais tout ; je lui ai donné tout ce qu'il a voulu, du pain et un vin généreux ; mais il avait exigé de moi un serment redoutable de ne rien te dire avant que le douzième jour se fût écoulé, à moins que tu ne désirasses toi-même le voir et que tu n'eusses entendu parler de son départ ; il ne voulait point que tu flétrisses ta beauté dans les larmes. Baigne-toi, couvre ton corps de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supérieurs, et prie Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide ; car elle pourra le sauver de la mort. Mais n'afflige point un vieillard déjà accablé ; je ne crois point que la race d'Arcésios soit devenue odieuse aux dieux bienheureux ; il en survivra quelque rejeton qui possédera ces hautes demeures, ces champs vastes et féconds. »

προσέειπε τὴν αὐτὴ·
 « Φίλη νύμφα,
 σὺ μὲν ἄρ κατάκτανέ με
 χαλκῶ νηλεΐ,
 ἢ ἕα ἐν μεγάρω —
 οὐκ ἐπικεύσω δέ τοι
 μῦθον.
 Ἐγὼ ἦδεα πάντα τάδε·
 πόρον δέ οἱ
 ὅσσα ἐκέλευε,
 σῖτον καὶ μέθυ ἠδὺ·
 ἔλετο δὲ ἐμεῦ
 μέγαν ὄρκον,
 μὴ ἐρέειν πρὶν
 σοι,
 πρὶν δωδεκάτην γε
 γενέσθαι,
 ἢ σε αὐτὴν ποθέσαι
 καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,
 ὡς ἂν κλαίουσα
 μὴ κατιάπτῃς καλὸν χροῖα...
 Ἄλλὰ ὑδρηναμένη,
 ἔλοῦσα χροῖ'
 εἵματα καθαρά,
 ἀναβᾶσα
 εἰς ὑπερῶα
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,
 εὐχεο Ἀθηναίη,
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 ἢ γὰρ ἔπειτα
 σαώσαι κέ μιν καὶ ἐκ θανάτοιο.
 Μηδὲ κάκου
 γέροντα κεκακωμένον·
 οὐ γὰρ ὄϊω
 γονὴν Ἀρκεισιάδαο
 ἔχθεσθαι πάγχυ
 θεοῖς μακάρεσσιν·
 ἀλλὰ τις ἐπέσσειται πού,
 ὅς ἔχησί κε

dit à elle à son tour :
 « Chère fille,
 toi donc tue-moi
 avec l'airain (le fer) cruel,
 ou laisse-moi dans le palais —
 mais je ne cacherai pas à toi
 le discours.
 Je savais toutes ces choses ;
 et j'ai fourni à lui
 tout ce qu'il m'ordonnait,
 du pain et du vin doux ;
 et il a pris (exigé) de moi
 le grand serment,
 de ne pas *le* dire auparavant
 à toi,
 avant que le douzième *jour* du moins
 être arrivé,
 ou que toi-même désirer *lui*
 et avoir appris *lui* étant parti,
 afin que pleurant
 tu ne blesses pas *ton* beau corps...
 Mais t'étant baignée,
 ayant pris pour *ton* corps
 des vêtements purs,
 étant montée
 aux appartements-supérieurs
 avec *tes* femmes suivantes,
 adresse-des-prières à Athéné,
 fille de Jupiter qui-a-une-égide ;
 car celle-ci ensuite
 pourrait sauver lui même de la mort.
 Et n'afflige pas
 un vieillard *déjà* affligé ;
 car je ne crois pas
 la race du fils-d'Arcésios
 être haïe tout à fait
 des dieux bienheureux ;
 mais un *d'eux* survivra sans doute,
 qui ait (pour posséder)

δώματά θ' ὑπερεφέα καὶ ἀπόπροθι ¹ πίονας ἀγρούς. »

Ἦς φάτο· τῆς δ' εὔνησε γόον, σχέθε δ' ὄσσε γόοιο.

Ἦ δ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροῖ εἶμαθ' ἔλοῦσα,
εἰς ὑπερῶν ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν, 760
ἐν δ' ἔθετ' οὐλοχύτας ² κανέω, ἥρᾶτο δ' Ἀθήνη·

« Κλυθί μοι, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη!
εἷ ποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς
ἦ βοὸς ἦ ὄϊος κατὰ πίονα μηρί' ἔκχε,
τῶν νῦν μοι μνησῆσαι, καί μοι φίλον υἷα σάωσον, 765
μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας. »

Ἦς εἰποῦσ' ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἀρῆς.

Μνηστῆρες δ' ὀμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκίοεντα·
ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων·

« Ἦ μάλα δὴ γάμον ἄμμι πολυμνήστη βασιλεία 770
ἀρτύει ³, οὐδέ τι οἶδεν, ὃ οἱ φόνος υἷι τέτυκται! »

Elle dit, apaisa la douleur et sécha les larmes de Pénélope. Celle-ci se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses femmes aux appartements supérieurs, mit de l'orge sacrée dans une corbeille, et pria Minerve :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte une égide, déesse indomptable ! Si jamais dans son palais le prudent Ulysse brûla en ton honneur les grasses cuisses d'un bœuf ou d'une brebis, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, sauve mon fils bien-aimé, et repousse les prétendants si pleins d'une insolente audace. » Elle dit et jeta un grand cri ; la déesse entendit sa prière.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais ; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute cette reine si recherchée prépare pour nous son hymen ; mais elle ne sait point que la mort attend son fils. »

δώματά τε ὑπερεφέα
καὶ ἀγρούς πίονας
ἀπόπροθι. »

Φάτο ὧς·
εὔνησε δὲ
γόον τῆς,
σχέθε δὲ
ὄσσε γόοιο.
Ἦ δὲ ὑδρηναμένη,
ἐλοῦσα χροῖ
εἶματα καθαρὰ,
ἀνέβαινε εἰς ὑπερῶα
σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,
ἐνέθετο δὲ κανέω οὐλοχύτας,
ἥρᾶτο δὲ Ἀθήνη·

« Κλυθί μοι, Ἄτρυτώνη,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο !
Εἷ ποτε Ὀδυσσεὺς πολύμητις
κατέκχε τοι ἐν μεγάροισι
πίονα μηρία
ἦ βοὸς ἦ ὄϊος,
μνησῆσαι τῶν
μοι νῦν,
καὶ σάωσόν μοι φίλον υἷα,
ἀπάλαλκε δὲ μνηστῆρας
ὑπερηνορέοντας κακῶς. »

Εἰποῦσα ὧς
ὀλόλυξε·
θεὰ δὲ ἔκλυεν οἱ ἀρῆς.
Μνηστῆρες δὲ ὀμάδησαν
ἀνὰ μέγαρα σκίοεντα·
τις δὲ
νέων ὑπερηνορέοντων
εἶπεσκεν ᾧδε·

« Ἦ μάλα δὴ
βασιλεία πολυμνήστη
ἀρτύει γάμον ἄμμιν·
οὐδέ οἶδέ τι,
ὃ φόνος τέτυκται

et les demeures au-toit-élevé
et les champs gras (fertiles)
au loin (vastes). »
Elle parla ainsi ;
et elle endormit (apaisa)
les pleurs d'elle,
et fit-cesser
ses deux-yeux de pleurs (de pleurer).
Et celle-ci s'étant baignée,
ayant pris pour *son* corps
des vêtements purs,
monta aux appartements-supérieurs
avec *ses* femmes suivantes,
et mit-dans une corbeille des grains-d'orge,
et pria Athéné :

« Écoute-moi, Infatigable,
enfant de Jupiter qui-a-une-égide !
Si jamais Ulysse très-prudent
a brûlé pour toi dans le palais
les grasses cuisses
ou d'un bœuf ou d'une brebis,
souviens-toi de ces choses
pour moi maintenant,
et sauve-moi *mon* cher fils,
et éloigne les prétendants
qui-sont-superbes méchamment. »

Ayant parlé ainsi
elle cria-à-haute-voix *rituellement* ;
et la déesse entendit à elle la prière.

Et les prétendants firent-tumulte
dans le palais ombreux ;
et quelqu'un
de *ces* jeunes-gens superbes
disait ainsi :

« Assurément donc
la reine très-recherchée
apprête l'hymen à nous ;
et elle ne sait en rien,
que la mort a été préparée

Ἦς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Δαιμόνιοι ! μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε
 πάντας ¹ ὁμῶς, μή πού τις ἀπαγγείλησι καὶ εἴσω. 775
 Ἄλλ' ἄγε, σιγῇ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν
 μῦθον, ὃ δὴ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἦραρεν ἡμῖν. »
 Ἦς εἰπὼν ἐκρίνατ' ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους·
 βᾶν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
 Νῆα μὲν οὖν πᾶμπρωτον ἀλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν, 780
 ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηῖ μελαίνῃ,
 ἠρτύναντο δ' ἔρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισι
 πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν·
 τεύχεα δέ σφ' ἦνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
 Ὑψοῦ δ' ἐν νοτίῳ ² τήνγ' ὠρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί· 785
 ἔνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἐλθεῖν.

Ainsi disait l'un d'entre eux ; mais ils ne savaient pas comment les choses s'étaient faites. Antinoos leur adressa ces paroles :

« Insensés, évitez également tous les propos audacieux, de crainte que quelqu'un n'aille les reporter dans le palais. Allons, levons-nous et accomplissons en silence le dessein arrêté dans nos esprits. »

Il dit, et choisit les vingt guerriers les plus braves ; ceux-ci se rendirent près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer. D'abord ils lancèrent le vaisseau sur les flots profonds, placèrent dans le navire noir le mât et les voiles, disposèrent les rames chacune à sa place avec des courroies de cuir, et déployèrent les blanches voiles ; des serviteurs zélés leur apportèrent leurs armes. Ils mouillèrent le vaisseau dans un endroit profond et en descendirent ; là ils prirent leur repas, et attendirent que le soir fût arrivé.

οἷοί ! »
 Ἦς ἄρα εἶπεσκε τις·
 οὐκ ἴσαν δὲ τά,
 ὡς ἐτέτυκτο.
 Τοῖσι δὲ Ἀντίνοος
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Δαιμόνιοι !
 ἀλέασθε μὲν μύθους ὑπερφιά-
 πάντας ὁμῶς, [λους
 μή πού τις
 ἀπαγγείλησι καὶ εἴσω.
 Ἄλλὰ ἄγε,
 ἀναστάντες τοῖον σιγῇ
 τελέωμεν μῦθον,
 ὃ δὴ καὶ ἦραρεν
 ἡμῖν πᾶσιν ἐνὶ φρεσίν. »
 Εἰπὼν ὡς ἐκρίνατο
 ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους·
 βᾶν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῖνα θαλάσσης.
 Πᾶμπρωτον μὲν οὖν
 ἔρυσσαν νῆα
 βένθοσδε ἀλὸς,
 ἐν δὲ ἐτίθεντο
 ἰστόν τε καὶ ἰστία
 νηῖ μελαίνῃ,
 ἠρτύναντο δὲ ἔρετμὰ
 ἐν τροποῖς δερματίνοισι
 πάντα κατὰ μοῖραν,
 ἀναπέτασσαν τε ἰστία λευκὰ·
 θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι
 ἦνεικάν σφι τεύχεα.
 Ὀρμισαν δὲ
 τήνγε
 ὑψοῦ
 ἐν νοτίῳ,
 ἐξέβαν δὲ αὐτοί·
 ἔνθα δὲ ἔλοντο δόρπον,
 au fils à elle (à son fils) ! »
 Ainsi donc disait quelqu'un *d'eux* ;
 mais ils ne savaient pas ces choses,
 comme elles avaient été préparées.
 Et parmi eux Antinoos
 harangua et dit :
 « Insensés !
 évitez les discours insolents,
 évitez-les tous pareillement,
 de peur que peut-être quelqu'un
 ne *les* annonce aussi au-dedans.
 Mais voyons,
 nous étant levés tout en silence
 accomplissons la parole (le dessein),
 qui donc aussi a plu
 à nous tous dans *nos* esprits. »
 Ayant dit ainsi, il choisit
 les vingt hommes les meilleurs ;
 et ils se-mirent-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et *vers* le bord de la mer.
 Tout-d'abord donc
 ils tirèrent le vaisseau
 dans un endroit-profond de la mer,
 et dedans ils placèrent
 et le mât et les voiles,
 dans le vaisseau noir,
 et ils adaptèrent les rames
 dans les courroies de-cuir
 toutes selon la convenance,
 et ils étendirent les voiles blanches ;
 et des serviteurs très-zélés
 apportèrent à eux des armes.
 Et ils mirent-à-l'ancre
 celui-ci (le vaisseau)
 en haut
 dans l'*espace* humide,
 et *en* descendirent eux-mêmes ;
 et là ils prirent *leur* repas,

Ἥ δ' ὑπερωΐω αὖθι, περίφρων Πηνελόπεια,
 κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἠδὲ ποτήτος,
 ὀρμαίνουσ' εἴ οἱ θάνατον φύγοι υἱὸς ἀμύμων,
 ἢ ὄγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείη... 790
 Ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὀμίλῳ
 δείσας, ὀππότε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσι,
 τόσσα μιν ὀρμαίνουσαν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος·
 εὔδε δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἄψα πάντα.

Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη· 795
 εἶδωλον ποίησε, δέμας δ' ἦϊκτο γυναικί,
 Ἰφθίμη, κούρη μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο¹,
 τὴν Εὐμηλος² ὄπυιε, Φερῆς ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.
 Πέμπε δέ μιν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεῖος θεῖοιο,

Cependant la sage Pénélope demeurait étendue dans l'appartement supérieur, sans approcher de ses lèvres ni nourriture ni breuvage, se demandant si son noble fils échapperait à la mort, ou s'il serait dompté par les prétendants superbes. De même qu'un lion, au milieu d'une troupe d'hommes, roule mille pensées, saisi de crainte lorsqu'ils forment autour de lui un cercle perfide, telle Pénélope était agitée quand le doux sommeil s'empara d'elle : elle s'endormit le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort.

Cependant la déesse aux yeux brillants, Minerve, avait formé une autre pensée : elle créa un fantôme dont le corps ressemblait à une femme, à Iphthimé, fille du magnanime Icarios, épouse d'Eumèle, qui habitait des demeures dans Phères. Elle l'envoya au palais du

μένον δὲ
 ἔσπερον ἐπελθεῖν.
 Ἥ δέ,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 κεῖτο ἄρα
 ὑπερωΐω αὖθι
 ἄσιτος,
 ἄπαστος ἐδητύος ἠδὲ ποτήτος,
 ὀρμαίνουσα,
 εἴ υἱὸς ἀμύμων οἱ
 φύγοι θάνατον,
 ἢ ὄγε δαμείη
 ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν...
 Ὅσσα δὲ
 μερμήριξε
 λέων
 ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν,
 δείσας,
 ὀππότε περιάγωσιν
 μιν
 κύκλον δόλιον,
 νήδυμος ὕπνος ἐπήλυθέ μιν
 ὀρμαίνουσαν τόσσα·
 εὔδε δὲ ἀνακλινθεῖσα·
 πάντα δὲ ἄψα
 λύθεν οἱ.
 Ἔνθα αὖτε
 θεά, Ἀθήνη
 γλαυκῶπις,
 ἐνόησεν ἄλλο·
 ποίησεν εἶδωλον,
 ἦϊκτο δὲ δέμας
 γυναικί,
 Ἰφθίμη,
 κούρη μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο,
 τὴν ὄπυιεν Εὐμηλος,
 ναίων οἰκίᾳ ἐνὶ Φερῆς.
 Πέμπε δέ μιν
 πρὸς δώματα θεῖοιο Ὀδυσσεῖος,
 et attendirent
 que le soir être (fût) survenu.
 Et celle-ci,
 la prudente Pénélope,
 était-étendue donc
 dans l'appartement-supérieur, là-même
 sans-nourriture,
 sans-goûter le manger et le boire,
 méditant,
 si le fils irréprochable à elle
 éviterait la mort,
 ou s'il serait dompté (tué)
 par les prétendants superbes...
 Et *autant de choses* que
 pense-ordinairement
 un lion
 au milieu d'une foule d'hommes,
 craignant,
 lorsqu'ils mènent (forment) autour
 de lui
 un cercle perfide,
 le doux sommeil survint à elle
 méditant autant de choses ;
 et elle dormit penchée-en-arrière :
 et toutes les articulations
 se détendirent à elle.
 Alors de nouveau
 la déesse, Athéné
 aux-yeux-de-chouette,
 conçut une autre pensée :
 elle fit un fantôme,
 et il ressemblait de corps
 à une femme,
 à Iphthimé,
 fille du magnanime Icarios,
 Iphthimé qu'avait-pour-épouse Eumèle,
 habitant des demeures dans Phères.
 Et elle envoya lui (le fantôme)
 aux demeures du divin Ulysse,

εἴως Πηνελόπειαν ὄδυρομένην, γοόωσαν, 800
 παύσειε κλαυθμοῖο γοοῖό τε δακρυόεντος.
 Ἐς θάλαμον δ' εἰσῆλθε παρὰ κληῖδος ἰμάντα ¹,
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
 « Εὐδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιημένη ἦτορ;
 οὐ μὲν σ' οὐδὲ ἔωσι θεοὶ ρεῖα ζῶντες ² 805
 κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι, ἐπεὶ ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστι
 σὸς πάϊς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτήμενός ἐστι. »
 Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια,
 ἠδὲ μάλα κνώσσοις ἐν ὄνειρείησι πύλῃσιν ³.
 « Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἦλυθες; οὔτι πάρος γε 810
 πωλέε' ⁴, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι δῶματα ναίεις·
 καί με κέλεαι παύσασθαι οἷζύος ἠδ' ὀδυνάων
 πολλέων, αἶ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 ἢ πρὶν ⁵ μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,

divin Ulysse, vers Pénélope qui se lamentait et sanglotait, pour faire cesser ses gémissements et ses larmes amères. Le fantôme entra dans l'appartement en se glissant le long de la courroie qui retient le verrou, se plaça à la tête de Pénélope et lui adressa ces paroles :

« Tu dors, Pénélope, et le chagrin est dans ton cœur ? Les dieux bienheureux ne veulent pas que tu pleures et que tu te désoles, car jusqu'à ce moment ton fils doit revenir ; il ne s'est rendu coupable d'aucune faute devant les dieux. »

La sage Pénélope, bercée d'un doux sommeil aux portes des songes, lui répondit aussitôt :

« Ma sœur, pourquoi es-tu venue ici ? tu ne fréquentais pas autrefois cette maison, car ta demeure est fort éloignée de la nôtre ; tu m'engages à apaiser mon chagrin et les douleurs qui viennent en foule déchirer mon esprit et mon cœur, moi qui d'abord ai perdu

εἴως 800
 παύσειε
 κλαυθμοῖο
 γοοῖό τε
 δακρυόεντος
 Πηνελόπειαν ὄδυρομένην,
 γοόωσαν.
 Εἰσῆλθε δὲ ἐς θάλαμον
 παρὰ ἰμάντα κληῖδος,
 στῆ δὲ ἄρα
 ὑπὲρ κεφαλῆς,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·
 « Εὐδεις, Πηνελόπεια,
 τετιημένη ἦτορ φίλον;
 οὐ μὲν θεοὶ
 ζῶντες ρεῖα
 οὐδὲ ἔωσί σε κλαίειν,
 οὐδὲ ἀκάχησθαι,
 ἐπεὶ ῥα σὸς πάϊς
 ἐστὶν ἔτι νόστιμος·
 οὐ μὲν γάρ ἐστιν
 ἀλιτήμενός τι
 θεοῖς. »
 Περίφρων δὲ Πηνελόπεια,
 κνώσσοισα μάλα ἠδὲ
 ἐν πύλῃσιν ὄνειρείησιν,
 ἡμείβετο τὴν ἔπειτα·
 « Τίπτε, κασιγνήτη,
 ἦλυθες δεῦρο;
 πάρος γε
 οὔτι πωλέαι,
 ἐπεὶ μάλα
 ναίεις δῶματα
 πολλὸν ἀπόπροθι·
 καὶ κέλεαί με
 παύσασθαι οἷζύος
 ἠδὲ ὀδυνάων πολλέων,
 αἶ ἐρέθουσί με
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 ἢ πρὶν μὲν ἀπώλεσα
 afin que
 elle pût faire-cesser
 de ses pleurs
 et de ses gémissements
 mêlés-de-larmes
 Pénélope qui se lamentait,
 qui gémissait.
 Et il (le fantôme) entra dans la chambre
 le long de la courroie du verrou,
 et il se tint donc
 au-dessus de la tête *de Pénélope*,
 et dit à elle *ce discours* :
 « Tu dors, Pénélope,
 affligée dans *ton* cœur chéri ?
 non certes les dieux
 qui vivent facilement (heureusement)
 ne permettent point du tout toi pleurer
 ni te désoler, [(que tu pleures),
 puisque donc ton fils
 est encore devant-revenir ;
 car il n'est pas
 ayant péché en quelque chose
 aux yeux des dieux. »
 Et la prudente Pénélope,
 dormant fort doucement (agréablement)
 aux portes des-songes,
 répondit à elle ensuite :
 « Pourquoi, *ma* sœur,
 es-tu venue ici ?
 jusqu'ici du moins
 tu ne viens-pas-souvent,
 puisque certes
 tu habites des demeures
 beaucoup loin (très-éloignées) ;
 et tu ordonnes moi
 cesser *mon* chagrin
 et les douleurs nombreuses,
 qui piquent moi
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur ;
moi qui auparavant ai perdu

παντοίης ἀρετῆσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 815
 ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
 νῦν αὖ παῖς ἀγαπητὸς ἔβη κοίλης ἐπὶ νηός,
 νήπιος, οὔτε πόνων εὔ εἰδώς, οὔτ' ἀγοράων.
 Τοῦ δὴ ἐγὼ καὶ μᾶλλον ὀδύρομαι ἥπερ ἐκείνου·
 τοῦ δ' ἀμφιτρομέω καὶ δεῖδια, μή τι πάθησιν, 820
 ἢ ὄγε τῶν ἐνὶ δήμῳ, ἴν' οἴχεται, ἢ ἐνὶ πόντῳ.
 Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανόωνται,
 ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἶδωλον ἀμαυρόν·
 « Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δεῖδιθι λίην. 825
 Τοίη γάρ οἱ πομπὸς ἄμ' ἔσπεται, ἦντε καὶ ἄλλοι
 ἄνδρες ἠρήσαντο παρεστάμεναι — δύναται γάρ —
 Παλλὰς Ἀθηναίη· σὲ δ' ὀδυρομένην ἐλεαίρει·

un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos ; et aujourd'hui mon fils bien-aimé s'en est allé sur un vaisseau creux, lui si jeune, qui n'est formé ni aux fatigues ni aux affaires. Je pleure sur lui bien plus encore que sur son père ; je tremble qu'il n'éprouve quelque malheur, soit chez le peuple où il est allé, soit sur la mer. Des ennemis nombreux forment des projets contre lui ; ils veulent le tuer avant qu'il rentre dans sa patrie. »

Le sombre fantôme lui dit alors : « Prends courage, et ne livre pas trop ton esprit à la crainte. Il a pour guide une compagne que les autres hommes voudraient voir aussi à leurs côtés, car elle le peut, c'est Pallas : elle a pitié de tes douleurs ; c'est elle qui m'a envoyée pour te faire entendre ces paroles. »

ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα, un brave époux au-cœur-de-lion,
 κεκασμένον ἀρετῆσι παντοίης qui excellait en vertus de-toute-sort
 ἐν Δαναοῖσιν, parmi les Danaens,
 ἐσθλόν, τοῦ κλέος brave, dont la gloire
 εὐρὺ *était* vaste (répandue)
 κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος ; dans la Grèce et au milieu d'Argos ;
 νῦν αὖ maintenant d'un autre côté
 παῖς ἀγαπητὸς *mon* fils chéri
 ἔβη ἐπὶ νηός κοίλης, est parti sur un vaisseau creux,
 νήπιος, *lui* tout-jeune,
 εἰδώς εὔ οὔτε πόνων, ne connaissant bien ni les fatigues,
 οὔτε ἀγοράων. ni les assemblées.
 Τοῦ δὴ ἐγὼ ὀδύρομαι Pour lequel donc moi je m'afflige
 καὶ μᾶλλον encore plus
 ἥπερ ἐκείνου· que-même pour celui-là (Ulysse) ;
 ἀμφιτρομέω δὲ καὶ δεῖδια et je tremble et je crains
 τοῦ, pour celui-ci (Télémaque),
 μή πάθησί τι, qu'il n'éprouve quelque *mal*,
 ἢ ὄγε ἐνὶ δήμῳ τῶν, ou *qu'il n'en éprouve* au pays de ces *gens*,
 ἴνα οἴχεται, où il est allé,
 ἢ ἐνὶ πόντῳ. ou sur la mer.
 Πολλοὶ γὰρ δυσμενέες Car beaucoup d'*hommes* ennemis
 μηχανόωνται ἐπὶ αὐτῷ, machinent *du mal* contre lui-même,
 ἰέμενοι κτεῖναι, désirant *le tuer*,
 πρὶν ἰκέσθαι avant que *lui* être arrivé
 γαῖαν πατρίδα. » à *sa* terre patrie. »

Εἶδωλον δὲ ἀμαυρόν Et le fantôme obscur
 ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν· répondant dit à elle :
 « Θάρσει, « Aie-confiance,
 μηδέ τι πάγχυ δεῖδιθι λίην et en rien absolument ne crains trop
 μετὰ φρεσίν. dans *ton* esprit.
 Τοίη γὰρ πομπὸς Car une telle compagne
 ἔσπεται ἅμα οἱ, suit avec (accompagne) lui,
 ἦντε καὶ ἄλλοι ἄνδρες que aussi d'autres hommes
 ἠρήσαντο ont souhaité (désirent)
 παρεστάμεναι — être-auprès *d'eux* (assister) —
 δύναται γάρ — car elle peut *assister* —
 Παλλὰς Ἀθηναίη· Pallas Athéné ;
 ἐλεαίρει δέ σε ὀδυρομένην· et elle a-pitié de toi te lamentant ;

ἢ νῦν με προέηκε, τεῖν τάδε μυθήσασθαι. »
 Τὴν δ' αὐτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια· 830
 « Εἰ μὲν δὴ θεός ἐσσι, θεοῖό ¹ τε ἔκλυες αὐδῆς,
 εἰ δ' ἄγε ² ! μοι καὶ κείνον ³ οἴζυρον κατάλεξον,
 εἴ που ἔτι ζῶει καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο,
 ἢ ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν. »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἴδωλον ἀμαυρόν· 835
 « Οὐ μὲν τοι κείνόν γε διηνεκέως ἀγορεύσω,
 ζῶει ὄγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »
 Ὡς εἰπὸν σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιάσθη
 ἐς πνοιᾶς ἀνέμων· ἢ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσε,
 κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἦτορ ἰάνθη, 840
 ὡς οἱ ἐναργὲς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῶ ! ...
 Μνηστῆρες δ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,
 Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες.
 Ἔστι δέ τις νῆσος μέσση ἀλί πετρήεσσα,
 μεσσηγὺς Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης, 845

La sage Pénélope lui répondit : « Si tu es une déesse, si tu as entendu la voix de cette divinité, eh bien, parle-moi aussi de cet autre malheureux, dis-moi s'il vit et s'il voit la lumière du soleil, ou s'il est déjà mort, et s'il habite les demeures de Pluton. »

Le sombre fantôme lui répondit : « Je ne te dirai rien maintenant sur lui, je ne te dirai point s'il vit ou s'il est mort ; il est mal de prononcer de vaines paroles. »

À ces mots, le fantôme s'échappa le long du verrou et alla se perdre dans le souffle des vents. La fille d'Icaros s'arracha au sommeil ; et son cœur était calmé depuis qu'un songe manifeste s'était présenté à elle dans les ténèbres de la nuit.

Montés sur le vaisseau, les prétendants naviguaient sur les routes humides, méditant dans leurs cœurs une mort cruelle pour Télémaque. Il est au milieu de la mer une île hérissée de rochers, entre

ἢ νῦν προέηκέ με,
 μυθήσασθαι τεῖν τάδε. »
 Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπεν αὐτε τήν·
 « Εἰ μὲν δὴ ἐσσι θεός,
 ἔκλυές τε
 αὐδῆς θεοῖο,
 εἰ δὲ ἄγε !
 κατάλεξόν μοι
 καὶ κείνον οἴζυρον,
 εἰ ζῶει ἔτι που
 καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο,
 ἢ τέθνηκεν ἤδη,
 καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο. »
 Εἴδωλον δὲ ἀμαυρόν
 ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·
 « Οὐ μὲν ἀγορεύσω τοι διηνεκέ-
 κείνόν γε, [ως
 ὄγε ζῶει, ἢ τέθνηκε·
 κακὸν δὲ
 βάζειν ἀνεμώλια. »
 Εἰπὸν ὡς λιάσθη
 παρὰ κληῖδα σταθμοῖο
 ἐς πνοιᾶς
 ἀνέμων·
 ἢ δέ, κούρη Ἰκαρίοιο,
 ἀνόρουσεν ἐξ ὕπνου·
 ἦτορ δὲ φίλον ἰάνθη οἱ,
 ὡς ἐναργὲς ὄνειρον
 ἐπέσσυτό οἱ
 ἀμολγῶ νυκτὸς ! ...
 Μνηστῆρες δὲ
 ἀναβάντες
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,
 ὀρμαίνοντες ἐνὶ φρεσὶ
 φόνον αἰπὺν
 Τηλεμάχῳ.
 Ἔστι δέ τις νῆσος πετρήεσσα
 μέσση ἀλί,
 μεσσηγὺς Ἰθάκης τε

*elle qui maintenant a envoyé moi,
 pour dire à toi ces choses. »*
 Et la prudente Pénélope
 dit à son tour à elle :
 « Si donc tu es une déesse,
 et si tu as entendu
 la voix de la déesse,
 eh bien ! allons,
 raconte-moi
 aussi ce malheureux (Ulysse),
 s'il vit encore quelque part
 et voit la lumière du soleil,
 ou s'il est mort déjà,
 et s'il est dans les demeures de Pluton. »
 Et le fantôme obscur
 répondant dit à elle :
 « Je ne dirai sûrement pas à toi de suite
 celui-là du moins, [nettement]
 s'il vit, ou est mort ;
 car il est mauvais
 de dire des choses de-vent (vaines). »
 Ayant parlé ainsi il s'échappa
 le long du verrou du jambage-de-porte
 se perdant dans les souffles
 des vents ;
 et elle, la fille d'Icaros,
 sauta hors du sommeil (s'éveilla) ;
 et le cœur chéri fut réchauffé (guéri) à
 comment manifeste le songe [elle,
 se fut élançé-vers elle
 dans l'obscurité de la nuit ! ...
 Et les prétendants
 ayant monté sur le vaisseau
 naviguaient-sur les routes humides,
 méditant dans leurs esprits
 un meurtre prompt
 contre Télémaque.
 Or il est une île pierreuse
 au milieu de la mer,
 mitoyenne de (entre) et Ithaque

Ἄστερίς¹, οὐ μεγάλη λιμένες δ' ἔνι ναύλοχοι αὐτῇ
 ἀμφίδυμοι· τῇ τόνγε μένον λοχόωντες Ἀχαιοί.

Ithaque et les bords escarpés de Samé; c'est la petite île d'Astéris,
 qui offre aux vaisseaux des rades commodes et d'un accès facile;
 les Achéens s'y mirent en embuscade pour attendre Télémaque.

Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
 Ἄστερίς, οὐ μεγάλη
 λιμένες τε ναύλοχοι
 ἀμφίδυμοι
 ἔνι αὐτῇ·
 τῇ Ἀχαιοί
 λοχόωντες
 μένον τόνγε.

et Samos (Samé) escarpée,
 Astéris, non grande (petite île);
 et des ports bons-pour-les-vaisseaux
 doubles
 sont-dans elle;
 là les Achéens
 se-mettant-en-embuscade
 attendaient celui-là (Télémaque).

NOTES

SUR LE QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν υἱέος... ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, offrant, faisant prendre à ses amis le repas de noces de son fils. — Dugas Montbel : « Selon Eustathe et les scholies ambrosiennes, Sophocle racontait qu'Hermione, la fille de Ménélas, pendant que celui-ci était au siège de Troie, avait été donnée en mariage à Oreste par Tyndare ; mais que dans la suite Néoptolème, le fils d'Achille, s'appuyant de la promesse que lui avait faite Ménélas, enleva Hermione à Oreste, qui la reprit de nouveau après que Néoptolème eut été tué dans la ville de Pytho par Machairéos. La haine d'Oreste et de Néoptolème joue un grand rôle dans l'antiquité, et suivant la tradition adoptée par Virgile, ce serait Oreste lui-même qui aurait tué le fils d'Achille. »

— 2. Μυρμιδόνων προτὶ ἄστῳ. Cette ville des Myrmidons, qu'Homère appelle toujours Phthie, est, à ce que l'on croit, la ville de Pharsale ; du moins Strabon compte Pharsale parmi les villes qui appartenaient aux Phthiotes. — Le sujet de ἀνασσειν est le fils d'Achille.

Page 8 : 1. Μολπῆς ἐξάρχοντος, sous-entendu αἰδοῦ.

— 2. Κρείων Ἐτεωνεύς. Κρείων, épithète qui ne s'applique ordinairement qu'aux rois et aux dieux, est employé ici en parlant d'Étéonée, parce qu'il avait le commandement des autres esclaves de Ménélas. De même Homère dit plusieurs fois, en parlant du pasteur Eumée, ὄρχαμος ἀνδρῶν.

— 3. Ξείνω δὴ τινε τῶδε. On connaît assez la valeur du démonstratif τῶδε : deux étrangers sont ici, voici deux étrangers.

Page 10 : 1. Φιλέειν, aimer, a souvent dans la poésie épique le sens de recevoir avec bonté, accueillir avec bienveillance.

— 2. Ἡ μὲν δὴ... ὀϊζύος. Le sens complet de ce passage est celui-ci : Nous qui sommes revenus dans notre patrie après avoir reçu l'hospitalité

chez tant de peuples, nous devons l'exercer nous-mêmes, si nous voulons que Jupiter écarte de nous les malheurs qui pourraient nous menacer encore.

— 3. Μεγάροιο διέσσυτο, il courut dans le palais ; d'autres éditions en grand nombre portent ἐκ μεγάροιο δ. Mais il est peu probable qu'Étéonée eût besoin de sortir du palais pour appeler les autres esclaves.

Page 12 : 1. Κρεῖ λευκόν, de l'orge blanche, c.-à-d. mûre.

— 2. Θαύμαζον κατὰ δῶμα ne doit pas s'entendre avec l'interprète latin *admirabantur euntes per domum*. On dit également bien θαυμάζειν πρὸς τι et κατὰ τι, admirer quelque chose.

— 3. Χέρνιβα δὲ κ. τ. λ. Ces vers se trouvent déjà au 1^{er} chant, 136-142.

Page 14 : 1. Κακός est très souvent le contraire de εὐγενής. Sophocle, *Edipe Roi*, 1062 :

Θάρσει· σὺ μὲν γὰρ οὐδ' ἐὰν τρίτης ἐγὼ
μητρὸς φανῶ τριδουλος, ἐφανεῖ κακῆ.

(*Edipe à Jocaste* ; Dain et Mazon : « Ne crains donc rien. Va, quand je me révélerais et fils et petit-fils d'esclaves, tu ne serais pas, toi, une vilaine pour cela. » Jebb *ad loc.* : « κακῆ = δυσγενής »)

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ'. Voyez encore chant 1, 149 et 150.

Page 16 : 1. Les anciens poètes appelaient ἤλεκτρον une combinaison métallique où entraient l'or et l'argent. Selon Pline, c'était de l'or mêlé d'un cinquième d'argent. Cependant il y a un second sens, *ambre*, préféré par certains interprètes.

— 2. Ἄσπετος, m. à m. inexprimable, indicible, signifie ici *admirable*, et non pas *innombrable*.

— 3. Les Érembes, d'après Strabon, peuples de l'Arabie, habitaient les bords de la mer Rouge.

Page 18 : 1. Ἴνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν. Dans les pays chauds les cornes des agneaux poussent très vite. Hérodote, 4, 29 : Καὶ Λιβύην, ὅθι τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν, ὀρθῶς εἰρημένον, ἐν τοῖσι θερμοῖσι ταχὺ παραγίνεσθαι τὰ κέρα. Ἐν δὲ τοῖσι ἰσχυροῖσι ψύχουσι ἢ οὐ φύει κέρα τὰ κτήνεα ἀρχὴν, ἢ φύοντα φύει μόγις.

— 2. Τρὶς γὰρ κ. τ. λ. Les brebis ne mettent bas ordinairement qu'une fois, deux fois au plus, dans la même année.

— 3. Le sujet de παρέχουσιν est μῆλα.

– 4. Ἄλλος, *aliquis, quidam*; c'est Égisthe qu'il désigne ainsi, sans vouloir même prononcer son nom.

– 5. Le verbe ἀπόλλυμι signifiant également *perdre* et *détruire*, un certain nombre d'interprètes ont préféré le second sens, et ont compris qu'il s'agissait du royaume de Priam. Οἶκος ne se prête guère à cette interprétation. Il est question de la maison de Ménélas, encore florissante aujourd'hui, grâce aux trésors qu'il a rapportés, mais qui avait été appauvrie et ruinée pendant son absence.

– 6. Εὖ μάλα ναιετάοντα. Bothe : *Domum meam optime habitatum, hoc est, a florente ac potente rerum omnium affluentia*. Ναιετάοντα est pris dans le sens passif du verbe.

Page 20 : 1. Γόῳ φρένα τέρπομαι. Aristote, *Rhétorique*, 1370b 25-28 : Καὶ ἐν πένθεσι καὶ θρήνοις ὡσαύτως ἐπιγίγνεται τις ἡδονή· ἢ μὲν γὰρ λύπη ἐπὶ τῷ μὴ ὑπάρχειν, ἡδονή δ' ἐν τῷ μεμνησθαι καὶ ὀραῖν πως ἐκεῖνον, καὶ ἃ ἔπραττεν, καὶ οἶος ἦν.

– 2. Τῶν πάντων, sous-entendu ἔνεκα.

– 3. Ἀπεχθαίρειν, c.-à-d. εἰς μῖσος ἄγειν, μισητὸν ποιεῖν, *rendre odieux*.

– 4. Ζώει, comme s'il y avait εἰ ζώει.

Page 22 : 1. Πειρήσαιτο, *exploraret*.

Page 24 : 1. Réunissez ἐπιεκράαντο, d'ἐπικραίνω. Bothe : *Supra, hoc est, superiore parte auro perfecta seu facta erant*.

– 2. Δῆ est ici pour ἦδη.

– 3. Κέλεται δέ με θυμός. Mon cœur m'y engage, me presse de dire la vérité.

Page 26 : 1. Ἐτήτυμον, adverbialement pour ἐτητύμως.

– 2. Νεμεσσᾶται, *indignum putat, veretur*.

Page 28 : 1. Ἐπεσβολίας veut dire ici des *interpellations*, et non pas des paroles téméraires, légères ou injurieuses.

– 2. Ὅφρα οἱ... ἔργον, *pour que tu lui suggérasses quelque parole ou quelque action*, c.-à-d. pour que tu lui donnasses conseil sur ce qu'il doit dire ou faire.

– 3. Ὁ μὲν, Ulysse. Au vers suivant, δῆμον, le peuple d'Ithaque.

Page 30 : 1. Νάσσα, aor. de ναίω, ici causatif-transitif, *j'installe, je fais habiter*. – Ἄργεῖ, l'Argolide, et non pas seulement Argos.

– 2. Περιναιετάουσιν, employé avec un sens passif, comme nous avons vu plus haut, v. 96, ναιετάοντα.

– 3. Καὶ κε θάμ'... ἐμισγόμεθα, nous nous serions souvent mêlés, c.-à-d. visités, réunis l'un à l'autre.

Page 32 : 1. Φάσχ' pour ἔφασκε, avec l'idée d'une habitude, *avait coutume de dire, disait souvent*.

– 2. Ἀλλήλους ἐρέοιμεν, *quand nous nous interrogeons l'un l'autre*, c.-à-d. quand l'un de nous interrogeait l'autre sur ton compte. Malgré l'adjectif réciproque ἀλλήλους, on comprend fort bien que c'était toujours Nestor qui était interrogé.

– 3. Εἴ τί που ἔστι, *si ullo modo licet* ou *fieri potest, si qua licet*, si cela se peut, si tu le veux.

– 4. Τοῦτό νυ... παρειῶν. Le sens est celui-ci : Les mortels malheureux, c.-à-d. ceux qui sont morts, n'ont plus qu'un seul honneur à recevoir, c'est de voir leurs amis se couper les cheveux en signe de deuil et verser des larmes.

– 5. Réunissez περιγενέσθαι.

Page 34 : 1. Τοίου γὰρ καὶ πατρός, sous-entendez ἔσσι ou γέγονας. Τοίου, c.-à-d. πεπνυμένου. — Ὅ pour διό, *c'est pourquoi*. De même dans Euripide, *Hécube*, 13 :

Νεώτατος δ' ἦ Πριαμιδῶν· ὁ καὶ με γῆς
ὑπεξέπεμψεν.

(*L'ombre de Polydore* : « J'étais le plus jeune fils de Priam : c'est pourquoi aussi il m'envoia en secret de la terre. »)

– 2. Γαμέοντί τε, γεινομένῳ τε. L'ordre logique exigerait que la seconde de ces expressions prît la place de la première : *et à sa naissance, et à son mariage*.

– 3. Ἐπιχευάντων, 3^e pers. pl. aor. de l'impératif actif (= ἐπιχεέτωσαν), qui a pour sujet sous-entendu οἱ θεράποντες.

Page 36 : 1. Ἐφημέριος, ce jour-là, le jour où il a bu de ce breuvage.

– 2. Μητιόνετα, c.-à-d. ὑπὸ συνέσεως εὐρεθέντα, *solerter excogitata*.

– 3. Τῆ, *ubi, où*, comme s'il y avait, au lieu de l'adjectif Αἰγυπτίη, le substantif Αἴγυπτος.

Page 38 : 1. Ἐκαστος, chaque habitant de l'Égypte, tout Égyptien est un médecin habile, parce que, dit le poète, tous sont issus de Péon. Péon,

le médecin des dieux, qui guérit Mars blessé par Diomède et Pluton blessé par Hercule, était originaire d'Égypte.

– 2. Μυθήσομαι ἄν, subjonctif (en attique μυθήσωμαι), *je pourrais raconter*.

– 3. Τόδε, *ceci*, le fait suivant.

Page 40 : 1. Ἀνδρῶν... εὐρυάγυιαν. Ulysse pénétra ainsi dans Troie, selon les uns, pour en examiner les remparts, et selon d'autres, pour engager Hélène à aider les Grecs. Dans Homère, c'est Hélène qui reconnaît et sauve Ulysse; dans Euripide, Hécube rappelle à Ulysse qu'il s'est jeté à ses genoux pour demander la vie, et qu'elle l'a sauvé de concert avec Hélène.

– 2. Ὅς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. Dugas Montbel traduit : Tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. On peut aussi entendre : lui qui n'était rien moins qu'un mendiant. L'idée est celle-ci : Ulysse, ce prince si glorieux sur les vaisseaux des Grecs, le noble Ulysse se couvrit des haillons d'un mendiant.

– 3. Κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν. Le traducteur latin explique à tort : *astutiæ famam reportavit multam*. Il ne s'agit pas de la réputation de prudence ou d'adresse qu'Ulysse acquit alors; cette réputation était depuis longtemps faite. Φρόνιν désigne les connaissances, les renseignements recueillis par Ulysse pendant qu'il était à Troie sous un déguisement. Φρόνιν, γνῶσιν τῶν ἐν Τροίᾳ.

Page 42 : 1. Νοσφισσαμένη se rapporte à Vénus, m. à m. : *séparant de moi ma fille*, c.-à-d. m'éloignant de ma fille, etc. Cette leçon, νοσφισσαμένη, au lieu de νοσφισσαμένην, qui indiquerait un abandon volontaire de la part d'Hélène, contient donc une atténuation de sa faute. Hélène se présente comme une victime de Vénus; elle évite avec soin de prononcer le nom de son ravisseur.

– 2. Ὀδυσσεὺς κῆρ, périphrase pour Ὀδυσσεύς; voyez la note au chant 2, 409.

– 3. Ἴππῳ ἐν ξεστῷ, *dans le cheval poli*, c.-à-d. dans le cheval de bois.

– 4. Κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλε δαίμων. Ménélas aime mieux attribuer à l'intervention d'un dieu ennemi des Grecs, qu'à la perfidie d'Hélène, la venue de cette dernière auprès du cheval de bois pour en faire sortir les Grecs et les livrer à une mort certaine.

Page 44 : 1. Κοῦλον λόχον, *les embûches creuses*, c.-à-d. le cheval de bois. Virgile, *Én.* 2, 38 : *aut terebrare cavas uteri et tentare latebras*.

– 2. Ἀλόχοισιν, comme s'il y avait ἀλόχων φωναῖς.

– 3. Ἄλγιον, sous-entendu τὸ πάθος ἐστὶ : ma douleur n'en est que plus cruelle, puisque tant d'exploits n'ont pu le soustraire à une déplorable mort, bien qu'il eût un cœur de fer, c.-à-d. un cœur plein d'énergie et d'audace.

Page 46 : 1. Ὑπνω ὕπο, *sub somno*, ὕπνω δαμέντες.

– 2. Ἥμος δ' ἠριγένεια κ. τ. λ. Voyez le début du 2^e chant.

Page 48 : 1. Nous avons déjà dit (v. 22 du chant 2) que ἔργα signifie très souvent *les travaux de la culture*, et, par extension, *les champs*.

– 2. Dugas Montbel : « Il faut remarquer ici les mots οἶκος et δόμος rapprochés l'un de l'autre, et qui tous deux signifient *maison*; mais οἶκος doit s'entendre des biens, des provisions que renferme une *maison*, et δόμος de la *maison* elle-même. C'est dans le même sens que Pénélope, au 16^e chant de l'*Odyssée*, 431, dit à l'un des prétendants : Τοῦ (Ὀδυσσεύος) νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδεις. « Maintenant tu dévores sans honte *la maison* (d'Ulysse); » c'est-à-dire les provisions qu'elle renferme. »

– 3. Τοῦνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à 331, se trouvent déjà dans la bouche de Télémaque parlant à Nestor, 3, 92-101.

Page 50 : 1. Ὡ πόποι. Les vers 333-351 se retrouveront plus loin, chant 17, 124-141.

– 2. Ἥθελον a pour sujet μνηστῆρες, les prétendants.

Page 52 : 1. Ἀμφοτέροισι τοῖσιν désigne les deux faons.

– 2. Ἐξ ἔριδος ἐπάλαισεν, *ex provocatione luctatus est*. On croit que Philomélide était un roi de Lesbos, qui défait à la lutte tous les étrangers qui abordaient dans ses États.

– 3. Γέρων ἄλιος, *le vieillard des mers*, c.-à-d. Protée.

Page 54 : 1. Οἱ δ' αἰεὶ... ἐφετμέων. Vers assez obscur, et qui n'est probablement qu'une interpolation. De quels préceptes, de quels ordres des dieux Ménélas ne s'était-il point souvenu? Les dieux lui avaient-ils commandé de faire un sacrifice? Nous sommes bien forcés d'admettre cette supposition, faute d'une explication plus naturelle.

– 2. Αἴγυπτος, l'Égypte, est ici interprétée comme le fleuve de l'Égypte, le Nil; voyez encore au vers 477.

– 3. Τόσσον ἄνευθ'... ὀπισθεν. Homère se trompe lorsqu'il dit que l'île de Pharos était à un jour de navigation de l'Égypte. Pharos était toute

proche d'Alexandrie, à laquelle même on l'avait réunie par un pont. On y avait bâti une tour magnifique, au sommet de laquelle on allumait des feux pour éclairer la marche des vaisseaux. De là le nom de phare donné à toutes les tours destinées au même usage. Pline, 5, 128 : [*Insula*] *juncta ponte Alexandriae, colonia Caesaris dictatoris, Pharos*. Pline ajoute ensuite qu'autrefois cette île était à une journée de navigation d'Alexandrie ; il a sans doute emprunté cette erreur à Homère, qui n'a jamais visité l'Égypte. — Ἦνυσεν, *conficere solet*, aoriste d'habitude.

— 4. Ἀφυσσάμενοι ὕδωρ, *après avoir puisé de l'eau* pour la provision des matelots.

— 5. Μ', élision assez rare, pour μοι.

Page 56 : 1. Τέκμωρ, le terme des souffrances.

— 2. Ἐδῆσε κελεύθου, comme nous avons vu au chant 1, 195, βλάπτουσι κελεύθου, ce génitif représente un ancien ablatif.

Page 58 : 1. Ὅδον καὶ μέτρα κελεύθου, bien expliqué par Bothe : *rationem et mensuram seu longitudinem itineris*.

Page 60 : 1. Ἀργαλέος γάρ... δαμῆναι. Construction bien connue, équivalant à : ἀργαλέον γὰρ βροτῶ ἀνδρὶ δαμάσαι θεόν.

— 2. Ἀμφιβεθήκει. « Le plus-que-parfait, dit Matthiæ, § 505, IV, s'emploie souvent pour l'imparfait ou pour l'aoriste, surtout dans Homère et dans Hésiode. » Ici, ἀμφιβεθήκει tient la place de l'aoriste d'habitude : À l'heure où le soleil a coutume d'arriver, c.-à-d. arrive au milieu du ciel.

— 3. Μελαίνῃ φρικὴ καλυφθεῖς, caché par les vagues noires que soulève le souffle du zéphyr.

— 4. Ἀλοσύδνη, selon les scholies : « qui se meut dans la mer, qui habite la mer, surnom d'Amphitrite. » D'après Beekes (2010), une relation avec ἄλς et ὕδωρ est possible, autrement l'étymologie est peut-être pré-grecque. — Νέποδες. Chantraine, *DÉLG* : « le sens le plus plausible est *enfants, descendants* ». Cf. *nepotes*. Voyez dans les dictionnaires les diverses interprétations données à ce mot.

— 5. Πικρὸν ὀδμήν. Matthiæ, § 436, 2 : « Avec des féminins au singulier et au pluriel, on trouve quelquefois aussi l'adjectif au masculin Ἄλδος πολιοῖο, dans Homère ; τηλικούτος pour τηλικαύτη, dans Sophocle ; δαΐζομένοιο πόλῃος, dans Hésiode. »

— 6. Ὀλοφώϊα, les ruses, les artifices. La notion de *tromper* convient chez Homère (cf. ἐλεφαίρομαι), tandis que dans les poètes plus tard, le sens est *destructif* (cf. ὄλλυμι).

— 7. Πεμπάζεσθαι, m. à m. compter cinq par cinq, et simplement compter.

Page 62 : 1. Σχέσθαι βίης, l'infinitif pour l'impératif, *renonce à la violence, cesse de lui faire violence*.

— 2. Ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν, se tenaient, étaient arrêtés, étaient à l'ancre sur le sable, c.-à-d. sur le rivage. Virgile, *Én.* 3, 277 et 6, 901 :

Ancora de prora jacitur ; stant litore puppes.

Page 64 : 1. Γουνούμενος, *suppliant en embrassant les genoux* ou *suppliant à genoux*, veut dire simplement ici *priant, suppliant*.

— 2. Πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, *pour tout plan*, c.-à-d. pour toute sorte d'entreprises (ἰθύς : *tout droit*).

— 3. Φωκίων, les phoques, c.-à-d. ici les peaux de phoques dont Ménelas et ses compagnons étaient revêtus.

— 4. Ὀλωτάτος ὀδμή, voyez ci-dessus la note au vers 406.

Page 66 : 1. Ὀλεσσε, détruisit, c.-à-d. rendit nulle l'odeur de phoque, nous empêcha de la sentir.

— 2. Δολίης τέχνης, *son art trompeur, ses artifices, sa magie*.

— 3. Ὑγρὸν ὕδωρ, m. à m. de l'eau humide, c.-à-d. limpide, vive, courante, par opposition à l'eau stagnante, dormante.

Page 68 : 1. Τίς νύ τοι... βουλάς ; lequel des dieux a délibéré des conseils avec toi, c.-à-d. lequel des dieux t'a conseillé, t'a donné le conseil de... ?

— 2. Ὡς δὴ δῆθ'... ἐνδοθεν ἤτορ. Voyez les vers 373 et 374.

Page 70 : 1. Αἰγύπτιοι, le Nil. Voyez la note au vers 355.

— 2. Τελέω, futur attique, pour τελέσω.

— 3. Ἦλθον, *sont revenus*, et non pas *sont venus*. De même dans Térence, *Heautontimorumenos*, 3, 1, 22 : *Clinia meus venit* ? Mon Clinias est-il revenu, est-il de retour ?

Page 72 : 1. Οὐδέ τί σε χρὴ ἴδμεναι. Nous dirions de même en français, *tu n'as pas besoin de savoir*, c.-à-d. tu ne gagneras rien à savoir, il ne te sera pas bon de savoir.

– 2. Δάμεν, ont été domptés, ont péri. – Λίποντο, ont été laissés vivants, survivent, ne sont pas morts.

– 3. Ἀρχοὶ δύο μοῦνοι, Ajax (fils d'Oïlée) et Agamemnon, dont il va raconter la fin.

– 4. Μάχη δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα. Nous ne voyons pas quel aurait pu être ce combat auquel Ménélas aurait assisté, ni quel rapport ce combat pourrait avoir avec la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon. Il faut entendre μάχη comme s'il y avait πολέμῳ (la guerre de Troie), ou admettre la correction proposée par Bothe : μάχησι δέ καὶ σὺ παρῆσθα. La suite des idées est celle-ci : Deux chefs des Grecs seulement ont péri dans le retour ; je ne te parle pas des autres pertes, puisque tu assistais toi-même aux combats qui se sont livrés sous les murs de Troie.

– 5. Εἷς δέ, Ulysse.

– 6. Μετὰ νηυσί, parmi les vaisseaux, sur les vaisseaux, dans la traversée.

– 7. Les Gyres, rochers situés dans le voisinage de Myconos, ou plutôt près du cap Capharée, en Eubée.

Page 74 : 1. Καὶ μέγ' ἄσθη. Ἄσσω : « induire en erreur, produire une aliénation momentanée » ; aor. moy.-pass. : « agir sous l'influence de ἄσθη, se tromper, perdre la tête, avoir l'esprit égaré ». Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse, et s'il n'avait eu un esprit fortement égaré.

– 2. Τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον. La partie du rocher qui se détacha emporta, entraîna Ajax dans la mer.

– 3. Le promontoire Malée, au sud-est de la Laconie.

Page 76 : 1. Ἴκοντο a pour sujet sous-entendu Agamemnon et ses compagnons.

– 2. Εἷς ἐνιαυτόν, comme le latin *in annum*, pendant l'année, toute l'année.

– 3. Μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς, de peur qu'Agamemnon ne se souvînt de sa valeur, c.-à-d. de peur qu'informé de l'adultère d'Égisthe et de Clytemnestre, il ne mit Égisthe à mort.

Page 80 : 1. Μιν, le meurtrier d'Agamemnon, Égisthe. Ou tu trouveras Égisthe vivant, et tu l'immoleras ; ou Oreste t'aura prévenu et l'aura déjà tué, mais du moins tu arriveras pour le repas funéraire.

– 2. Τούτους μὲν δὴ οἶδα, sous-entendu οἱ ἔθανον. Je sais maintenant quels sont les deux chefs Achéens qui sont morts. Nomme-moi le troisième, celui qui vit captif au milieu de la mer.

Page 82 : 1. Πείρατα γαίης. Homère place évidemment ici les champs Élysées aux îles Fortunées, c.-à-d. à l'extrémité occidentale du monde connu des anciens, un peu à l'ouest de l'Espagne. On supposait que les grands hommes y étaient transportés par les dieux, et échappaient ainsi à la mort. Hésiode dit, en parlant des héros qui combattirent aux portes de Thèbes et sous les murs de Troie (*Op.* 166-168) :

Ἐνθ' ἦτοι τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφεκάλυψε·
τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίοτον καὶ ἦθε' ὀπάσσας
Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατήρ ἐς πείρατα γαίης.

(« Là alors les uns enveloppa la fin de la mort ; aux autres le père Zeus, fils de Kronos, accorda une vie et un séjour éloigné des hommes et les établit aux limites de la terre. »)

– 2. Ῥῆϊστη βιοτή, une vie très facile, c.-à-d. très heureuse. De même en latin *facile vivere*, pour *beate vivere*.

– 3. Χειμῶν πολὺς peut s'entendre *le long hiver*. Il vaudrait mieux peut-être prendre ici πολὺς dans le sens de *fort, violent*, qu'il a quelquefois dans Homère, et expliquer : *le rude hiver*.

– 4. Σφιν se rapporte à ἀθάνατοι, qui est au vers 564.

Page 84 : 1. Εἷς Αἰγύπτιοι, sous-entendu ὕδωρ.

– 2. Στῆσα se construit ici avec la préposition εἰς, bien que ce ne soit pas un verbe de mouvement proprement dit, parce qu'il y a dans la phrase même une idée de mouvement : Je revins mettre mes vaisseaux à l'ancre. Il y a donc dans ces deux mots εἰς et στῆσα deux idées distinctes, l'une exprimant le mouvement, l'autre le repos qui suit le mouvement.

Page 86 : 1. Εἷς ἐνιαυτόν, *une année entière*. Voir la note au vers 526.

– 2. Ἐρύκεις, *tu veux me retenir*, et non *tu me retiens*. Χρόνον, comme πολὺν χρόνον, longtemps.

Page 88 : 1. Δρόμοι, des espaces pour courir, pour exercer des chevaux, des plaines.

– 2. Αἰγίβοτος, sous-entendu Ἰθάκη ἐστίν.

– 3. Ἐπήρατος, selon Bothe, signifie ici *élevé, qui a des hauteurs* ; mais ce sens n'est réellement appuyé d'aucun autre passage ; ἐπήρατος, *aimable*,

se trouve à chaque instant accolé à des noms de pays qui n'ont au contraire qu'un aspect assez affreux, témoin Ithaque.

— 4. Οἷα ἀγορεύεις, m. à m. telles sont les choses que tu dis, c.-à-d. comme tu parles, à tes paroles, on reconnaît un sang généreux, noble.

Page 90 : 1. Les Sidoniens, qui habitaient Sidon, dans la Phénicie.

— 2. Δαιτυμόνες, les convives, ceux qui mangeaient habituellement à la table du roi, pour lui faire honneur, mais en fournissant leurs provisions.

— 3. Ἐν τυκτῶ δαπέδῳ, m. à m. sur le pavé travaillé. Τυκτός, qui signifie primitivement *fait, fabriqué*, a pour second sens *fait avec art, artistement travaillé*.

Page 92 : 1. Ἴδμεν, savons-nous, au lieu de οἴσθα, formule de politesse ; voyez v. 138.

— 2. Νεῖται, le présent au lieu du futur. Nous dirions de même en français : Savons-nous quand Télémaque revient ? au lieu de *reviendra*.

— 3. Ἐμὲ χρεὼ γίγνεται αὐτῆς. Il faut considérer χρεὼ γίγνεται comme une locution équivalant à χρεὼ ἰκάνει ou ἔκει, ce qui explique l'accusatif ἐμέ ; voyez la note au chant 1, 225.

Page 94 : 1. Θῆτες, des mercenaires, des serviteurs de louage, c.-à-d. des hommes libres, mais pauvres, qui gagnaient leur vie par des travaux d'esclaves chez les propriétaires.

— 2. Δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι, *il aurait pu aussi faire cela*, emmener des hommes à gages et des esclaves, au lieu de faire appel à des compagnons volontaires.

— 3. Μεθ' ἡμέας, après nous : Noémon s'associe aux prétendants.

— 4. Οἳ οἱ ἔποντο, *ceux-là l'ont suivi, ils l'ont accompagné*. Le premier οἳ fait pléonasmе, comme en français lorsque le pronom *il* se trouve après un sujet déjà exprimé. Seulement, ce qui serait une incorrection pour nous n'en était pas une chez les Grecs.

— 5. Ἀρχόν, maître du gouvernail, pilote.

Page 96 : 1. Τοῖσιν ἀμφοτέροισιν, Antinoos et Eurymaque.

— 2. Παῦσαν, Le moyen παύομαι s'emploie ordinairement pour dire *cesser*, et l'actif παύω pour *faire cesser* ; ici l'actif a la valeur du moyen.

— 3. Ἐκ τοσσῶνδ' ἀέκητι : τοσσῶνδε se rapporte probablement ἀπὸ κοινοῦ à ἐκ et à ἀέκητι, voyez S. West dans Heubeck (1988) *ad loc*. Les éditeurs modernes adoptent la conjecture Εἰ... ἀρίστους, ἄρξει etc.

Page 98 : 1. Ναυτίλλεται, subjonctif aoriste éolien avec gémiation du λ ; en attique ναυτίληται. Voyez Chantraine, *Grammaire homérique* t. I, §67, p. 173.

— 2. Ἄλλοτε, d'autres fois, dans un autre temps, c.-à-d. ni pendant qu'ils briguent ma main, ni dans aucun autre moment ; ni pour briguer ma main, ni pour aucune autre cause.

Page 100 : 1. Ὑστατα καὶ πύματα. Ces deux mots, exactement synonymes, sont réunis ici d'une manière emphatique.

— 2. Κατακείρετε. Le discours direct, comme nous l'avons déjà vu (voyez la note au chant 1, 40), succède brusquement au discours indirect. C'est aux prétendants que Pénélope adresse les vers qui suivent.

— 3. Ἦτ' ἐστὶ δίκη... φιλοίη. Le sujet des deux verbes ἐχθαίρησι et φιλοίη est βασιλεύς τις sous-entendu. Un roi ordinaire, selon la coutume des rois, hait l'un, aime l'autre ; mais Ulysse n'a jamais haï ni maltraité personne. Ἐχθαίρησί κε, φιλοίη κε, il peut haïr, il peut aimer, s'il aime l'un, il déteste l'autre, il a des affections et des haines.

Page 102 : 1. Ἀμφασίη pour ἀφασίη, mutisme, terreur muette. Le μ est ajouté ici *metri causa* pour l'allongement de l'α.

— 2. Ἄλός ἵπποι. Eschyle, *Prométhée enchaîné* 468, compare aussi les vaisseaux à des chars : Λινόπτερα ναυτίλων ὀχήματα (« des chars aux ailes de lin »).

Page 104 : 1. Τῆς pour τῆσι (ταῖς, αὐταῖς), datif-locatif ; voyez Chantraine, *Grammaire homérique* t. II, §111.2°, p. 80-81.

— 2. Τράφεν (pour ἐτρέφησαν) ἦδ' ἐγένοντο. Le poète met le second le verbe qui, dans l'ordre logique, devrait être le premier : *sont nées et ont été nourries, élevées*.

Page 106 : 1. Οὐδ' ἐνὶ φρεσὶ θέσθε, *vous n'avez pas mis dans votre esprit*, c.-à-d. vous n'avez pas songé à, vous n'avez pas eu la pensée de.

— 2. Τῷ, *alors*, par suite de la connaissance que j'aurais eue de son projet.

— 3. Ἐχει a ici la valeur de ἐπιμελεῖται. Voyez de même, 2, 22 : Δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώια ἔργα.

Page 108 : 1. Νύμφα, pour νύμφη, au vocatif (vieille forme avec ᾱ). Homère appelle νύμφαι non seulement les jeunes filles nubiles, mais aussi les jeunes épouses. Dans la bouche de la vieille Eurycleé, cette expression revient au français *ma chère fille*.

— 2. Ὡς... ἰάπτῃς. Voyez 2, 376.

— 3. Γέροντα, Laërte. N'afflige pas un vieillard qui est déjà dans la douleur, n'augmente pas ses peines.

— 4. Ἀρκεισιάδαο, le fils d'Arcésios, c.-à-d. Laërte. Arcésios, fils de Jupiter et d'Euryodie, avait eu Laërte de son épouse Chalcoméduse.

Page 110 : 1. Ἀπόπροθι, *au loin*, c.-à-d. qui s'étendent loin, vastes.

— 2. Οὐλοχύτας, de l'orge sacrée, ordinairement les grains d'orge qu'on répandait sur la tête de la victime comme sacrifice préparatoire.

— 3. Ἡ μάλα... ἀρτύει. Informés du sacrifice de Pénélope, les prétendants supposent qu'elle implore la protection des dieux au moment de choisir parmi eux un époux.

Page 112 : 1. Πάντας, tous les propos audacieux, soit sur le mariage de l'un d'entre eux avec Pénélope, soit plutôt sur la mort qu'ils préparent à Télémaque.

— 2. Ὑψοῦ ἐν νοτίῳ. Le vaisseau est *en haut* (ὕψοῦ) dans la mer, c.-à-d. pendant la remise à flot le navire s'érige de plus en plus dans l'eau. Ἐν νοτίῳ désigne un endroit voisin du rivage où l'eau avait une certaine profondeur. Au moment de s'embarquer, on cherchait les endroits profonds pour y placer le vaisseau, de même qu'en abordant on choisissait de préférence les lieux secs ou moins profonds.

Page 114 : 1. Iphthimé était fille d'Icarios, et par conséquent sœur de Pénélope.

— 2. Eumèle, fils d'Admète et d'Alceste, conduisit les Thessaliens de Phères, de Babé et d'Iolchos à Troie, sur onze vaisseaux (*Iliade*, 2, 711); il aurait gagné le prix aux jeux funèbres en l'honneur de Patrocle, si son char ne s'était pas brisé (*Iliade*, 23, 228 et suivants).

Page 116 : 1. Παρὰ κληῖδος ἱμάντα. Elle se glisse, comme une ombre, le long de la courroie qui servait à tirer le verrou, et pénètre dans la chambre de Pénélope par le trou à travers lequel s'engageait la courroie.

— 2. Ῥεῖα ζῶοντες, *qui vivent facilement*, c.-à-d. heureusement. Voyez le vers 565 et notre note.

— 3. Ἐν ὄνειρέϊσι πύλῃσιν, *aux portes des songes*. Il semble que Pénélope ait été transportée à ces portes de corne ou d'ivoire par où sortaient les songes qui venaient visiter les mortels. Voyez chant 19, 562 et suivants.

— 4. Πωλέ', élision pour πωλέαι. Πάρος s'associe au présent de l'indicatif.

— 5. Ἡ πρὶν... μέσον Ἄργος. Voyez les vers 724-727.

Page 120 : 1. Θεοῖο, au féminin, désigne Minerve.

— 2. Εἰ δ' ἄγε, répond simplement ici au latin *eia age*, voyez la note au chant 1, 271.

— 3. Κεῖνον, Ulysse.

Page 122 : 1. Astéris, petite île de la mer Ionienne, entre Céphallénie et Ithaque.